

JW LA



Dans l'temps

Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 14 No 1

Mars 2003

Famille Alphonse St-Pierre et Marie-Louise Charest (1925)



**Louise-Anna, Berthe-Alma, Léo, Rosaria, Florence, Raymond
Benoît, Alphonse St-Pierre, Marie-Louise Charest, Colombe
René, Maurice, Pauline (assise au centre)**

DANS L'TEMPS

Le journal *Dans l'temps* est la responsabilité de la Société de généalogie Saint-Hubert. Il paraît quatre fois l'an.

Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Malgré l'attention portée à la vérification et à la correction, il est possible que des erreurs n'aient pas été décelées. Nous prions les auteurs et les lecteurs de bien vouloir nous en excuser et de nous en avertir.

Responsables du journal

Jean-Yves Dubois	responsable
Jean-Yves Dubois	typographie et mise en page
Gisèle Pothier	collaboration et correction
Marielle Merizzi Séguin	correction
Angéline Landry	collaboratrice
Jean-Paul Brousseau	distribution locale

Dépôts légaux Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec
 ISSN-1182-1736

La Société de généalogie Saint-Hubert

Organisme sans but lucratif, fondé à Saint-Hubert, le 22 février 1989. L'objectif est de favoriser l'entraide de ses membres, la recherche généalogique et l'exploration du patrimoine familial. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

La Société de généalogie Saint-Hubert
C.P. 37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert QC J3Y 8N3

Local de recherche:
Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas
2060, rue Holmes, Saint-Hubert Local C-1

Heures d'ouverture: **lundi : 19h00 à 21h30**
 mardi: 13h00 à 16h00
 samedi: 13h00 à 16h00

Pour renseignements:
Paul-Étienne Harvey 450-678-3114
Courriel : harvey@enter.net
Internet : www.genealogie.org/club/sgsh

Conseil d'administration

Paul-Étienne Harvey, président, informatique
Robert Dion, trésorier
Jean-Yves Dubois, secrétaire
Jacques Dion, directeur, répertoires
Bibiane Laliberté-Bernier, sorties et conférences

Réunion mensuelle

Le troisième (3^e) mercredi du mois, à 19h30, au Centre culturel Labrosse, 3880, rue Labrosse, arrondissement Saint-Hubert, Longueuil, une conférence agrémente généralement la réunion mensuelle.

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle d'un membre est de 20,00\$ et de 10,00\$ pour le conjoint. Elle devient renouvelable en octobre. Un don de 400,00\$ permet de devenir membre à vie.

Sommaire

M.-Louise Charest et Alphonse St-Pierre J.-Y. D. 1
Le futur de la généalogie (P.-Étienne Harvey) 3
Un cimetière et une famille (suite)
(M.-Paule Shaffier-Levac) 4-6
Jean-Simon Pradet
L'ancêtre des St-Gelais (J.-Roch St-Gelais) 7-8
Lignée ancestrale Guibord (M. Merizzi-Séguin) 9
L'affaire Guibord (Robert R. Séguin) 10-11
Lignée utérine de Jean-Yves Dubois (J.-Y. D.) 12
Un hommage à mes aïeules (J.-Yves Dubois) 13-17
Famille Gelineau, pionnière (Gisèle Pothier) 18-20
Glanures généalogiques (Angéline Landry) 21-22

Le mot du Président

Paul-Étienne Harvey (127)

Le futur de la généalogie

Il y a plusieurs façons de faire de la généalogie. Remonter la lignée de ses ancêtres est généralement le premier objectif du généalogiste débutant. Il utilisera les banques de données compilées par les généalogistes qui l'ont précédé pour, idéalement, en arriver à étoffer son arbre généalogique de photocopies des actes originaux de baptême, mariage et sépulture. S'il conserve son intérêt pour la généalogie suffisamment longtemps, il voudra contribuer à son tour à l'élaboration de bases de données,

Le dépouillement des actes religieux ou civils d'une paroisse, municipalité ou comté, est la façon la plus simple de générer des bases de données utiles à tous. La publication des généalogies descendantes d'un ancêtre donné est plus difficile à faire, mais aussi potentiellement beaucoup plus utile : l'auteur va non seulement compiler les actes d'un patronyme donné en couvrant un territoire très étendu, souvent en incluant les dates de naissance et de décès, mais il établira aussi les filiations. Il passera beaucoup de temps à réparer les données manquantes ou douteuses, un travail ingrat que ceux qui consulteront son travail lui seront reconnaissants d'avoir fait.

Alors que la plupart des généalogistes se fient aux inscriptions des registres de mariage pour trouver les parents des mariés et remonter ainsi les générations, ces données seront de moins en moins disponibles, soit parce que les registres de l'état civil ne mentionnent pas les noms des parents des conjoints ou plus simplement parce qu'il s'agit d'une union de fait. Les naissances sont obligatoirement enregistrées à l'état civil, mais il faut une bonne raison pour en avoir une copie, et c'est coûteux.

Les généalogistes devront développer des méthodes de ramassage de données qui tiennent compte des nouvelles formes d'unions. Par exemple, chacun pourrait créer une base de données qui regroupe les lignées ascendantes des membres de sa famille, cousins inclus. Cela implique bien sûr d'obtenir les noms des parents et grands-parents des conjoints afin d'avoir une chance raisonnable de remonter à une époque où les unions étaient publicisées par un mariage.

La conservation des données pendant une longue période de temps est un problème qui mérite qu'on y prête attention. Bien que le stockage électronique de données sur ordinateur, disquettes ou autres soit très commode à cause de la facilité à multiplier les copies, on ne doit pas oublier que ces médias sont très fragiles. Alors que les livres restent lisibles pendant plusieurs siècles, on trouverait difficilement un appareil capable de lire les disquettes de 7 pouces de l'ordinateur que j'utilisais en 1985. Quelques ordinateurs récents n'ont même plus de lecteurs de disquettes. Faire une copie papier de son travail en plus des copies sur disquette ou CD-Rom du contenu du disque dur est une précaution indispensable à la préservation des données ramassées péniblement au cours de plusieurs années de recherches.

Finalement, il est peut-être à propos de rappeler de toujours citer la source de ses données, qu'il s'agisse d'un répertoire, livre de famille, microfilm de l'acte original ou autre. On évitera ainsi au lecteur la possibilité de se faire accuser d'invention de données. On pourra peut-être même éviter de se faire accuser de plagiat (Dictionnaire Le Robert : *Plagier : copier (un auteur) en s'attribuant indûment des passages de son œuvre...*)

UN CIMETIÈRE ET UNE FAMILLE

Marie-Paule Shaffer-Levac (003)

(suite du mois de décembre)

Durant quarante-cinq ans (de 1957 à 2002), quatre membres de ma famille ont été propriétaires, à tour de rôle, du premier cimetière catholique de Saint-André d'Argenteuil. Les restes des personnes inhumées de 1836 à 1884, furent exhumés et enterrés de nouveau derrière la croix du cimetière actuel situé plus près du village. Rappelons que au début de la paroisse Saint-André-Apôtre (1833), celle-ci desservait les catholiques de Saint-André Est, de Carillon, au bord de l'Outaouais, au pied des rapides du Long-Sault ainsi que Pointe-Fortune situé sur l'autre rive. Au début du vingtième siècle ces deux villages se détachèrent de Saint-André et eurent leur propre église.

Plusieurs pierres tombales furent laissées sur place, soit que certains morts n'avaient plus de descendants dans la paroisse soit que les familles n'avaient pas les moyens de les faire transférer. Les pierres tombales

restées sur les lieux révélaient la condition des défunts des plus humbles aux plus importants. Certaines pierres sont intéressantes par leurs inscriptions et leurs gravures.



1- Une première pierre attire notre attention par cette inscription: «Il n'est pas mort priez pour lui». Inscription qui, de nos jours, suscite une interrogation mais pour les

croyants, la mort n'est que le passage dans l'autre vie. C'est le monument de «Jean-Baptiste Leblanc, né à Saint-Martin et décédé à Saint-André, le vingt-cinq juin 1871, à l'âge de 75 ans». (époux de Sophie Cusson)

2- La pierre suivante est intéressante par la belle croix gravée dans le haut. On y lit: «Ci-gît, le corps de Josephte Larouche épouse de Jean-Bte Aubin, décédée le 27 janvier 1874, Agée de 58 ans, Requiescat in pace! Parents et amis priez pour elle».

3 Une autre pierre, toute simple et ayant subi l'usure du temps, porte l'inscription:

« ... épouse de Hen ... Lefevre, décédée le 10 mai 18..5, Âgée de 24 ans»
Tout en bas, gravée, une simple croix, penchée.



4-

Un peu plus loin, de l'autre côté de la coulée, un grand monument sur lequel est gravé: «A la mémoire de M. A. Adélaïde Bernard épouse de Jean Taillon, marchand de Bytown, décédée à Carillon le 3 juin 1845 à l'âge de 51 ans. Les pénibles souffrances d'une longue maladie lui ont ouvert la voie du bonheur».

5- Tout à côté, une autre grande pierre disant ceci: «Érigé par Mr A. E. Montmarquet en mémoire de son beau-père André Bernard, Écuier, décédé à Carillon le

14 avril 1846. Âgé de 85 ans. Il fut bon époux et bon père. Il laisse une nombreuse postérité pour perpétuer ses vertus et chérir sa mémoire. Âmes pieuses priez pour lui afin qu'il repose dans le Seigneur».

Cet André Bernard était probablement le père d'Adélaïde Bernard et de Marie-Marthe-Elisabeth Bernard, femme d'Édouard-Atesse Montmarquet. Ce dernier était présent à la fondation de la paroisse catholique. La cloche de l'église fut baptisée Janvier-Élisabeth en l'honneur de sa femme et du curé Janvier Vinet. Gaspard de La Ronde, Ronald Macdonald et Montmarquet furent les premiers marguilliers.

Montmarquet était un marchand prospère à Carillon. On dit qu'il faisait partie de "La Banque du Peuple". En 1837, il avait pris position pour le parti des patriotes. Il fut arrêté et emprisonné à Montréal, puis libéré à l'été 1838. En 1860, il vendit son magasin et ses autres propriétés et quitta Carillon. Nous ignorons où il est décédé.

6- À quelques mètres derrière, un immense monument attire notre curiosité. Il était surmonté d'un bel obélisque qui s'était détaché avec le temps et se trouvait à moitié enfoui dans le sol. En 1957, pour le protéger des vandales, mon père avait enlevé la pierre fixée au monument et sur laquelle est écrit:

In Memory of
JUDGE JOHN McDONELL
who died april 17. 1850
aged 82 years
also his beloved wife
MADELAIN POITRAS
who died may 1871
aged 88 y'rs.
Also J.P.B. McDONELL
Died sept. 10. 1882.
Aged 68 y'rs.



Also his beloved wife
SARAH ANN CROSBY
Died may 7 1876.

Aged 53 y'rs.

MAY THEIR SOULS REST IN PEACE
AMEN.

Qui était donc cette famille? John Macdonell, né en Écosse en 1768, était un descendant de la famille dite "Schothouse" liée aux rois d'Écosse. On appelait son père "Spanish John". John avait une personnalité à la hauteur de sa taille, 6 pieds et cinq pouces. La famille émigra à Schoharie dans la vallée des Mohawk (état de New York), en 1773, puis éclata la Révolution américaine. La famille vint s'établir au Canada près de Cornwall.

Jeune homme, John s'engagea dans la Compagnie du Nord-Ouest qui faisait le commerce des fourrures. Plus tard il devint un des "Bourgeois" de la compagnie. À Qu'Appelle (SK), il épousa, à la mode du pays, une jeune métisse de 15 ans, Madeleine Poitras (fille de André ou Henri Poitras et de Louise, une Cri). Fervent catholique, ils ne purent faire bénir leur union, n'ayant pas de prêtre sur place. Six enfants naquirent dans des lieux aussi éloignés que Rivière Qu'Appelle et la rivière La Souris (MB), Athabasca, lac Clair (AB), Petit Lac des Esclaves (AB) et à l'Île à La Crosse (SK).

À cause de sa stricte observance de la religion catholique, on l'appelait "The Priest". Son frère Miles a été gouverneur de l'Assiniboine et secrétaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Entre les deux compagnies ennemies, la rivalité était féroce. John ne voulait pas s'opposer à son frère. Il vendit ses parts et s'établit à Pointe-Fortune dans le Haut-Canada, à quelques mètres de la ligne du Bas-Canada. (suite p.6)

Un cimetière, une famille (suite de p. 5)

L'endroit était bien choisi, sur la rivière des Outaouais, au pied du Long-Sault. Il continua le commerce de la fourrure et s'occupa de la navigation sur la rivière. Vers 1817, il fit construire son magasin et sa grande maison de pierre de style georgien. Six autres enfants y sont nés.

Lors de la guerre de 1812, il était dit capitaine et fut fait prisonnier par les Américains à Saint-Régis. Durant ce temps Madeleine Poitras demeurait à la Mission d'Oka avec quelques-uns de ses enfants. Elle fut baptisée le 30 janvier 1813. Le 1^{er} mai suivant, John et Madeleine s'épousèrent devant Dieu et les hommes.

Le Sulpicien Malard légittima en même temps les six premiers enfants.

John Macdonell a été nommé juge de paix pour le district d'Ottawa en 1816. Comme il n'y avait pas de prison, il fit aménager une cellule dans la cave de la maison. John est décédé le 17 avril 1850 et inhumé le 19 à Saint-André. Madeleine lui survécut longtemps et décéda le 6 mai 1871. Leur fils John Beverly Palafox, (sixième enfant) conserva la grande maison jusqu'en 1882, année de sa mort. Son épouse était déjà décédée en 1876. La maison fut vendue à la famille Williamson. La maison fut expropriée lors de la construction par Hydro-Québec, de la centrale hydro-électrique de Carillon, puis abandonnée. Depuis quelques années les Amis de la Maison Mcdonell-

Williamson font des activités estivales pour redonner à la maison sa splendeur perdue.

John Macdonell et Madeleine Poitras eurent de nombreux descendants même si seulement quatre de leurs enfants se marièrent (2 fils et 2 filles). Une légende voulait que la grande maison portait malchance à la famille. Cinq des enfants moururent à bas âge et trois, jeunes adultes. Les descendants se retrouvent un peu partout au Canada et à l'étranger.

7- Plus loin une autre pierre est penchée et à moitié enfouie dans le sol mais nous réussissons à lire:

In memory of
HELEN McMILLAN
Wife of
Ronald McDonald
Who died
Nov. 28. 1852
Age. 60. Years.

Ce Ronald McDonald qui était aubergiste fut un des premiers marguilliers de la paroisse.

Nous trouvons encore ici et là des fragments de pierres sur lesquels il est impossible de lire le moindre mot.

TEMPUS EDAX RERUM. ITA EST
«Le temps détruit tout»



André Benoit, CGA
Directeur général

Caisse populaire Desjardins
Saint-Hubert

Siège social
2400, boul. Gaétan Boucher
Saint-Hubert (Québec) J3Y 5B7

Téléphone: (450) 443-6700
Télécopieur : (450) 443-6705

In memoriam

Carmen Lavallée (166)

dont les funérailles ont été célébrées le 11 février 2003. L'homélie prononcée par M. Yvon Laurence, modérateur, a bien fait ressortir l'implication de Carmen au niveau familial, social et paroissial.



Jean-Simon Pradet, ancêtre de tous les St-Gelais d'Amérique

Jean-Roch St-Gelais (150)

En suivi du précédent article, nous verrons dans celui-ci comment l'on peut expliquer toute l'importance attachée au patronyme St-Gelais.

Dans le « Dictionnaire Larousse des Noms de Lieux en France », sous le titre « Saint Gelais » l'on lit ce qui suit : « D. Sèvres (S. Gilasius, ep. Mérov.) : lat. Gelasius, pape, Ve S. ». Le nom de St-Gelais a donc pour origine le nom d'un pape qui a régné sur le trône de St-Pierre au 5^{ème} siècle. Une recherche dans l'« Histoire Universelle de l'Église Catholique », (par Rohrbacher, Librairie J.-M. Soubiron, 1903), tome IV, pages 656 et suivantes, l'on apprend que ce dernier est « Africain de naissance et qu'il gouverna l'Église romaine (du 1 mars 492 au 19 nov. 496) Des recherches dans « Catholic Encyclopedia,

(<http://www.newadvent.org/cathen/06406a.htm>) confirme ce fait et nous indique également qu'il est né « citoyen romain ». Bien que son règne fut de courte durée, il influença énormément l'Église catholique dans les domaines de la politique de l'Église, de la liturgie et de la discipline ecclésiastique.

Les St-Gelais: un peu d'histoire (Jean-Roch St-Gelais)

« En 1530, un bourgeois de Saint-Gelais nommé Martin, fut condamné comme Luthérien par le Parlement de Paris. » C'est ainsi que l'on est entré dans une des plus sombres périodes de l'Histoire de la France, celle de la guerre contre le protestantisme. « En 1569, 1574, et 1585, Louis de Saint-

Plusieurs de ses décrets font partie intégrante de la Loi canonique. Il fut plus tard déclaré « Saint ». Un deuxième pape porta également ce nom, soit « Gelasius II » et régna du 22 janvier 1118 au 29 jan. 1119 (Histoire Universelle, tome VIII, pages 84 et suivantes, et

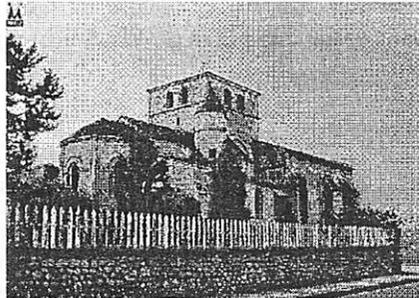
<http://www.newadvent.org/cathen/06407a.htm>.)

Des recherches sur Yahoo,

(http://fr.news.yahoo.com/quid/s_4822.html)

me donnèrent les résultats suivants : « St Gelais fut évêque de Poitiers vers la fin du 4^{ème} siècle. En 1109, Raoul de Lusignan dédia un prieuré à saint Gelais et donna ce

nom à son aîné Hughes : famille de diplomates, d'humoristes et de réformés qui s'éteignit au 18^{ème} siècle. ». Je n'ai pu encore confirmer si ce saint Gelais, évêque de Poitiers, est le même qui fut pape.



En 1109, comme on l'a vu ci-haut, « Raoul de Lusignan, qui vénérât particulièrement Saint-Gelais, construisit l'église de Saint-Gelais. »

Gelais, fidèle d'Henri de Navarre, fut assiégé par trois fois dans son château de Cherveux par les troupes catholiques. En 1598, devenu Henri IV, le Roi essaie d'apaiser les combattants en donnant le droit de cité aux protestants par l'Edit de Nantes.

Un peu d'histoire (suite)

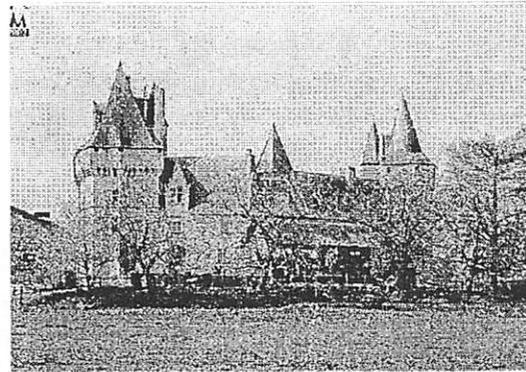
En 1635, les protestants rejetés des cimetières catholiques reçoivent à Saint-Gelais un cimetière à part au Bourg Neuf. Craignant que les corps des descendants des fondateurs de l'Église devenus protestants ne soient exhumés et jetés à la décharge publique, les



protestants de Saint-Gelais retournèrent la dalle recouvrant l'escalier de la crypte. La croix de Saint-Gelais étant en dessous, la crypte passa inaperçue au moment des exhumations exigées par les catholiques, et les révolutionnaires de 1793 n'eurent pas l'idée d'y descendre pour récupérer le plomb des cercueils pour en faire des balles. En 1681, le Roi envoie ses dragons, pour convertir les protestants par la force. » (ref : <http://foyergelasien.chez.tiscali.fr/eglise.htm>)

Après plusieurs péripéties, « Cherveux fut transmis par mariage aux Puyguyon, puis aux St-Gelais. Louis de St-Gelais, Amiral de la flotte protestante, un des principaux chefs protestants de la région, s'empara de Niort et fut chargé du commandement de la province du Poitou dont Henri IV le nomma par la suite Lieutenant Général. Il en fit une redoutable place forte. » Il n'est donc pas étonnant qu'une des portes de la ville fortifiée de Niort de même que la rue principale portent le patronyme Saint-Gelais.

(ref. : <http://perso.wanadoo.fr/chateau.de.cherveux/visichat/hist.html>).



Le château de Cherveux est situé dans le canton de St Maixent-l'École, à environ 15 km au nord est de Niort.

(<http://www.voyageenfrance.com/index.php?dossier=image%2Fville%2Findex.php3%3Fdepartement%3D79%26suivant%3D50>)

Il existe plusieurs châteaux dans les environs ayant appartenu aux De Saint-Gelais et dont l'histoire se rattache à ces derniers. L'on peut citer le Château de St-Jean d'Angle (<http://sjdangle.free.fr/societe/chateau.htm>), le château de Exoudon (<http://www.chez.com/f5pqj/DFCF79019.htm>), le Château de Montchaude (<http://charente.barbezieux.free.fr/barbezieux/barbezieux/montchaude/>), le Château Saint-Gelais (http://www.cg79.fr/patrimoine/canton_niort/stgelais.htm), etc...

Cette présence très accentuée du patronyme Saint-Gelais dans l'environnement familial de Simon Pradet pourrait très bien expliquer pourquoi il l'a choisi comme nom de guerre et qu'ainsi ait commencé l'aventure des St-Gelais en Nouvelle-France.

Lignée ancestrale Guibord

(Éva Guibord est la grand-mère de Marielle)

Marielle Merizzi Séguin (070)

Ancêtre français

Henri GUIBORD

Madeleine REMPLY

mariés St-Pierre de-Clermont, Auvergne, France

première génération

Antoine GUIBORD

Jeanne DE LARUE

Guillaume et Marie Pépin

mariés 27 avril 1684, Champlain

deuxième génération

Joseph GUIBORD

Marguerite BRIEN

Louis Brien dit Durocher et Suzanne Bouvier

mariés 14 octobre 1720, Boucherville

troisième génération

François GUIBORD

M.-Angélique BOESMÉ

Pierre et Andrée Bounet

mariés 8 janvier 1759, Saint-Henri-de-Mascouche

quatrième génération

Martin GUIBORD

M.-Angélique PIERRE DE MARBRE DE CHENEVERT

Joseph Chenevert Lemarbre et M.-Agathe Rochon

mariés 13 janvier 1800, Mascouche

cinquième génération

Joseph GUIBORD

M.-Louise LÉVÊQUE

Michel et Marie-Louise Lacombe

mariés 7 octobre 1845, Saint-Roch-de-l'Achigan

sixième génération

Cléophas GUIBORD

Albina HEMS

Louis et Victorine Aubin

mariés 8 janvier 1887, Sacré-Cœur-de-Jésus, Montréal

septième génération

Éva GUIBORD

Armand GAGNÉ

Sifroy et Sophie Boyer

mariés 4 avril 1910, Sacré-Cœur-de-Jésus, Montréal

huitième génération

Laurette GAGNÉ

Albert Valentin Marcel MERIZZI

Orient « Frank » et Élisabeth Morin

mariés 5 septembre 1938, Sainte-Marguerite-Marie, Montréal

neuvième génération

Marielle Merizzi

Robert Ronaldo SÉGUIN

Louis-de-Gonzague et Laurette Durocher/Desrochers

mariés 4 septembre 1965, Saint-Édouard, Montréal

L'affaire Guibord, le plus grand procès du XIXe siècle

Robert R. Séguin (084)

Pour bien comprendre cette affaire, un procès qu'intentèrent en 1869, l'Institut Canadien et la veuve Guibord contre la fabrique Notre-Dame, qui refusait d'enterrer Joseph Guibord dans le cimetière catholique de la Côte-des-Neiges.

Depuis 1840, Bourget, grand ultramontain, qui avait la plus grande vénération pour Pie IX, à qui l'on doit les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'infailibilité pontificale, est évêque de Montréal. Il est considéré comme le chef spirituel du Canada français, même s'il n'était que le suffragant de l'Archevêque de Québec.

Au même moment, le libéralisme faisait rage en Europe et Pie IX s'y opposait en rappelant au monde les dangers du libéralisme impie.

Au Canada français, il y avait aussi, depuis un bon moment, des libéraux. On l'avait appris lors des troubles de 37-38. Papineau était l'idole de ces jeunes gens qui décidèrent en 1844 de fonder l'Institut canadien, association scientifique et littéraire dont le but était de faire découvrir à la jeunesse le chemin du progrès sur tous les plans. Pour ce faire, l'Institut s'était doté d'une bibliothèque.

Bientôt on se rendit compte que les libéraux, membres du parti libéral mais aussi d'esprit libéral c.à.d. radicaux ou anti-cléricaux, prenaient de plus en plus de place à l'Institut. Ceci, on le comprit quelques mois après la fondation du Journal *l'Avenir*, porte-parole de l'Institut.

La bibliothèque de l'Institut possède bon nombre de livres à l'index, revues et journaux peu recommandables qu'elle met à la disposition de ses membres. Pratique à laquelle Mgr Bourget s'oppose. Il tente de régler le problème par la diplomatie et diverses autres mesures, mais rien n'y fait. Dans un premier avertissement en 1854, il défend à quiconque d'appartenir à un institut où l'on peut trouver

des livres contre la foi et les bonnes mœurs. Cela n'empêche pas l'Institut de grandir.

En 1858, reprise des hostilités; Mgr Bourget condamne l'Institut et remporte quelques succès. Les membres réagissent et les positions sont alors bien campées. En 1863, l'Institut tente quelques rapprochements avec son chef spirituel; nouvelle tentative en 1864 et on en appelle même à Rome. En 1869, Mgr Bourget communique le texte d'un décret du Saint-Office qui met à l'index l'annuaire de l'Institut pour l'année 1868 et interdit les membres du dit Institut.

Le 18 novembre 1869, une journée après l'arrivée de la lettre du Saint-Office, décède l'avocat Joseph Guibord. Les funérailles se déroulent très bien, mais les troubles commencent avec l'enterrement. En l'absence de Mgr Bourget, le grand vicaire Truteau décide que Guibord est mort rebelle à l'Église et qu'il ne peut lui accorder que la sépulture civile. Ceci ne fait aucun trouble, mais le grand vicaire dit qu'il doit être enterré dans la partie réservée aux enfants morts sans baptême et aux hérétiques. C'était un affront fait au mort et à sa famille.

Le dimanche, 21 novembre, un cortège conduit la dépouille au cimetière de la Côte-des-Neiges mais le gardien refuse d'ouvrir, car il n'a pas l'ordre d'inhumation provenant du curé de la paroisse. La dépouille est déposée dans une voûte au cimetière protestant Mont Royal.

Deux jours plus tard, l'épouse demande à la cour d'autoriser la sépulture de son mari à Côte-des-Neiges, conformément à l'usage et à la loi. Le problème est que la demande affirme la suprématie du tribunal civil en vertu des libertés gallicanes et en stipulant qu'il y avait abus de l'autorité ecclésiastique. Si le droit gallican existe encore au Canada, l'Église se doit de donner la sépulture religieuse, si non, elle avait le droit de refuser. Ces deux systèmes s'opposèrent en cour et donnèrent lieu à de grandes joutes oratoires. Tous les points furent scrutés à partir des droits des églises locales en passant par les rois de France et d'Angleterre.

(suite p. 11)

L'affaire Guibord

(suite de p. 10)

On amena les papes à la barre, on examina les bulles du Moyen Âge jusqu'aux plus récentes de Pie IX.

Un premier jugement fut rendu par le Juge Mondelet, homme de pensée libérale. Il donne entièrement raison à la veuve en dénonçant les abus de pouvoir de l'Église en déclarant que le décret du Saint-Office de 1869 est de nul effet et que Guibord est mort catholiquement donc, jouissait de tous les droits d'un catholique. Pour Mgr Bourget, interdiction égale excommunication même si la dite excommunication n'a pas été faite selon les règles de l'art.

La cause fut portée en appel. Le 10 septembre 1870, le jugement renverse le précédent et donne à l'Église tous les droits et pouvoirs. Nouvel appel à la cour du Banc du Roi avec tentative de récuser certains juges catholiques alléguant que ces juges étant pratiquants ne pouvaient être impartiaux. Cette motion fut rejetée comme étant injurieuse pour les juges. Le jugement rendu par ces mêmes juges le 7 septembre 1871 maintenait la décision de la cour du Banc du Roi.

On fait alors campagne dans les journaux. Un journal favorable à Guibord est mis à l'index et on encourage la lecture d'un autre par une circulaire. L.-A. Dussault publie alors *La grande guerre ecclésiastique*, le livre le plus anti-clérical jamais publié au Canada. Une semaine plus tard, le livre est mis à l'index. Ces derniers événements ne relèvent pas du procès mais

montrent bien l'atmosphère qui régnait à Montréal vers 1870.

Le 2 avril 1873, la veuve de Guibord décède à son tour. Elle est enterrée au cimetière de la Côte-des-Neiges. La poursuite se continue après son décès car le 12 juin 1872 avait été interjeté un appel au Conseil Privé. Dans un jugement très complexe, le Conseil Privé, le 21 novembre 1874, donna raison à la veuve Guibord. Après maintes péripéties et sous escorte militaire armée, Joseph Guibord fut mis en terre au même endroit que son épouse, le 16 octobre 1875, soit six ans après son décès.

Mgr Bourget se plie à la décision, mais déclare, en vertu des pouvoirs conférés à l'Église, par Dieu, de lier et de délier, de bénir et d'anathémiser, de consacrer des personnes, des lieux, etc... Que le lieu du cimetière où serait enterré le corps de M. Guibord sera de fait, et demeurera, *ipso facto*, interdit et séparé du reste du cimetière.

Les journaux s'étant emparé de ce fait, on fit parler de nous à travers le monde. Un journal se demanda même si la séparation était verticale ou horizontale car le terrain étant trop étroit le corps de Monsieur fut placé par dessus celui de Madame qui s'y trouvait déjà.

Mgr Bourget avait perdu cette bataille, mais il avait gagné la guerre car l'Institut mourut très vite des coups que lui avait portés Mgr Bourget.

(Inspiré de La Presse, Adrien Thério, 1^{er} avril 1967)

Nouveau membre

RENÉ JACQUES

1270, de Gaulle

Saint-Hubert J4T 1M2

926-8550

Nouveautés

XVe Congrès national de généalogie tenu à Brest en mai 1999
Eastman 1888-1988 (Histoire et gens de Eastman)

don de Marielle Merizzi Séguin

Lignée utérine de Jean-Yves Dubois

Jean-Yves Dubois (065)

Origine française

Jean NORMAND/LENORMAND
Gervais et Léonarde Jonault/Janel
Anne LELABOUREUR
Thomas et Marguerite Chardin/Bardin
mariés 18 juillet 1656, Québec

1^{re} génération

Marie LENORMAND
Jean et Anne Lelaboureur
Pierre LAMBERT
Jacques et Pierrette Bachelet
mariés 4 mars 1680, Québec

2^e génération

Françoise LAMBERT
Pierre et Marie Lenormand
Jacques GAUTHIER
Jacques et Élisabeth De Nevers
mariés 28 juillet 1703, Saint-Nicolas

3^e génération

Louise GAUTIER
Feu Jacques et feu Françoise Lambert
Pierre LOIGNON
vf Madeleine Guyon
mariés 28 juillet 1703, Saint-Nicolas

4^e génération

Marguerite LOIGNON
Pierre et Louise Gautier
Charles FILTEAU
Charles et Madeleine Gagnon
mariés 10 novembre 1766, Contrat Louet

5^e génération

Angélique FILTEAU
Charles et Marguerite Loignon
Jean-Gabriel DESROCHERS/HOUDE
Jean et Marguerite Boucher
mariés 18 août 1807, Saint-Nicolas

6^e génération

Victoire DESROCHERS/HOUDE
Jean-Gabriel et Angélique Filteau
Modeste BERGERON
Louis et Rose Olivier
mariés 13 août 1847, Saint-Nicolas

7^e génération

Caroline BERGERON
Modeste et Victoire Desrochers/Houde
Francis CHAREST
Olivier et Henriette Paradis
mariés 5 février 1883, Saint-Agapit-de-Beaurivage

8^e génération

Marie-Louise CHAREST
Francis et Caroline Bergeron
Alphonse ST-PIERRE
Pierre et Caroline/Céline Bergeron
mariés 24 novembre 1902, Saint-Agapit-de-Beaurivage

9^e génération

Rosaria ST-PIERRE
Alphonse et Marie-Louise Charest
Georges DUBOIS
Joseph et Rosalie Duquet
mariés 12 juillet 1921, Saint-Agapit-de-Beaurivage

10^e génération

Jean-Yves DUBOIS (065)
Georges et Rosaria St-Pierre
Gisèle POTHIER (066)
Joseph et Angéline Beauchesne
mariés 12 août 1971, Saint-Romuald-d'Etchemin

UN HOMMAGE À NOS AÏEULES

Jean-Yves Dubois (065)

Habituellement les généalogistes dirigent leurs recherches vers les hommes. Il en est de même pour les lignées dites directes. Il m'est donc venu à l'idée de risquer une étude sur mes ancêtres femmes. Vous constaterez donc, à la page précédente, ce que me donne le début de la recherche de mes ancêtres toujours du côté maternel. C'est ce que M. Marcel Fournier appelait une lignée utérine, lors d'un interview à la télévision. En plus de la représentation squelettique de mes ancêtres féminines, j'ai voulu brosser sommairement la liste des enfants de chacune d'elles et rappeler, par le fait même, le courage et l'amour qu'elles ont semés pour éduquer leurs enfants.

Les parents de Jean Normand (Lenormand), Gervais Normand et Léonarde Jonault/Janel migrent en Nouvelle-France en 1647 avec leur famille. Jean avait été baptisé le 17 avril 1637, à Igé, Saint-Martin, Orme, à l'endroit même où ses parents se sont mariés catholiques vers 1635. Il signe un contrat de mariage avec Anne Lelaboureur, originaire de la ville de Caen, en Normandie, devant le notaire Guillaume Audouart, le 8 juillet 1656 et fait bénir son union, le 18 juillet 1656, à Québec

Enfants de Anne Laboureur et de Jean Normand/Lenormand

- 1) Marie Lenormand, née le 2 juillet 1657, à Québec, est sûrement décédée en bas âge.
- 2) Marie Lenormand, née à Québec le 27 juillet 1658, se marie, à 22ans, avec Pierre Lambert, le 19 mars 1680, à Québec, a été inhumée à Saint-Nicolas le 13 juin 1712.
- 3) Anne Lenormand, née le 25 janvier 1660, inhumée le 2 février de la même année, à Québec.
- 4) Jean Normand, né le 23 janvier 1661, à Québec, se marie aussi à Québec le 6 juin 1686 avec Marie-Anne Chalifour, âgée de 16 ans.
- 5) Charles Lenormand né le 30 octobre 1662 à Québec, se marie à Marie Dionne le 20 novembre 1691 devant l'abbé Henri de Bernières, à Québec.
- 6) Jacques Normand, né le 1^{er} juin 1665 à Québec, est retrouvé au foyer, à Charlesbourg, lors du recensement de 1681. On ne trouve aucune trace par la suite.
- 7) Jacques-François Normand est né le 1^{er} juin 1665, à Québec. Aucune nouvelle par la suite.
- 8) Suzanne Normand, née le 16 décembre 1666, se marie avec Jacques Huppé, à Québec, le 5 février 1686.
- 9) Joseph Lenormand, né le 13 janvier 1669, marie Madeleine Trefflé Rotot, à Québec, le 5 février 1691.
- 10) Jeanne-Françoise Normand, née à Québec le 7 avril 1670, marie Joseph Lemire le 13 novembre 1690, à Québec.
- 11) Geneviève Normand, née à Québec le 19 août 1672, se marie à François Trefflé Rotot le 5 février 1691, à Québec
- 12) Louis Normand est né à Québec le 17 septembre 1674. Le seul indice qu'il nous laisse est le fait qu'il demeurerait avec ses parents à Charlesbourg lors du recensement de 1881.

Enfants de Marie Normand et de Pierre Lambert

- 1) Le recensement de 1681 note que le couple a déjà un enfant, Pierre Lambert, âgé de 1 an, alors que Marie Normand n'a que 19 ans.
- 2) Marie-Catherine Lambert, née le 16 août 1682, à Québec, inhumée le 26 du même mois, à Neuville.
- 3) Françoise Lambert est née à Québec le 17 octobre 1683. Elle se marie à Jacques Gauthier le 28 juillet 1703, à Saint-Nicolas. Le contrat de mariage signé chez le notaire Guillaume Denevers en date du 23 juillet note que les deux personnes sont veuves.
- 4) Pierre Lambert, né le 26 mai 1686 à Neuville, marie Louise Boutrot à Saint-Nicolas le 17 janvier 1714.

- 5) **Jean-Baptiste Lambert**, né aussi à Neuville le 28 octobre 1695, se marie à Élisabeth Mariez le 25 novembre 1717, à Saint-Nicolas. (Un certain Jean-Baptiste Lambert a été inhumé à Saint-Antoine-de-Tilly le 7 mars 1752. On lui donne 60 ans et aucun autre indice si ce n'est le nom du célébrant : Noël, prêtre, missionnaire.)
- 6) **Marie-Anne Lambert** mariée à Joseph Côté le 16 avril 1714 et inhumée le 16 mars 1727, à l'âge de 37 ans, à Saint-Antoine-de-Tilly.

Enfants de Françoise Lambert et de Jacques Gauthier

- 1) **Simon Gauthier** aurait été inhumé le 20 août 1725, à Saint-Nicolas, d'après Mgr Cyprien Tanguay.
- 2) **Marie-Catherine Gauthier** marie Jean-Baptiste Lozeau, veuf, le 7 mai 1729, à Québec.
- 3) **Marie-Louise Gauthier** a marié Pierre Loignon le 27 février 1736, à Saint-Nicolas. Elle se mariera en seconde noce avec Simon Leveau Lhereau le 26 octobre 1762, à Saint-Nicolas.
- 4) **Louis Gauthier** se marie à Agnès Marier le 7 mai 1742, à Varennes, inhumé 15 juillet 1773 à Saint-Denis-sur-le-Richelieu.

Enfants de Marie-Louise Gauthier et de Pierre Loignon

- 1) **Pierre Loignon**, né et baptisé le 23 novembre 1735 à Sainte-Famille, I.O. serait décédé assez jeune puisque, plus tard, on donnera le même nom à un autre enfant.
- 2) **Marie-Louise Loignon**, née le 28 novembre 1736 à Saint-Nicolas, se marie à Augustin Gingras le 4 novembre 1754 et inhumée le 14 octobre 1755, à Saint-Nicolas.
- 3) **Geneviève Loignon**, née le 22, baptisée le 26 février 1741 et inhumée le 25 août 1745 à Saint-Nicolas.
- 4) **Marie-Angélique Loignon**, née le 13 juillet 1743, se marie à François Demers le 19 février 1759 à Saint-Nicolas. Elle contractera un second mariage le 16 octobre 1809, par contrat avec le notaire Le Guay.
- 5) **Jean-Baptiste Loignon**, né le 24 octobre 1745 à Saint Nicolas, marie Élisabeth Demers le 7 octobre 1771, à Chambly
- 6) **Pierre Loignon**, né et baptisé le 21 avril 1748, à Saint-Nicolas.
- 7) **Marie-Marguerite Loignon**, née le 6 juin 1750 à Saint-Nicolas, mariera Charles Filteau le 17 novembre 1766, dans la même paroisse.

Enfants de Marguerite Loignon et Charles Filteau

- 1) **Charles Philteau**, né le 25 décembre 1768 à Saint-Nicolas. On retrouve un certain Charles Filteau inhumé le 21 juin 1779 à Saint-Nicolas : mais on n'y retrouve aucune note spécifique ni du père ni de la mère.
- 2) **Marie Marguerite Feuilletot**, née le 29 mars 1771, se marie à Théodore Paquet le 7 février 1791, à Saint-Nicolas.
- 3) **Geneviève Filteau**, née le 22 octobre 1773 et inhumée le 23 février 1786, à Saint-Nicolas.
- 4) **Augustin Feuilletot** est né à Saint-Nicolas le 6 octobre 1775.
- 5) **Marie-Josèphe Feuilletot** est née à Saint-Antoine-de-Tilly le 30 mars 1778.
- 6) **Jean-Baptiste Filteau**, né le 21 mai 1780 et inhumé le 7 mars 1781 à Saint-Nicolas.
- 7) **Marie-Thérèse Filteau**, née le 2 avril 1782, a été inhumée le 21 février 1786 à Saint-Nicolas.
- 8) **Amable Feuilletot**, né le 16 mars 1784, a été inhumé le 24 mars 1786, à Saint-Nicolas.
- 9) **Julien Filteau** est né le 7 décembre 1785 à Saint-Nicolas.
- 10) **Charles-Henri Fecteau** est né le 15 juillet 1787, à Saint-Nicolas.
- 11) **Joseph Flecteau**, né le 2 septembre 1788, a été inhumé le 16 septembre 1788, à Saint-Nicolas.

12) Angélique Flecteau, née le 8 mai 1790, a marié Jean-Gabriel Desrochers/Houde le 18 août 1807, à Saint-Nicolas.

13) Olivier Filteau, né le 9 août 1791, est inhumé le 15 septembre 1791 à Saint-Antoine-de-Tilly.

14) Marie-Angèle Philteau, née le 28 juin 1794, a été inhumée le 7 juillet 1794 à Saint-Nicolas.

La recherche a respecté les différentes orthographes du patronyme.

Enfants de Angélique Filteau et de Jean-Gabriel Desrochers/Houde

1) Émilie Desrochers, née le 6 juillet 1808, a été inhumée le 15 mai 1816, à Saint-Nicolas.

2) Élisabeth Desrochers, née le 4 juin 1810, mariée le 27 novembre 1827 avec François Demers et Marguerite Demers, à Saint-Nicolas, inhumée le 23 septembre 1843 à Saint-Nicolas.

3) Jean-l'Évangéliste Desrochers né le 14 juin 1810, se marie le 18 février 1812 à Louise Gingras. Il a été inhumé le 10 décembre 1880, à Saint-Nicolas.

4) Jean-Gabriel Desrochers est née le 14 septembre 1814, à Saint-Nicolas.

5) Dominique Desrochers est né le 4 août 1816, à Saint-Nicolas. Mes recherches ne m'ont donné aucun résultat supplémentaire.

6) Nathalie Desrochers, née le 30 août 1818, se marie à Joseph Flamand le 23 novembre 1847, à Saint-Nicolas.

7) Geneviève Desrochers est née le 5 août 1920, à Saint-Nicolas.

8) Gabriel Desrochers, d'après le répertoire de Saint-Nicolas, serait né le 14 août 1823. Il s'est marié en première noce à Béatrice Demers (Basile et M.-Anne Crépeau) le 17 janvier 1843 et en seconde noce avec Marguerite Demers (Frédéric et Suzanne Fréchette) le 29 octobre 1849, à Saint-Nicolas.

9) Louis Desrochers, né le 3 août 1923, est décédé le 9 mai 1841, à Saint-Nicolas.

10) Joseph-Dominique Desrochers, né le 27 août 1825, marie Marguerite Demers (Mathias et Sophie Moffet) le 8 février 1853. Il est inhumé le 24 mars 1890, à Saint-Nicolas.

11) Victoire Desrochers est née le 28 septembre 1827. Elle épouse Modeste Bergeron le 13 avril 1847. Il est décédé à Saint-Agapit le 8 août 1894.

12) Caroline Desrochers, née le 26 mars 1830, marie Joseph Demers (Ambroise et Marguerite Plante) le 8 janvier 1844. Elle sera inhumée le 25 avril 1888, à Saint-Nicolas, à l'âge de 58 ans.

Note : J'ai identifié les Demers pour que l'on soit assuré qu'ils sont de familles différentes.

Enfants de Victoire Desrochers/Houde et de Modeste Bergeron

1) Marie-Céline-Emma Bergeron, née 19 juillet 1865 à Saint-Gilles-de-Lotbinière, a été baptisée le 20 à Saint-Nicolas.

2) Virginie Bergeron, née 30 novembre 1850 à Saint-Nicolas, marie Charles Gagnon le 30 janvier 1872, et décède le 24 juin 1939, à Saint-Agapit-de-Beaurivage.

3) Georgina, Anna Bergeron, née le 18 décembre 1869 à Saint-Agapit, y marie Joseph Aubin le 22 juin 1891.

4) Aurélie Bergeron, marie Téléspore Bergeron le 16 février 1880, à Saint-Agapit.

5) Caroline Bergeron, née le 23 septembre 1848 à Saint-Nicolas, marie François Charest le 5 février 1883, à Saint-Agapit. Elle est décédée à Québec (Notre-Dame-du-Chemin) le 16 décembre 1943.

6) Ferdinand Bergeron, marie Suzanne Côté le 7 janvier 1889, à Saint-Gilles-de-Lotbinière.

7) Modeste Bergeron, marie Céléda Fréchette à Saint-Apollinaire le 21 février 1881.

8) Benjamin Bergeron, marie Émilie Lemieux le 15 novembre 1897, à Saint-Agapit.

Enfants de Caroline Bergeron et de François Charest

- 1) **Marie-Louise Charest** est née à Inverness le 21 janvier 1884. Le 24 novembre 1902, elle marie Alphonse St-Pierre, à Saint-Agapit-de-Beaurivage. Elle est décédée le 24 décembre 1938, à Saint-Agapit-de-Beaurivage.
- 2) **Émile-Aimé Charest**, né à Saint Agapit-de-Beaurivage le 2 octobre 1885, marie Georgina Morin, vers 1907, à Salem, MA USA. Il est décédé en août 1959, au Maine, USA.
- 3) **Marie-Blanche Charest**, née le 2 novembre 1890, marie Alhert Demers le 14 juillet 1914, à Saint-Roch, Québec. Elle est décédée à Québec le 12 avril 1977.
- 4) **Alphonse Charest** serait né le 29 avril 1893, à Saint-Agapit. Il y a été inhumé le 12 juillet 1907. Il était décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 juillet, "âgé d'environ 14 ans".

Enfants de Marie-Louise Charest et de Alphonse St-Pierre

- 1) **Rosaria St-Pierre** est née le 2 octobre 1903, à Saint-Nicolas. Elle s'est mariée à Georges Dubois, de Saint-Étienne-de-Lauzon, le 12 juillet 1921, à Saint-Agapit. C'est suite à un accident cérébrovasculaire qu'elle est décédée le 24 décembre 1980. Elle allait rejoindre son mari, Georges, décédé lui aussi d'un ACV le 24 décembre 1968, à Québec.
- 2) **Léo St-Pierre**, né le 11 décembre 1904, se mariera en première noce à Lucienne Talbot le 3 avril 1929, à Saint-Agapit et en seconde noce avec Amabilis Gosselin, le 16 octobre 1944, à Saint-Rédempteur, comté de Lévis. Il est décédé subitement lors d'une excursion de chasse le 29 septembre 1971. Il est inhumé à Saint-Agapit.
- 3) **Antonio St-Pierre**, est décédé le 15 août 1906, à Saint-Nicolas, à l'âge d'environ 4 mois. Un essai loyal ne m'a pas permis de trouver sa naissance.
- 4) **Berthe-Alma St-Pierre**, née le 23 septembre 1907, se marie à Gérard Laroche, le 17 février 1941. Elle est décédée à Montréal le 21 novembre 1952.
- 5) **Florence St-Pierre**, née le 11 juin 1909, marie Aimé Talbot le 5 janvier 1931, à Saint-Agapit.
- 6) **Louise-Anna St-Pierre**, est née le 10 novembre 1910. Mariée à Alfred Roger le 16 mai 1934 à Saint-Agapit, elle est décédée à Lachine le 16 juin 1987.
- 7) **Raymond St-Pierre** est né le 25 février 1913, à Saint-Agapit. Il a marié Jeannette Desrochers le 12 mai 1937 et est décédé le 23 juillet 1987, à Québec.
- 8) **Benoît St-Pierre**, né le 12 juin 1915, marie Rose-de-Lima Gosselin le 8 mai 1944, à Saint-Rédempteur. Il est décédé le 15 mars 1988, à Charlesbourg.
- 9) **Colombe St-Pierre**, née le 16 octobre 1917, se marie à Paul-Émile Baron le 5 février 1940, à Notre-Dame-de-Québec. Elle décède le 17 décembre 1964, à Saint-Rédempteur.
- 10) **René St-Pierre** est né le 16 octobre 1919, à Saint-Agapit. Il marie Colette Delisle le 9 octobre 1948, à Saint-Jean-Baptiste, Québec. Il est décédé subitement à Victoriaville le 26 décembre 1976.
- 11) **Maurice St-Pierre** né le 3 novembre 1922, à Saint-Agapit, marie Jeanne Gosselin le 7 mai 1945, à Saint-Rédempteur, décédé subitement le 3 mai 1963, à Charlesbourg.
- 12) **Pauline St-Pierre**, née le 9 décembre 1924 à Saint-Agapit, décédée subitement le 20 janvier 1987, à Charlesbourg.
- 13) **Monique St-Pierre**, née le 30 mai 1926, marie Albert J. Russell le 28 mars 1947, à la paroisse Saint-Georges, Montréal.
- 14) **Jean-Louis St-Pierre** est né le 14 mars 1928. Il marie Thérèse Boudrault, le 27 octobre 1952, à Clarke City, Côte Nord.

Enfants de Rosaria St-Pierre et de Georges Dubois

- 1) **Georgette Dubois**, née à Saint-Agapit le 11 avril 1922, épouse Henri Martineau le 24 mai 1941, à Saint-Étienne-de-Lauzon. Décédée au CHUL de Québec, elle sera inhumée à Saint-Rédempteur le 29 juillet 1995.
- 2) **Gervaise Dubois**, née le 8 août 1923, à Québec, fait alliance le 24 juin 1946 avec Roger Dussault à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec. Ce dernier, vétéran de l'invasion de l'Italie, est décédé le 18 juillet 1947, à Montréal et inhumé au Cimetière Belmont, Québec.
- 3) **Jean-Yves Dubois**, né le 27 octobre 1924 à Québec, après 33 ans chez les Frères des Écoles chrétiennes, épouse Gisèle Pothier le 12 août 1972, à Saint-Romuald-d'Étchemin.
- 4) **Louise Dubois** est née le 17 août 1927, à Saint-Agapit, se marie à Paul-Eugène Laberge, à Wainright, Alberta.
- 5) **Jules Dubois**, né le 15 janvier 1929, à Québec, funérailles à Saint-Jean-Baptiste, Québec le 19 février 1929.
- 6) **Noëlla Dubois** est née à Québec le 20 décembre 1929. Elle se marie à Gaston Lelièvre le 12 août 1961, à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, Québec, décédée 7 mars 2003, à Saint-Romuald.
- 7) **Marcel Dubois**, né le 11 décembre 1931 à Québec, mariera Jeannine Petitclerc le 28 juin 1958, à l'église Saint-Sauveur, à Québec.
- 8) **Roger Dubois** est né le 23 mars 1933, à Québec, décédé accidentellement le 24 novembre 1956, à Québec, en face du Cimetière Saint-Charles, où il a été inhumé le 27.
- 9) **Andrée Dubois**, née le 29 novembre 1935, à Québec, se marie à Claude Nicolles le 23 mai 1959, à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec.
- 10) **Denise Dubois** est née le 24 avril 1937. Elle marie Sylvain Blart le 24 février 1962, à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec.
- 11) **Claude Dubois** est né le 4 juillet 1938 à Saint-Étienne-de-Lauzon, inhumé le 4 août 1938.
- 12) **Céline Dubois**, née le 9 septembre 1940 à Saint-Étienne-de-Lauzon, marie Giancarlo Polacco le 13 septembre 1958, à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec, décédée à Sept-Îles le 23 août 2001, à la suite d'un cancer.
- 13) **Nicole Dubois**, née le 6 juin 1944 à Québec, funérailles le 30 novembre 1945 à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, à Québec.

Sources et références :

Recherche entièrement vérifiée sur le PRDH, pour les éléments couvrant des origines jusqu'en 1800.

De 1800 à 1942, les dates ont été retrouvées sur les microfilms de la Collection Drouin.

Après 1943, les mariages dans les répertoires, les baptêmes et les décès dans des sources familiales sûres.



Francis Charest, M.-Louise, Émile,
M.-Blanche et Caroline Bergeron
vers 1928



Georgette, Gervaise, J.-Yves, Louise, Noëlla, Marcel,
Denise, Roger, Georges Dubois, Rosaria St-Pierre,
Andrée, Céline Dubois
en 1947

Famille Gélinau

Variations et surnoms du patronyme Gélinau : Gélinas, Gélinaud, Gélino, Gline, Daniel, Lachapelle et Jullinau.

Variations et surnoms du patronyme Ménard : Besnard, Maynard, Mesnard, Bellerose, Brindamour, Carignan, Deslauriers, Lafontaine, Lemay, Montier, Partenais, St-Nicolas et St-Onge.

L'ancêtre GÉLINEAU de France : Jehan Gélinau, époux de Marguerite Boucq de St-Paul, diocèse de Xaintes, Saintonge, La Chapelle-des-Pots, Charente-Maritime

L'ancêtre de France MARGUERITE MÉNARD : Pierre Ménard, (1636) cordonnier, époux de Marguerite Deshayes (1646) mariés en 1670.

1ère génération en Nouvelle-France

François Gélinau/Lachapelle , (29-03-1661) (Jehan et Marguerite Boucq) Cordonnier, décédé avant 1698 à Verchères mariés à Contrecoeur le 15-05-1687 (St-Ours) (PRDH) et (ORIGINE)	Marguerite Ménard/Laviolette , (1671) (Pierre et Marguerite Deshayes) « remariée à Luc Deguire en 1698 »
---	---

2e génération

Daniel-Marie Gélinau , (05-10-1694, Montréal) (François et Marguerite Laviolette) « M.-Anne Tougas (1701) 1ère f. le 15-11-1716 à Mtl, sans postérité » Sépulture de Daniel le 24-06-1763 à Longueuil mariés à Longueuil le 08-01-1720 (PRDH)	Marguerite Patenaude , 2e f. (1702) (Charles et Françoise Séguin) sép. le 21-01-1761
--	---

PS : Daniel et Marguerite Patenaude ont une fille du nom de Marie-Amable, épouse d'Antoine Bouteiller, elle a été trouvée morte étouffée et à moitié brûlée par le feu, à la grosse roche dans le chemin de Chambly le 22-07-1754. (PRDH)

3e génération

Joseph Gélino , (31-01-1733) (Daniel et Marguerite Patenotre)	Madeleine Thérèse Dufaut , (1745) (Louis et Marie-Louise Lussier ou « Tessier »)
mariés à Longueuil le 07-01-1762 (vmf)	

4e génération et un peu de la 5e et de la 6e

Antoine Gélino (Joseph et Madeleine Thérèse Dufaut) cultivateur	Catherine Marsil (Jean-Baptiste et Charlotte Benoît/Livernois)
mariés à Longueuil le 02-10-1797 (vmf)	

Des descendants d'Antoine Gélino et de Catherine Marsil nés ou décédés à Saint-Hubert :

Trois enfants d'Antoine Gélino et de Catherine Marsil :

1) **Joseph Gélino** **Sophonie Dubuc**
(Antoine, cultivateur, et Catherine Marsil) (Joseph, capitaine de milice, et Marie Patenaude)
cultivateur décédé le 04-02-1866 à Saint-Hubert à l'âge de 57 ans
mariés à Longueuil le 24-11-1834 (vmf)

Une fille de Joseph et de Sophonie mariée à Saint-Hubert :

1) **Émélina Gélino** **Alphonse Léon Vincent**
(Michel et Marie Brais/Labonté)
mariés à Saint-Hubert le 14-11-1865 (vmf)

2) **Marie Gélino** **Toussaint Pagé**
(Antoine et Catherine Marsil) (Prisque et Michelle Fournier/Préfontaine)
cult. déc. à St-Hubert le 03-05-1872 à l'âge de 60 ans déc. à St-Hubert le 14-05-1871 à 68 ans
mariés à Longueuil 15-10-1822 (vmf)

Toussaint Pagé a fait partie des neuf syndics élus pour la construction de l'église dans le Canton de Saint-Antoine, devenu Saint-Hubert par la suite, le 20-09-1857. Cette assemblée de 25 propriétaires intéressés s'est déroulée dans la maison de **Moïse Vincent**.

3) **Antoine Gélino** **Louise Charbonneau**
(Antoine et Catherine Marsil) (Toussaint et Josette Bray/Labonté)
mariés à Longueuil le 05-02-1828 (vmf)

Au mariage d'Antoine, signature de son frère :

Toussaint Gelinotti

Une fille d'Antoine et de Louise Charbonneau décédée à Saint-Hubert :

Adéline Gélino **Antoine Pagé**
déc. à Saint-Hubert le 05-07-1872 à l'âge de 40 ans (Antoine et Louise Décary)
déc. à Saint-Hubert le 10-09-1872 à 41 ans
mariés à Longueuil le 09-10-1854 (vmf)

5e génération et un peu de la 6e

Jacques Gélino **Ovide Guertin**
(Antoine et Catherine Marsil) (Joseph et Marie-Louise Cadieux)
mariés à Longueuil le 03-02-1835 (vmf)

Des enfants de Jacques et Ovide Guertin décédés à Saint-Hubert :

- 1) **Narcisse Gélino** décédé le 07-02-1866 à l'âge de 22 ans.
2) **Joseph Gélino** décédé le 19-02-1866 à l'âge de 24 ans.

3) Lucie Gélinau

(Jacques et Marie Guertin)

décédée à Saint-Hubert le 25-11-1869 à l'âge de 31 ans

mariés à Longueuil le 20-02-1860 (vmf)

Joseph Bouteiller

(Alexis et Flavie Tremblay)

6e génération et un peu de 7e

4) Alexis Gélinau (de Longueuil)

(Jacques et Ovide Guertin)

cultivateur et en 1884, à la naissance d'Albertine, on le dit commerçant.

mariés à Laprairie le 11-06-1861 (vmf)

Philomène Bisailon

(Alexis, cultivateur, et Flavie Brossard)

Des enfants d'Alexis et de Philomène Bisailon nés ou décédés à Saint-Hubert :

1) Joséphine Emma Gélinau née le 01-06-1862.

2) Marie-Odile Gélinau née le 14-03-1864 et inhumée le 09-06-1884 à 20 ans.

3) Georgiana Gélinau née le 17-07-1878.

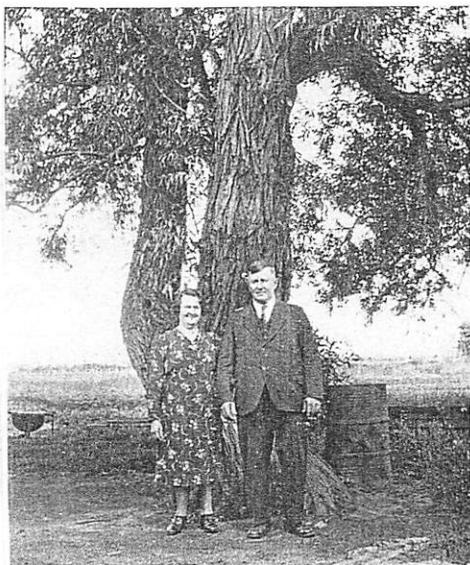
4) Alexandre Gélinau né le 28-06-1881. Par la suite, il épousera **Ida Brossseau** à Saint-Étienne de Beauharnois le 14-08-1905.

Signature baptême d'Alexandre :



5) Maria Albertine Gélinau née le 18-02-1884.

Cinq couples GÉLINEAU mariés à Saint-Hubert entre 1865 et 1967



Alexandre Gélinau et

Ida Brossseau

Onésime (Joseph et Sophronie Dubuc)
mariés le 13-11-1865 à **Barsalou Moyse**

Francine (Bernard et Jeannette Charron)
mariés le 20-11-1965 à **Bombardier Michel**

Normand (Bernard et Jeannette Charron)
mariés le 11-11-1967 à **Brossseau Pauline**

Bernard (Alexandre et Ida Brossseau)
mariés le 21-11-1942 à **Charron Jeannette**

Émélina (Joseph et Sophronie Dubuc)
mariés le 4-11-1865 à **Vincent Alphonse-Léon**

Glanures généalogiques

Angéline Landry (076)

Échos, Soc. gén. des Laurentides

- 1) La sépulture et les cimetières, par Jean-Nicolas Perrault
- 2) Les trois sœurs Garnier : Lointaines et courageuses grands-mères, par Claude Cardinal
- 3) Les vieilles familles de Saint-Jérôme : Famille Labelle, par Lise Lauzon

Au Fil du temps, Soc. hist. et gén. De Salaberry, déc. 2002

- 1) Hommage aux Clarisses pour 100 ans de présence à Salaberry-de-Valleyfield, par Danièle Charland
- 2) Montpetit de la Mancha? Par Pierre Dupuis.
- 3) Ascendance de Hélène Desparois (Sœur Marie-St-François) co-fondatrice des Clarisses, par Marie-Jeanne Clairmont.

La Source généalogique, Gaspésie-Les-Îles, déc. 2002

- 1) Les offices religieux à l'Île Bonaventure, par Madeleine Tanguay, Rémi Plourde et Chantal Soucy
- 2) Les Bond de Gaspésie : Lignée des descendants de Jean Bon de Mortagne, par Réjean Martel
- 3) Une famille de la Baie-des-Chaleurs : Les Boudrau, par Henri Garant
- 4) Les O'Connor de Cap-des-Rosiers, 1^{ère} partie, par Gino O'Connor
- 5) Les pas de nos ancêtres « les Thibault » à la manière d'un conte, par Liliane C. Thibault

Les Argoulets, Soc. hist. et gén. De Verdun, automne 2002

- 1) Généalogie des Lalonde, par André Pion
- 2) Généalogie maternelle de Gérard Ménard, président : Les Boutron dit Major

Les Argoulets, hiver 2002

- 1) Généalogie paternelle de Denis Harton
- 2) Les mercenaires allemands, par Denis Harton
- 3) Généalogie des Koenig, par André Pion

Île-Jésus, Société hist. et gén. Île-Jésus, décembre 2002

- 1) Immeubles patrimoniaux à préserver, par Serge Gravel

2) L'histoire agricole et horticole de l'île Jésus, par Jacques Dorion

3) À la recherche de ses ancêtres : En Angleterre, on parle français, par Mario Scott

Nos Sources, Soc. gén. Lanaudière, décembre 2002

- 1) Histoire des familles du district de Joliette : A à P, par J.-A.-N. Ferland, notaire
- 2) Alfred Houle et Salomé Forest : Les oubliés de la Baie-du-Febvre, 1^{ère} partie, par Huguette Houle
- 3) Nouel : Raconté par la Sagouine, Antonine Maillet, Léméac, 1973
- 4) Pour dire ma grand-mère, Louise Lavoie; par Madeleine Côté et Pierre Corneau
- 5) Lignées paternelles
Ouellet, par Gilles Ouellet
Cornellier-Grandchamp, par Danielle Roberge
Bois, par Thérèse Gilbert
Gilbert-Dupuis, par Thérèse Gilbert
Ouellette (Rose-Alma Ouellette, la Pouné) par A.-L. Bérubé
- 6) Lignées maternelles
Lavigne-Poutré, par Gilles Ouellet
Coutu, par Suzanne Connolly
- 7) Quand les Mormons mettent le ciel en fiches, par Jean-Paul Mari

Saguenay ancestral, Soc. gén. du Saguenay, automne 2002

- 1) Roméo Parent : fondateur des produits Famelix, par J.-Charles Parent
- 2) Les Guérin dit St-Hilaire, d'Augustin à Bertrand, par Raymond Guérin
- 3) Lignées maternelle et paternelle de Victorien Bouchard, par V. Bouchard
- 4) Lignée directe Legris dit Lépine, par J.-Jacques Hudon

Le Chaînon. Soc. Franco-Ontarienne, automne 2002

- Lignées Bourgeois, par Liliane Heagle
Bourgeois, par Monique Barlow
Heagle, par Michel Heagle
Hélie dit Breton, par Monique Barlow
Merlot-Meleau, par Liliane Heagle

Glanures généalogiques (suite)

L'Arbre de mai, Ass. des familles Demers, déc. 2002

- 1) Réginald Demers, notable de Stanstead, par Rosario Demers
- 2) Ascendance de Donald Ed. Demarce (Demers), par Jacques Brunette

De Branche en branche, Soc. gén. de la Jemmerais, déc. 2002

Il était une fois au Point du jour : Les Pelletier, par Pascal Pelletier

L'Estuaire généalogique, Rimouski, hiver 2002

- 1) Les Dumas de l'Île d'Orléans, par Benoît Dumas
- 2) Rectification du cas de Jacques Meneux, par Pierre Collins
- 3) Mariages de Rivière-du-Loup-en-Bas, église anglicane, 1840-1875, par Pierre Rioux
- 4) Confusion : Mariages de Sébastien Soulard et Joseph Gosselin, Sébastien Soulard et Marg.-Louise Roy dit Desjardins, Sébastien Soulard et M.-Luce Miville, Jacques Soulard et M.-Anne Harvey, par Pierre Rioux

La Feuille de Chêne, Soc. gén. Saint-Eustache, déc. 2002

Lignées directes :

- 1) Claude Carignan, maire, par Benoît Binette
- 2) Nicole Carignan-Lefebvre, conseillère, par Nicole Carignan et Lise Rhéaume
- 3) Pierre Filion
- 4) Guy Brouillette, par Guy-Anne Rivest et Guy Brouillette

Bulletin, Soc. gén. de Châteauguay, juin, sept, déc. 2001

- 1) Les surnoms de la famille Primeau, par Richard Primeau
- 2) Arbre généalogique Roberge, par Renée Roberge
- 3) Généalogie de Mgr J.-Ernest Primeau, par Richard Primeau
- 4) Arbre généalogique Venet dit Loïselle, par Gérard Desjean
- 5) François Dollier de Casson : L'homme fort de St-Sulpice, par Micheline Gervais Carey
- 6) Travail de la femme à travers les siècles au pays : l'agriculture, par Yolande Baril-Cécylre

7) Arbre généalogique Goulet, par Françoise Goulet

8) Arbre généalogique Picard dit Lafortune, par René Legault

9) Retour aux racines françaises, par Françoise Goulet

10) Histoire de Hugues Picard dit Lafortune : par René Legault

11) La monnaie au Canada sous le Régime français, par Richard Primeau

Le Bercail, Soc. gén. et hist. Thetford Mines, nov. 2002

Le système des Townships, par Pascal Binet

L'Ancêtre, Soc. gén. Québec, hiver 2003

1) La Seigneurie de La Durantaye et son fondateur, par J.-Paul Morel de La Durantaye

2) Une lignée Houdet en Champagne (1580-1812), par Cora Fortin-Houdet

3) Jean Prou(st) : origine retracée, par Antonin et Pierre Proulx

4) Jacques d'Anjou en Normandie, par Rémi d'Anjou

5) Sommes-nous tous les descendants de Nicolas Gamache? Par Lisette Gamache

6) Des Blouard aux Brouard et Berrouard, par Lionel Beaulieu

Héritage, Soc. gén. Mauricie-Bois-Francs, hiver 2002

1) Histoire de Jos.-Philéas Fontaine et de Corine Bouchard, par Maurice Fontaine

2) Réflexions sur Pierre Latour dit Laforge, 1666-1739, par Paul-A. Simard

3) Lignée : Bergeron, par Claude Bergeron

4) Lignée Fontaine, par Denise Fontaine

La Vigilante, Soc. hist. du Haut-Richelieu, nov 2002

Ascendance de Suzanne Boudreau

Par Monts et Rivières, Soc. hist des Quatre-Lieux, janv. 2003

Une vieille famille des Quatre-Lieux : Roireau dit Laliberté

La voix des Fréchette, déc. 2002

1) Louis Côté dit Fréchette, par Louis Fréchette

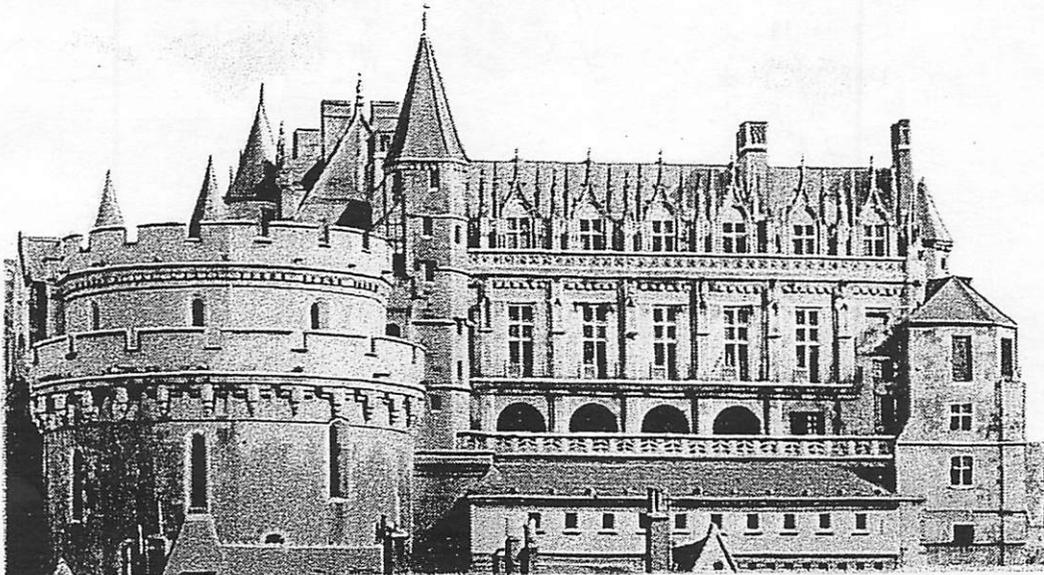
2) Descendants de François Freschet et Anne Lereau, par Lucien Fréchette.

Demandez les autres titres disponibles

Fichier Histor

*(fichier manuscrit des mariages catholiques
et non catholiques du Québec 1731 - 1825)*

**Tome I
Série A
(A / Auger)**



recherches généalogiques par
René Jetté

présentation
Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 146

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

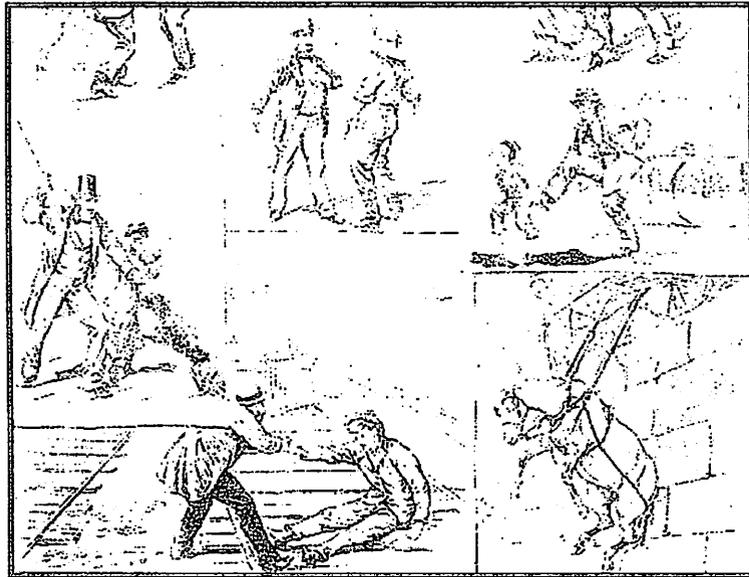
Demandez les autres titres disponibles

PRÉVÔTÉ DE QUÉBEC

tome III

transcription des volumes 5 et 6
(registres civils)

Janvier 1672 au 20 décembre 1673



par
Guy Perron



présentée
par Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no. 234

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

La société de généalogie de Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, elle a été fondée le 22 février 1989 Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5

Les textes publiés dans le journal. «Dans l'temps» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

La Société de généalogie Saint-Hubert

C.P.37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert QC. J3Y 8N3
courriel: sgsh@genealogie.org
Site internet :
www.genealogie.org/club/sgsh

Renseignements :

Pierre Decelles tel : 450-445-0080
courriel : ... dec.p@sympatico.ca

Cotisation :

Est payable le 1^{er} octobre de chaque année.
Votre cotisation est la principale source de revenus pour la Société, elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de l'organisme.

Membre individuel : \$ 20.00
conjoint : \$ 10.00
Membre à vie. : \$400.00

Les membres reçoivent le journal.

Local de recherche:

Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas
2060, rue Holmes, Saint-Hubert, Qc.
Local C-1

Heures d'ouverture: Lundi : 19h00 à 21h30
Mardi : 13h00 à 16 h00
Samedi : 13h00 à 16h00

Saison estival :

Ouvert seulement les mercredis soirs
À partir du 9 juillet au 27 août 2003.
Réouverture régulière partir du 2 septembre.

Président : Pierre Decelles..... (191)
Vice-Président : à combler
Secrétaire : Pierre-Paul Leblanc..... (60)
Trésorier : Robert Dion (95)
Directeur des sorties Bibiane Laliberté (89)
Directeur des répertoires Jacques Dion ... (126)
Directeur du local Jacques Lafranchise (87)

Réunions mensuelles :

Excepté juin, juillet et août Tous les 3^{ème} mercredis du mois. à : 7 : 30
Au Centre Labrosse 3880 rue Labrosse,
Saint-Hubert. Le 3^{ème} mercredi du mois.

Assemblée générale : (élection) une fois l'an,
le 3^{ème} mercredi du mois d'avril.

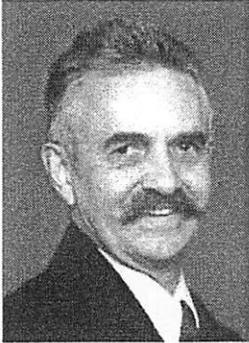
Équipe du journal:

Jocelyne Bergeron.....(145)
Mark Decelles (conseiller technique)
Chantale Lirette..... (130)
Angéline Landry (76)

Sommaire

	<u>page</u>
Index :	(2)
Mot du président	(3)
M. René Jetté.....	(4)
Félicitation... Altesse Louis XVI	(4)
La Vieille Garde se retire	(7)
Les lignées directes (phase 2).....	(8)
Leçon oubliée de la généalogie.....	(9)
Des outils généalogiques oubliés	(10)
Nouveau site internet.....	(11)
Historique Lirette.....	(11)
Originaire de Poitou, François Hilleret et Ascendance de Roger Lirette	(12)
Rendez-vous des Lirette à Baie-Ste-Anne..	(14)
Annonce.....	(17)
Régime seigneurial ou féodal.....	(17)
Qu'est-ce qu'une seigneurie ou un fief.....	(18)
Lignée directe de M.-Thérèse Pelletier.....	(19)
Les Glanures généalogiques.....	(21)

Mot du président :
Pierre Decelles (191)



Je crois qu'un président doit compter sur un conseil d'administration qui a à cœur les buts de la Société de généalogie. C'est par le travail d'équipe que la Société rencontrera ses buts et réussira ses projets. Le «je» doit faire place au «nous», et c'est pour le bien de la Société.

Le but premier de la société de généalogie est de rendre service à ses membres.

C'est pour cela qu'elle a été fondée et développée. Sans membres la Société n'a plus raison d'exister. C'est pourquoi l'administration doit trouver et mettre en place des outils qui aideront les membres à faire leurs recherches, et faciliter l'accès à ces outils.

La Société compte sur le travail bénévole des volontaires qui rendent service aux autres membres. Que les services rendus soient petits ou très grands, qu'ils soient visibles ou effacés, ils sont très importants pour assurer le bon fonctionnement de la Société. La participation des membres est nécessaire, selon leur possibilité et leur disponibilité. Les projets sont travaillés par des bénévoles qu'il faut remercier officiellement et sincèrement, car ils le méritent grandement.

Tous doivent garder en tête que la Société doit continuer de progresser et de se développer. La qualité des services, la quantité d'outils, sont nécessaires pour pouvoir s'aider soi-même et pour convaincre les personnes intéressées à la généalogie de devenir membres de notre Société. Il faut aussi penser à la relève qui sera nécessaire pour le futur de la Société, c'est la responsabilité de tous d'y voir.

Il est important que les membres et les volontaires bénévoles créent une ambiance sereine au sein de la Société, par la confiance et le respect mutuel. La généalogie doit être une activité plaisante et les rencontres se doivent d'être amicales. Cela favorisera une meilleure collaboration et l'entraide entre les membres.

Le président, le conseil d'administration et les membres doivent travailler ensemble pour faire de notre Société, la société idéale et être fiers d'en faire partie.

Bonnes vacances à tous

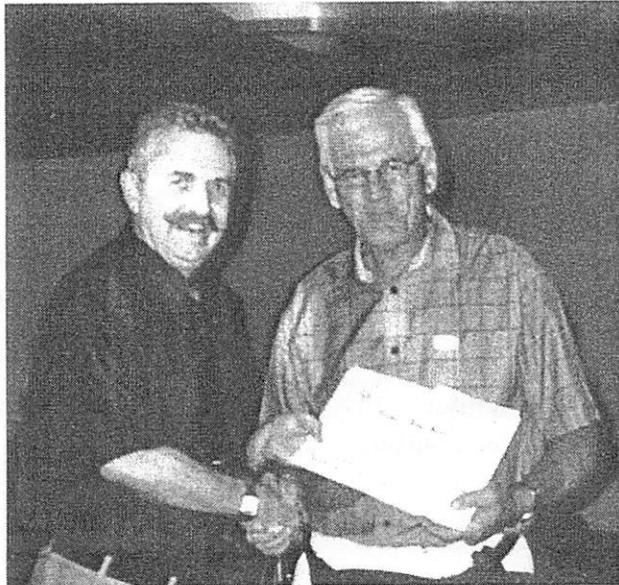
M. René Jetté

Par Marie-Paule Shaffer-Levac (03)

Cet homme à l'air timide était titulaire d'une maîtrise en histoire et d'un doctorat en démographie. Durant plusieurs années il a enseigné l'histoire au Collège de Saint-Hyacinthe. Il a aussi enseigné la généalogie à l'Université du Québec à Montréal. L'UQAM accordait une attestation aux étudiants(ets) suite à 3 sessions de cours, généalogie, paléographie et initiations à la méthode historique. Professeur généreux dans son enseignement, toujours de bonne humeur, il fut apprécié de ses élèves.

Collaborateur au Programme de recherche en démographie historique (PRDH), en 1983 il publiait le "Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730". Depuis, cet ouvrage gigantesque a aidé des milliers de généalogistes. Ce livre fut suivi en 1988 du "Répertoire des noms de familles du Québec, des origines à 1825" publié en collaboration avec Micheline Lécuyer. Ce fut ensuite ses fiches "Histor" et dans les années 1990, son "Traité de généalogie" propulsant la généalogie à un niveau très élevé. Il faut ajouter son enseignement en démographie à l'Université de Montréal, sa participation aux équipes de recherches du PRDH et de SOREP (Université du Québec à Chicoutimi) et sa publication d'une douzaine de répertoires. Le 28 octobre 1993, avec sa bonhomie habituelle, il était venu à notre Société nous parler bénévolement des problèmes en généalogie. Les membres présents l'avaient fort apprécié.

Par son décès, le monde de la généalogie a subi une grande perte. Nous lui devons reconnaissance pour l'héritage qu'il nous laisse.



(Pierre Decelles, Jacques Louis-Seize.)

Félicitations. Altesse Louis XVI!

Robert Dion (095)

En mars 2002, j'avais préparé un article décrivant le Bureau québécois d'accréditation de compétence en généalogie. L'article a paru dans le journal «Dans l'temps» (vol. 13 no. 1, p 3 et 20). Le but visé était d'expliquer le rôle du B.Q.A.C.G. aux membres de la Société et, par le fait même, la procédure à suivre pour faire reconnaître sa compétence dans le domaine de la généalogie. Quelques jours après avoir lu l'article, l'un des nôtres décida qu'il allait entreprendre les procédures pour obtenir une accréditation du B.Q.A.C.G.

Et bien, un an plus tard, lors de notre dîner annuel du 18 juin, il recevait des mains de notre président, Pierre Decelles, son certificat attestant que le B.Q.A.C.G. lui avait octroyé le titre de «généalogiste de filiation agréé». Il s'agit de notre confrère *Jacques Louis-Seize (133)*.

À raison, Jacques est fier d'avoir réussi à faire reconnaître sa compétence par le Bureau d'accréditation. Mais selon lui, ce qui est plus important est de constater que tout généalogiste sérieux qui a entrepris des recherches sur ses ancêtres, qui connaît les principales sources d'information et méthodes de classement de la généalogie et qui sait les utiliser peut aspirer à faire reconnaître sa compétence par le Bureau d'accréditation. Il ajoute : «Plusieurs membres de la Société ont, de toute évidence, une compétence en généalogie pouvant satisfaire les normes fixées par le Bureau d'accréditation». Finalement, il considère que quelques-uns des membres de la Société pourraient aussi viser les deux autres niveaux de compétence, soit *généalogiste chercheur agréé* ou *maître généalogiste agréé*.

Après avoir demandé un formulaire d'inscription (10 dollars), il l'a complétée et l'a fait parvenir au Bureau d'accréditation avec le dossier appuyant sa demande et un chèque de 50 dollars. Comme sa demande est parvenue après le début septembre 2002, son dossier fut donc considéré pour la session d'évaluation de mai 2003. S'il l'avait fait avant, il aurait été considéré lors de la session d'évaluation de novembre 2002. Entre la réception du formulaire d'inscription et l'envoi de la demande formelle, il faut se donner un peu de temps pour constituer le dossier appuyant la demande. Jacques Louis-Seize a été informé que sa demande était retenue. Ceci ne constituait pas une reconnaissance de son accréditation. Ceci voulait dire que le dossier soumis était valable et que les juges allaient l'étudier. Si l'étude sommaire du Bureau d'accréditation avait jugé que le dossier comme ne remplissait pas les normes, Jacques en aurait été informé, on lui aurait retourné une somme de 30 dollars et le dossier aurait été clos. Mais ce ne fut pas le cas.

Puis les juges étudièrent le dossier soumis par Jacques Louis-Seize. Certains aspects méritaient plus de détails ou de meilleures preuves aux affirmations de notre confrère. Jacques eut donc à répondre à des questions additionnelles afin d'étoffer sa demande. Puis ce fut l'attente... Pendant tout le processus, Jacques n'a pas eu à se déplacer pour rencontrer des juges à l'allure sévère autour d'une table. Le tout s'est fait par un échange de correspondance et des éclaircissements par téléphone. Puis, le 23 mai dernier, Jacques recevait une lettre le félicitant et confirmant son accréditation de *généalogiste de filiation agréé*.

Pour compléter la procédure, Jacques a fait parvenir un autre chèque de vingt-cinq dollars. En effet, l'accréditation d'un généalogiste de filiation agréé coûte 75 dollars; celle de généalogiste chercheur agréé : 100 dollars et celle de maître généalogiste agréé : 125 dollars. Il faut noter que les juges sont des généalogistes émérites provenant d'un peu partout en province. L'étude des dossiers et les échanges d'évaluation des juges se font forcément par courrier. Des discussions téléphoniques sont également nécessaires. Évidemment, les dossiers pour généalogiste chercheur agréé et maître généalogiste agréé demandent plus de temps et coûteront plus cher. À noter que les juges du Bureau font ce travail d'évaluation tout à fait bénévolement !

Quelles sont les exigences que Jacques Louis-Seize a satisfait pour obtenir l'accréditation de généalogiste de filiation agréé et le privilège d'ajouter après son nom les lettres **G.F.A.** ? Les voici :

1. avoir suivi un cours d'initiation à la généalogie ou reçu l'équivalent par tutorat ;
2. connaître les méthodes de recherche ;
3. connaître les méthodes de classification ;
4. connaître les sources principales imprimées et leur utilisation ;
5. être en mesure de solutionner les problèmes inhérents à la confection de lignées ancestrales ;
6. avoir établi sa propre lignée patronymique ;
7. avoir rempli un tableau d'ascendance remontant au 17^e siècle ;
8. être obligatoirement membre d'une société de généalogie québécoise (ce statut doit être conservé pendant la durée de l'attestation de compétence)

La carte d'attestation de compétence est valable pour cinq ans. Elle est renouvelable pour une autre période de cinq ans, après mise à jour des productions du candidat, et pour un montant de 25 dollars.

Comme *son Altesse Louis XVI* nous le disait, voilà des exigences que plusieurs membres de notre Société peuvent ou pourraient atteindre avec un minimum d'efforts, compte tenu de leur expérience et de leurs réalisations passées. Alors, après les Jean-Pierre Pepin et Jacques Louis-Seize, qui sera le troisième, le quatrième, le... ?

Merci, Jacques, d'avoir ainsi cassé la glace pour nous et nous avoir démontré que l'obtention d'une accréditation en généalogie était accessible à tout généalogiste sérieux qui aime son passe-temps... Félicitations Jacques ! Oups, félicitations... Altesse !



	Caisse populaire Desjardins Saint-Hubert
André Benoit, CGA Directeur général	Siège social 2400, boul. Gaétan Boucher Saint-Hubert (Québec) J3Y 5B7
	Téléphone: (450) 443-6700 Télécopieur : (450) 443-6705

	Gilbert Brosseau Pharmacien - Propriétaire
Membre affilié ESSAIM	3000, Montée St-Hubert St-Hubert (Québec) J3Y 4J1
	Tél.: (450) 676-1857 Fax: (450) 676-2981

La Vieille Garde se retire...

Robert Dion (095)

Lors des élections d'avril dernier, deux figures que nous avons l'habitude de voir ont terminé leur mandat et ont laissé leur place à de nouveaux membres au Conseil d'administration.

Tout d'abord, *Paul-Étienne Harvey (127)* venait de terminer six années au C.A. Il a occupé le poste de vice-président pendant plus de cinq années. Finalement, il fut président par intérim pendant 8 mois. Personne plutôt discrète, Paul-Étienne a travaillé efficacement. Il s'est surtout efforcé à bâtir un petit parc informatique grâce aux dons de vieux ordinateurs recueillis de nos membres. Après les avoir rendus opérationnels, il s'est assuré de faire fonctionner nos logiciels de recherches ainsi que nos vieilles imprimantes qui, malgré leur âge, continuent à se rendre utiles. Il ne faut pas oublier le travail de saisies de décès des journaux à laquelle il contribue depuis près de quatre années. C'est également lui qui traite toutes ces données de décès recueillies de façon à les rendre facilement accessibles aux membres. Il est aussi responsable de transformer des données généalogiques de la Société afin qu'elles deviennent notre contribution à la fameuse banque de données BMS2000. En somme, Paul-Étienne a travaillé des centaines d'heures de travail pour la société sans que plusieurs d'entre nous, n'aient une idée de l'ampleur du travail accompli dans l'ombre...

Et il y a *Jean-Yves Dubois (065)*. Ce jeune homme de près de 80 ans vient de compléter un cinquième mandat consécutif de deux ans comme secrétaire de la Société. On le sait, il n'a pas la langue dans sa poche et il ne s'appelle pas Dubois pour rien. Mais tous reconnaîtront qu'il a fait beaucoup pour notre Société. Il s'est occupé de préparer tous les ordres du jour, les procès verbaux du C.A. et des assemblées générales ainsi que la correspondance générale pendant une décennie. Il a signé de nombreux articles dans notre journal en plus de faire partie du comité du journal. Au cours des dernières années, c'est lui qui faisait le montage ainsi que la dactylographie d'une grande partie de chacune des éditions du journal «Dans l'temps». C'est également lui qui sollicitait les membres pour obtenir des articles, un travail pas toujours facile... Au travers de tout ça, il a trouvé le temps de nous préparer quelques conférences et d'avancer ses recherches généalogiques... Personnellement, je me demande si je serai en mesure de maintenir une telle production et efficacité quand j'atteindrai son âge vénérable...

Au nom de tous ceux qui ont apprécié le travail de *Paul-Étienne* et *Jean-Yves*, je les remercie sincèrement pour leur contribution à l'essor de notre petite Société. En mon nom personnel, je veux leur exprimer ma reconnaissance pour leur appui inconditionnel pendant les années que nous faisons équipe au C.A. Merci les gars !



Les lignées directes : (phase 2)

Robert Dion (095)

Tous les membres de la Société connaissent bien nos petits recueils de lignées directes préparées par **Huguette Poirier (047)**. Chaque édition comprend 36 «lignées directes» et un index alphabétique de tous les patronymes énumérés indiquant où les trouver dans le recueil. Huguette Poirier obtient ces lignées directes des membres de la Société mais également de ses propres recherches généalogiques.

La première édition fut publiée en juin 1992. Depuis le début, la fréquence de publication a un peu varié au fil des années ; mais habituellement, deux éditions paraissent annuellement. En février 2003, le numéro 19 était mis en vente. Ajoutons qu'Huguette Poirier a également préparé un volume spécial (spécial no. 1 – septembre 2000) comprenant les lignées directes de dix-huit personnalités québécoises connues. Finalement, l'an dernier, dans le but de faciliter la recherche des lignées directes dans l'ensemble des 18 premiers volumes, elle a indexé alphabétiquement toutes les 648 lignées directes ; il est maintenant facile de trouver une lignée particulière grâce à la «Liste cumulative des lignées présentées dans les volumes 1 à 18».

Plusieurs diront qu'il s'agit d'un important travail de bénévolat de la part d'Huguette Poirier et qu'elle doit en être remerciée. Mais vous n'avez rien vu...

Il y a deux ans, notre «Experte en lignées directes» avait entrepris un autre projet d'envergure qu'elle vient tout juste de compléter. En effet, elle avait décidé de reprendre les sept cartables de lignées directes que nous conservions dans la section «Références» de notre local afin d'en augmenter la quantité mais aussi pour y ajouter des données additionnelles. Beaucoup des premières lignées reçues n'avaient pas les parents des épouses des membres de la lignée directe. Elle a donc travaillé à compléter les tableaux en effectuant les recherches d'elle-même. De plus, pour la très grande majorité des lignées, elle a fait des recherches afin de trouver un petit texte décrivant chaque premier ancêtre des lignées. Maintenant, la collection comprend **1602 lignées directes** (dont **1510** avec une mini-biographie de l'ancêtre) réparties dans quatorze cartables. Le tout est maintenant au local pour consultation.

Il s'agit d'un travail colossal que peu d'entre nous aurions eu la patience d'entreprendre et de compléter. Mais Huguette Poirier l'a fait pour notre Société. Au nom de tous les membres et de tous ceux qui auront l'occasion d'utiliser la «Collection» pour leurs recherches, Huguette, nous te disons un Gros Merci !



Avec les Hommages de
Me Pierrette Venne
Députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert

Leçon oubliée de la généalogie.

Pierre Decelles (191)

La généalogie nous démontre les liens parentaux avec nos ancêtres et nous-même. La première constatation faite en généalogie, c'est que tous ces gens sont décédés. L'histoire familiale de nos aïeux rejoint la petite histoire du développement territorial et régional. En même temps que l'augmentation de la population, les terres défrichées pour permettre aux familles de survivre, augmentaient en nombre et en grandeur. Les propriétaires terriens ont débuté la création de domaines de plus en plus grands. Les commerçants, avec l'augmentation de la clientèle, ont dû grossir l'inventaire de leur commerce. Les entrepreneurs, avec la demande grandissante de produits, ont dû embaucher plus de travailleurs.

Le nombre de professionnels, nécessaires pour les besoins de service de la population, a augmenté aussi. Ils se sont regroupés pour beaucoup de raisons dont uniformiser la qualité et développer des services. Certains de ces organismes sont toujours existants, d'autres ont disparu.

Beaucoup de ces bâtisseurs, ont laissé leur marque, et nous pouvons aujourd'hui encore voir les traces de leur travail. D'autres bâtisseurs sont disparus, ne laissant que leur nom dans les registres. Nous trouvons tous les noms de bâtisseurs, mais où sont les empires qu'ils avaient commencé à édifier? La généalogie nous montre les traces familiales, et une réalité immuable, nos ancêtres sont morts et nous mourrons aussi. Certains bâtisseurs sachant cela, ont de leur vivant préparé, formé, instruit ceux qui leur succèderont à la direction de leur petit ou grand empire, ou des organismes.

Nous, que la généalogie passionne, sommes les premiers à oublier que nous ne sommes pas éternels. Nous voulons laisser des traces de notre passage, par nos travaux, (répertoires, livres, etc.), mais préparons-nous la relève, qui continuera le travail commencé? Avons nous pensé à partager notre savoir à des gens intéressés et surtout, leur avons-nous montré à partager à leur tour notre savoir et le savoir qu'ils ont acquis avec d'autres personnes? Avons-nous, par notre exemple, montré du respect et de la confiance et de l'amitié à ceux qui veulent apprendre? Avons-nous accepter les autres avec leurs défauts et leurs qualités, comme ils auront à le faire pour perpétuer la chaîne des généalogistes, amateurs ou professionnels.

Nous devons nous souvenir que nous sommes des humains, qui vont disparaître un jour, et qu'il ne tient qu'à nous de laisser une trace vivante dans le futur. Tout comme nous sommes le prolongement de la lignée de nos ancêtres, nous devons préparer la survie et le développement de la généalogie. Il ne faut pas oublier cette leçon. Les humains et les organismes doivent penser au futur.

Des outils généalogiques oubliés...

Robert Dion (095)

En cuisine, tout bon chef s'équipera d'ustensiles spécialisés qu'il utilisera qu'au besoin. Qu'il s'agisse d'un bain-marie, d'un presse-ail ou de pinces à escargot, ces ustensiles sont peu utilisés mais fort utiles lorsqu'on en a besoin. Il en est de même avec la généalogie. Par exemple, notre société possède deux «outils» peu utilisés mais qui pourraient fort bien dépanner dans certaines situations. Je veux parler des «décès de journaux récents» et des «bottins Lowell».

Pour les décès, c'est feu Madeleine Messier, qui a débuté le tout. De peine et misère, elle s'est mise à recopier les décès de l'an 1994 du journal «La Presse» pour en faire une banque de données consultables par ordinateur. C'était un travail fastidieux. Bientôt l'internet est venu à son aide. Une équipe de trois membres de la Société lui a succédé afin de recueillir les décès des rubriques de nécrologie que certains journaux publiaient sur l'internet. Maintenant, avec la haute vitesse, le travail de saisie se fait plus rapidement et une dizaine de journaux sont visités quotidiennement pour noter les décès publiés. Puis il faut enlever les doublons et les classer.

La banque ne représente que de 12 à 20 % des décès survenus dans l'année. C'est peu diriez-vous; mais cela représente entre 15 000 à 20 000 décès classés par ordre alphabétique et prêts pour consultation. Voilà un outil intéressant pour ceux qui font une banque de données de tous les individus d'un patronyme spécifique. D'autre part, puisque les avis de décès des journaux contiennent les noms des membres de la famille immédiate du défunt, il est parfois possible de reconstituer une famille entière par un seul avis de décès. Dans le cas où vos recherches sont «bloquées», un petit renseignement d'un avis pourrait vous suggérer une nouvelle piste de recherche. L'âge du défunt et l'année de naissance y sont souvent indiqués. Les noms des frères et sœurs, d'un conjoint décédé et des enfants du défunt sont presque toujours énumérés. Parfois, on y indique également le nombre de petits-enfants du disparu. Ainsi, sans nécessairement régler votre problème de recherche, ces avis peuvent vous donner des petits renseignements additionnels vous suggérant de nouvelles avenues par où vous pourriez continuer vos recherches et sortir de votre impasse généalogique...

Notre deuxième série d'outils peu utilisés concerne les «Lowell». Il s'agit d'une quarantaine de gros annuaires (4 à 5 pouces d'épaisseur) couvrant la période de 1920 à 1965. En quelque sorte, il s'agit de recensements annuels du principal occupant de chaque adresse de la ville de Montréal. Les données sont classées de deux façons : d'abord par adresse civile, par ordre alphabétique de rue; puis par ordre alphabétique de patronymes. Outre l'adresse et le nom de l'occupant, on y indique également le métier ou la profession de la personne concernée. Peu de renseignements, diriez-vous ! Oui mais...

Plusieurs d'entre vous ont sûrement tenté de trouver la paroisse et la date de mariage d'un grand-père qui s'était marié à Montréal ! Souvent, la seule chose à faire, en pareil cas, consiste à vérifier, répertoire par répertoire, toutes les paroisses de Montréal. Mais avant de commencer ce processus de répertoire par répertoire, pourquoi ne pas essayer les Lowell... Vous en choisissez un, par exemple celui de 1930. Vous cherchez si ce grand-père apparaît dans la liste alphabétique. Sinon, vous cherchez dans un autre (1928, 1932,...). Si vous le trouvez, l'adresse pourrait vous indiquer à quelle paroisse le mariage a eu lieu ou où les enfants ont été baptisés... Ce n'est pas infallible mais les Lowell peuvent aider à «débloquer» certaines recherches...



Nouveaux site internet :

www.genealogie.gc.ca

Centre canadien de généalogie. Vous trouverez beaucoup d'informations pour vous aider dans vos recherches. La mise à jour continue sur le site..... très intéressant.

www.genealogie.com/fichier.origine/ Répertoire informatisé des actes de l'état civil trouvés dans le cadre du projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Québec. des origines à 1865



Historique des Lirette

Originaire de Poitou, François Hilleret,
(premier arrivé de la famille Lirette en Amérique)
(Chantale Lirette 130)

fil de Jean Hileret et de Jacqueline Bourdelle, de la paroisse Notre-Dame de Fontenay-le-Comte, évêché de La Rochelle arrive à Québec à bord du navire le Noir de Hollande, le 25 mai 1664. Il s'établit sur une terre de la Petite-Auvergne.

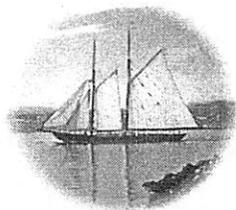
Il contracte mariage devant le notaire Becquet, le dimanche 22 septembre 1669, avec Catherine Desmarest, fille de feu Mathurin Desmarest et de Marguerite Perdrix ou Florimone, de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs de Paris, et l'épouse à Québec, le mardi 22 octobre 1669. Aucun enfant ne naît de leur union. Son épouse décède à la Petite-Auvergne et est inhumée, le mardi 22 février 1695. On la dit âgée de soixante-dix ans. Deux mois plus tard, le lundi 25 avril 1695, il épouse à Charlesbourg, Marie-Anne Tessier, née à Québec, le lundi 4 avril 1672, fille de Marc Tessier et de Jacqueline Ledoux. De leur union naissent trois enfants dont Henri Hillaret/Lairet, lequel est l'ancêtre direct de M. Roger Lirette.

Le nom Lirette fut précédemment Hillarest, Hilleret, Lairet, Liret.

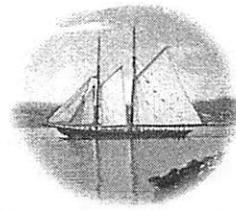
Il y a beaucoup de famille Lirette que l'on retrouve au Québec, dans les Maritimes et aux États-Unis.

Aujourd'hui, le nom de famille Lirette a plusieurs variations telles que Lerette, Lorette et Laurette.





Ascendance de Roger Lirette



	<u>1^{er} génération</u>	
JEAN Hilarest	M : 16 mars ??? Fontenay, Poitou, France	Jeanne Bourdelle
	<u>2^{ième} génération</u>	
François Hilarest/Hilleret	M : 25 avril 1695 Charlesbourg, Québec	Madeleine Tessier
	<u>3^{ième} génération</u>	
Henri Hilarest/Lairt	M : 11 janvier 1724 Charlesbourg, Québec	Jeanne Forsan
	<u>4^{ième} génération</u>	
Joseph Lirette Leroux/Cardinal	M : 19 octobre 1750 Québec, Québec	Hélène
	<u>5^{ième} génération</u>	
Joseph Lirette	M : En 1785 Memramcook, N.B.	Marguerite Guegen
	<u>6^{ième} génération</u>	
Lucien Lirette	M : 30 mars 1812 Village de Richibouctou, N.B.	Charlotte Forest
	<u>7^{ième} génération</u>	
Vital Lirette	M : 10 juillet 1841 Barachois, N.B.	Pélagie Bourque
	<u>8^{ième} génération</u>	
Jean Lirette	M : 19 février 1873 Barachois, N.B.	Nathalie Leblanc
	<u>9^{ième} génération</u>	
Albert Lirette	M : 24 septembre 1917 Baie Ste-Anne, N.B.	Bertha McIntyre

	<u>10^{ième} génération</u>	
Adolphe Lirette	M : 25 octobre 1950 Baie Ste-Anne, N.B.	Rita Richard

	<u>11^{ième} génération</u>	
Roger Lirette	M : 5 juillet 1980 Brossard, Québec	Chantal Gagné

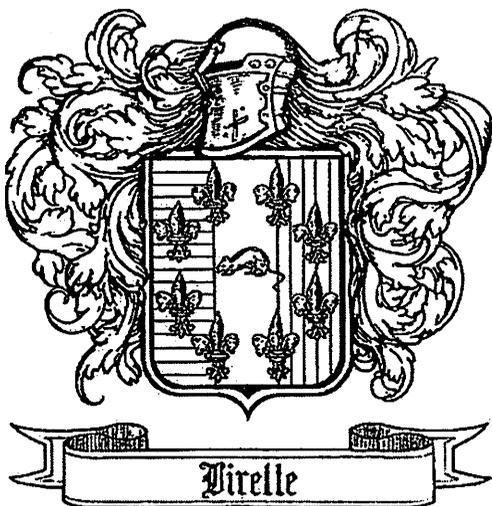
12^{ième} génération

Leurs enfants :

Maude Lirette,
Audrée Lirette,



Historique des armoiries de la famille Lirette :



Les armoiries furent développées au Moyen Âge pour identifier les guerriers lors de combats ou lors de tournois sportifs entre les familles.

Actuellement, les armoiries servent dans la préservation de la tradition familiale et identifie la fierté d'appartenance. Ces armoiries sont généralement dessinées par un artiste héraldique suite à des recherches dans les archives anciennes.

Les armoiries de la famille Lirette peuvent être décrites comme suit :

- * le blason est divisé en trois colonnes verticales (bleu, blanc et rouge) contenant une souris (grise) au centre entourée de huit fleurs de lys (or) en forme de couronne.
- * le blason est entouré d'une bordure contenant une armure en haut couronnée d'une suite de feuilles (vert).

RENDEZ-VOUS DES LIRETTE À BAIE STE-ANNE,
NOUVEAU-BRUNSWICK.

Il y a un an, plus précisément le 20 juillet 2002, avait lieu la rencontre des "Lirette" descendants de Albert Lirette et de Bertha McIntyre à Baie Sainte-Anne au Nouveau-Brunswick.

Cette rencontre fut possible suite à de longues recherches généalogiques entreprises par Monsieur Guillaume (dit Ti-Will) Lirette de Bouctouche, N.B. et Chantal Gagné Lirette de Saint-Hubert.

Ce fut tout un rendez-vous ! Cela faisait un certain temps que les membres de la famille Lirette parlaient d'organiser une réunion de tous les descendants. Une réunion de retrouvailles afin de fêter ensemble les amitiés et pouvoir mettre un visage sur les quelques trois cents descendants de Albert Lirette et de Bertha McIntyre.

La journée débuta par un brunch au centre communautaire de Baie-Sainte-Anne, N.B. et fut suivi par une visite au cimetière près des pierres tombales des parents défunts pour une prière.

Après le dîner, sur le terrain de l'école de Baie Ste-Anne, il y eut de la musique, des jeux pour tous et ensuite ce fut le grand rassemblement au centre communautaire pour la présentation de l'arbre généalogique préparé par Guillaume (Ti-Will) Lirette ainsi qu'un souper, une messe suivi d'une danse.



Photo prise lors du rassemblement des Lirette (20 juillet 2002, arrière de l'école de Baie Sainte-Anne, Nouveau-Brunswick.)



Famille de Adolphe et Rita Lirette
De gauche à droite, rangée arrière : Rita

Richard Lirette et Adolphe Lirette de Baie

Sainte-Anne, Monique Lirette Manuel de Baie Sainte-Anne, Roger Lirette de Saint-Hubert, André Domingue de Saint-Hubert, Martine Champagne et Jean Lirette de Brossard, Audrée Lirette de Saint-Hubert.

Rangée du centre : René Manuel et David Manuel de Baie Ste-Anne, Chantal Gagné Lirette et Johanne Lirette Domingue de Saint-Hubert.

Assises en avant : Maude Lirette de Saint-Hubert, Alexia Manuel de Baie-Sainte-Anne

Absents : Marie-Josée Domingue, son époux et ses enfants de Chambly, Mélanie

Domingue et Marc Lirette de Saint-Hubert.



Le plus vieux des Lirette.

(à droite : Roger Lirette de Saint-Hubert. Photo prise au centre communautaire de Baie Ste-Anne, N.B. lors du rassemblement des Lirette

Oncle " Mer " (à gauche, un des survivants, frère de Bertha McIntyre, épouse de Albert Lirette)



Photo prise lors du rassemblement des Lirette (20 juillet 2002)

Jeux organisés en arrière de l'école de Baie Ste-Anne, N.B.

De gauche à droite : Jacques Lirette (Bouctouche, N.B.), René et Alexia Manuel (Baie Ste-Anne, N.B.), Johanne Lirette Domingue (Saint-Hubert, Qc), Monique Lirette Manuel (Baie Ste-Anne, N.B.) et Lise Lirette (Bouctouche, N.B.)



Photo de Bertha McIntyre (épouse de Albert Lirette)

et un dénommé Gérard (possiblement son frère ? ?)



Les générations :

Debout à l'arrière à gauche : Bertha McIntyre Lirette (grand-mère de Roger Lirette)

En avant à gauche : Susanne Durelle McIntyre (arrière grand-mère de Roger Lirette)

Quelques enfants et petits-enfants :
Emma Lirette, Gertrude et Angelina.

Définitions de : " LIRETTE " ???

- une tranche de pain
- Un tapis tressé
- Un vin (jus de raisin mélangé avec de l'alcool)
- Un animal (couleur fauve)

Patronymes :

Il y a en France et
à Charlesbourg au Québec
Rue de la Lirette
Place La Lirette
Bassin Liret

Quartier Liret
Rivière Lairt
Traverse Lirette
Falaise de la Lirette à
(Frontenac, France, Entre-deux-Mers
à l'est de Targon)

Informations diverses :

Chantale Lirette (130)

Il y a un livre " Les Mille et une fadaises " par J. Cazotte qui raconte entre autre l'histoire de la Fée " Lirette "

La chanteuse acadienne Édith Buthler a un chat qu'elle a nommé " Lirette " car il passe son temps à " lirer "

Annonces :

La Société de Généalogie Saint-Hubert sera présente à : < La Fête de La Saint-Hubert > qui aura lieu le 16-17 août de 13 H. à 16 H. où des bénévoles donneront de l'information sur la généalogie.

Parc Rosanne Laflamme (arrière du Cégep André Laurendeau)
Boulevard Cousineau Rue Terrasse du centre, Saint-Hubert, Qc.

Tous les visiteurs sont les bienvenus au kiosque de la Société, sous le chapiteau.

////////////////////

Le régime seigneurial ou féodal :

Chantale Lirette (130)

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, le territoire de la Nouvelle-France, légalement appelé le Domaine, était propriété de la Couronne. Le Roi de France (ou ses représentants) concédait des terres soit à des nobles, soit à de riches bourgeois ou soit à des personnes ayant mérité de l'État par leurs services comme certains officiers de l'armée, par exemple. Ces terres étaient appelées seigneuries ou fiefs, le(s) propriétaire(s) étant le(s) seigneur(s). Le seigneur devait : tenir feu et lieu (construire et habiter un manoir), concéder des terres, faire acte de " Foy et Hommage " au Roi, produire les " Aveux et Dénombrements " demandés, payer le droit " de Quint " ou le revenu d'un an, construire un moulin, réserver le bois de chêne et les mines au Roi, réserver des terrains pour les chemins.

Une partie de la seigneurie demeurait le domaine du seigneur (cette partie pouvait être d'un seul tenant ou en plusieurs parcelles). Le reste était divisé en rotures ou censives (terres) qui étaient distribuées à des habitants (roturiers ou censitaires). Ceux-ci devaient tenir feu et lieu (construire et habiter une maison), défricher, clôturer, payer divers droits au seigneur (cens, rente, banalité, lot et vente, etc.) garder une partie de la terre pour un chemin (servitude) réserver certaines quantités de bois de construction et de chauffage au seigneur, payer des droits de chasse et/ou de pêche, effectuer certaines corvées, etc. La seigneurie pouvait aussi contenir une commune, où le censitaire, moyennant un droit à payer au seigneur, pouvait aller faire paître ses bêtes.

Le seigneur pouvait reconcéder une partie de sa seigneurie en arrière-fief. Le propriétaire de cet arrière-fief en devenait le seigneur en titre, exerce les mêmes droits, mais demeure vassal du seigneur principal. Il était même possible de reconcéder de nouveau une partie de l'arrière-fief en arrière-arrière-fief selon la même méthode.

Par vente et/ou héritage, les seigneuries pouvaient avoir plusieurs coseigneurs. Souvent, la seigneurie demeurait indivise et seul le revenu est divisé entre les coseigneurs.

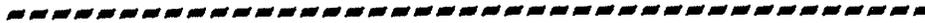
Les terres sont concédées ou regroupées en côtes (le long du fleuve ou d'un cours d'eau) ou en rangs (à l'intérieur). Le nom de " rang " a été étendu pour désigner le chemin donnant accès aux terres alors qu'un chemin donnant accès aux terres " intérieures " portait le nom de " montée ".

Les seigneuries ne correspondent pas au territoire des paroisses. Une seigneurie peut contenir plusieurs paroisses ou encore ne représenter qu'une partie du territoire d'une paroisse.

Les étendues étaient mesurées en lieues. Une lieue équivalait à 2,280 toises. Une toise équivalait à 6 pieds du roi. La lieue représentait un peu moins de 4 kilomètres et demi ou à peu près 2 ¾ milles. La terre était aussi mesurée en arpents, une mesure de superficie un peu plus grande que l'acre. Un arpent linéaire équivalait à 10 perches. Une perche équivalait à 20 pieds du roi. Un arpent représentait environ 65 mètres ou 213 pieds anglais.

l'aide de ces équivalences et à partir de l'ouvrage de MM. Courville et Labrecque, nous avons tenté de retracer la position originale des seigneuries sur des cartes actuelles. Il faut noter que les délimitations précises du territoire des seigneuries n'ont été établies qu'au XIXe siècle sous le régime anglais, soit, dans certains cas, plus de 150 ans après qu'elles furent concédées. Les arpenteurs ont dû ajuster le territoire original à cause de contraintes qui n'existaient pas à l'époque, comme la frontière avec les États-Unis. Certaines étendues ont ainsi été " refaites " et ne peuvent en toute logique correspondre à la volonté originale des représentants du Roi sous le régime français.

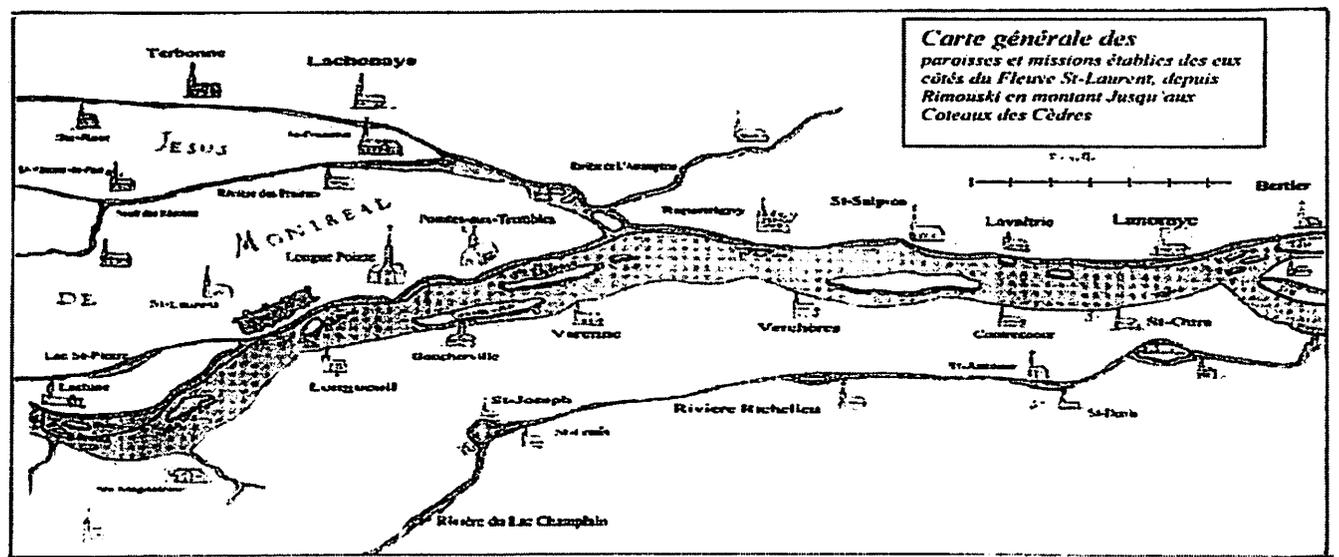
Nous avons donc essayé de rétablir tant bien que mal le dessin original à partir des actes de concession (qui étaient parfois plutôt vagues). Le résultat n'est peut-être pas scientifiquement exact, mais il est probablement plus près d'une certaine réalité historique. De toute façon, vous aurez sans doute le même plaisir que nous à découvrir les traces des anciennes seigneuries dans les routes et les limites municipales actuelles.

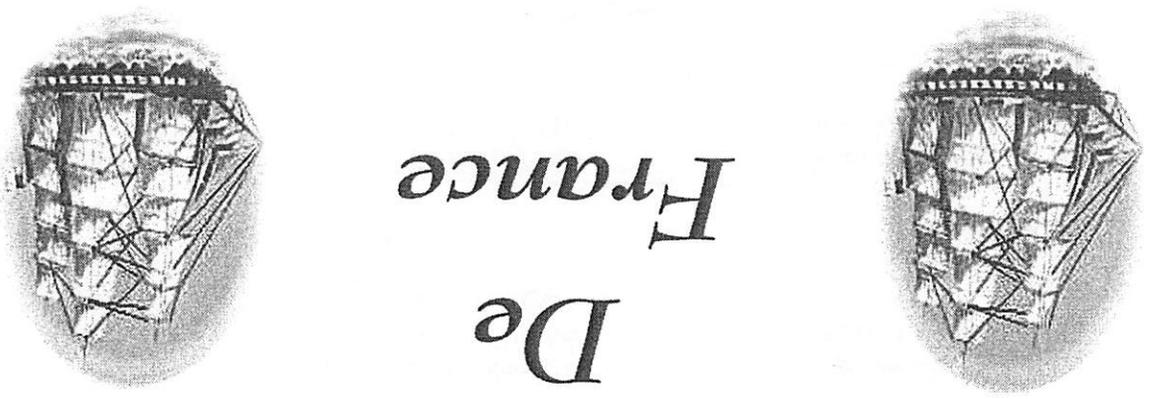


Qu'est-ce qu'une seigneurie ou un fief ?

Chantale Lirette (130)

Voici une courte explication trouvée sur " Internet " du régime seigneurial ou féodal. Les registres du début de la colonie se réfèrent à ces lieux plutôt qu'aux municipalités d'aujourd'hui. Les informations pour composer cette page ont été prises dans l'ouvrage suivant : S. Courville et S. Labrecque, *Seigneuries et Fiefs du Québec ; Nomenclature et cartographie*, Faculté des Lettres de l'Université Laval





De France

Eloy Pelletier

M : ---

Françoise Matle

(Marchand de bois) de St-Pierre de Bresollettes, Canton de Tourouvre, Ar. de Mortagne, év. Perche (Orne) Arrivé à l'été 1641.

M : 12 février 1619
St-Aubin de Tourouvre

Michelle Mabilie
(Fille de Guillaume Mabilie,
et d'Étienne Monhé

Guillaume Pelletier

Génération au Québec :

1^{ère} génération

M : 09 décembre 1649
Notre-Dame, Québec, Qc.

Marie-Anne Lamlois
(Noël, François Grenier)

Jean (1) Pelletier

2^{ème} génération

1^{er} M : 07 janvier 1698

* Marie-Thérèse Ouellet
(René 1, Thérèse Mignot)

Charles(3) Pelletier

Rivière-Ouelle
cté Kamouraska, Qc.
ct : 27-10 Notaire Chambalon

2^{ème} M : 12 janvier 1711

Barbe St-Pierre/Dessens
(Pierre 1, Marie Gerbert)

Charles(4) Pelletier

3^{ème} génération

M : 25 novembre 1726

Marie-Louise Chouinard
(Jacques, Louise Jean)

Gabriel Pelletier

4^{ème} génération

1^{er} M : 26 janvier 1761

St-Roch des Aulnais
cté l'Islet, Qc.
* Marie-Angelique Castonguay
(Pierre, Angehique Mornin)

2^{ème} M : 20 octobre 1812
St-Jean-Port-Joli
cté L'Islet, Qc.

Angélique Morin
(Pierre, Angélique Caron)

5^{ème} génération

Gabriel Pelletier

M : 03 février 1795
St-Roch des Aulnaies
cté L'Islet Qc.

Marie-Reine Blanchet
(Joseph, Marie-Véronique
Cloutier)

6^{ème} génération

Pierre Pelletier

M : 04 mars 1832
St-Patrice
Rivière-du-Loup
cté Rivière-du-Loup, Qc.

Angel Viel
(Michel, Geneviève Nadeau)

7^{ème} génération

Alexandre Pelletier

M : 10 janvier 1760
Notre-Dame des neiges,
Trois-Pistoles
cté Rivière-du-Loup, Qc.

Marie Turcot /te
(Jean-Baptiste, Amédée Bossé)

8^{ème} génération

Alfred Pelletier

M : 12 juillet 1881
Ste-Françoise
cté Rivière-du-Loup, Qc.

Léa Rioux
(Sifroid, Marie Côté)

9^{ème} génération

Ofter/Olfthème Pelletier

M : 26 juillet 1904
Notre-Dame-des-Neiges
Trois-Pistoles
cté Rivière-du-Loup, Qc.

Enédine Denis/Quimper
(Octave, M.-Laura Dumais)

10^{ème} génération

Rosaire Pelletier

M : 27 juin 1939
Ste-Anaclet-de-Lessard
cté Rimouski

Marie-Anna/Etna/Edna
Saint-Laurent
(Thimoléon, M.-Louise Poirier)

11^{ème} génération

Leurs enfants :
Louise,

Jacques,

Nicole,

Céline,

Marie-Thérèse,

Marthe,

Elisabeth

Les Glanures

Angéline Landry (76)

La Souche, Bulletin familles souches, hiver 2003-06-05

- 1-Les Petites Cadies (suite) par Suzanne Miville-Deschênes.
- 2-Réveil acadien au Québec (suite). Par Gabriel Brien.
- 3-La Corriveau. Par Bertrand L. Fleury.

L'Entraide Généalogique, Société Généalogique Cantons de l'Est, janvier, février, mars, 2003

- 1-Meurtre à Terrebonne. Par Claude Léveillé.

Par Monts et Rivières, Société Histoire des Quatre-Lieux, février 2003.

- 1-Jean-Philippe Rottot, médecin à Saint-Césaire de 1848 à 1854. Par E.-Z. Massicotte.
- 2-Une vieille famille des Quatre-Lieux : Famille Alix. Par Aline Ménard.
Pour mars 2003 :
- 1-Une vieille famille des Quatre-Lieux : Ménard et Maynard. Par Aline D. Ménard..

Île Jésus, Société Histoire et Généalogie, mars 2003.

- 1-Histoire de Pont-Viau. Par André Dionne.
- 2-Chronique du patrimoine : Transmission des terres de génération en génération : Famille Gravelle père à Sainte-Rose de Laval. Par Serge Gravelle.
- 3-De la médecine à la prêtrise : Timothée Sauiol. (1831-1915) par Bernard Gilbert.

L'Estuaire, Généalogie de Rimouski, printemps 2003.

- 1-Des Jersais et des Guernesais sur la Côte Nord du fleuve St-Laurent. Par Marcel Garnier, septembre-1
- 3-Les Martin à Rivière-Ouelle et Kamouraska. Par Paul-Henri Hudon.
- 4-Le Sergent Dubé. Par Jean-Paul Lafrenière.

Héritage, Société Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, printemps 2003.

- 1-Histoire d'un portrait : Jean Desfaussés. Par Claude Bruneau.
- 2-Les Gilbert en Nouvelle-Écosse au 17 ième siècle. Par Georges Desrosiers et Benoît Gaumer.
- 3-Expédition de John Jacob Astor. Par René Bergeron.
- 4-L'Autrefois : Odile Germain-Perron, sage-femme. Par Thérèse Lafontaine-Cossette.
- 5-Lignée ancestrale : Bergeron. Par Mariette Bergeron.
- 6-Lignée ancestrale : Perron. Par Mylène Perron.
- 7-Légende ou réalité : Le cas Jean-Louis Bourbon. Par Hélène Lebœuf.

Les Argoulets, Société Généalogie de Verdun, hiver 2003.

- 1-Les habitants de la Côte-des-Argoulets. Par Denis Harton.
- 2-Généalogie maternelle de Denis Harton; Famille Bélanger. Par Denis Harton.
- 3-Patronyme : familles souches au Québec : Les Poirier, une famille nombreuse au multiples souches. Par André Pion.

L'Échos Généalogique, Les Laurentides, printemps 2003.

- 1-Sainte Matante : Bourgeois et Bourgeays. Par Jean-Nicolas Perreault.
- 2-À la recherche de Marie Peme épouse de Jean Guénette. Par John McLaughlin.

La voix des Fréchette, mars 2003.

- 1-Mes grands-parents : Alphée Fréchette et Régina Gareau. Par Janet Goyette-Brown, florida.

AM.-Canadian Genealogic, 1 st quarter 2003.

- 1-Passage to Canada: The history of Jeanne Fauchoux, wife of Antoine Leduc. By Adrienne Leduc.
- 2-Le Perche. By Gérard O. Lespérance.
- 3-Étoile d'Acadie: 16-17 centuries and Acadia. Ascendancy of Louis Mottin. By C. Melvin Surette.

L'Ancêtre, Société Généalogie de Québec, printemps 2003.

- 1-Jacques d'Anjou en Normandie (2 ième partie). Par Rémi D'Anjou.
- 2-Claude Bouchard, un ancêtre de taille. Par Gabriel Bouchard.
- 3-Centenaires : Des faux et des vrais. Par Jacques Saintonge.

Au Fil du Temps, Société Histoire et Généalogie de Salaberry, mars 2003.

- 1-Hommage à Marie-Jeanne Perron-Clermont. Par Danièle Charland et M. Paquette.
- 3-Lignée ascendante de Mgr Luc Cyr, évêques de Valleyfield. Par M.-Jeanne Perron-Clairmont.
- 4-Connaissez-vous Jeanne Darbois?. Par Hector Besner.
- 5-Les liens de parenté entre les Seigneurs et Seigneuses de Vaudreuil, Rigaud, Soulanges et Nouvelle-Longueuil. Tiré des livres d'Hector Besner et Gérard Parizeau.
- 6-De Chasteauguay à Châteauguay l'origine d'un nom. Par Marc Lefebvre.

La Source, Société Généalogie de Gaspésie-Les-Iles, mars 2003.

- 1-Les O'Connor de Cap-des-Rosiers (suite). Par Gino O'Conner.
- 2-Les Robin à Rivière-au-Renard. Par Émery Dumaresq.
- 3-Brève généalogie des familles Dupuis de Rivière-au-Renard et Saint-Maurice. Par Marie-Cécile Ouellet.
- 4-Généalogie ascendante de Thomas-Xavier Blanchette. Par Françoise Blanchette.
- 5-L'Anse Blanchette. Par Serge Ouellet.

Feuille de Chêne, Société Généalogie de Saint-Eustache, mars 2003.

- 1-Le prix Elisabeth-Moyen-Closse : Par Lise Rhéaume et Lise Belle-Isle.
- 2-Présentation de Rolland Sarazin et Jaqueline Blanchet.
- 3-Les secrets et énigmes de la famille Globensky. Par Serge Globensky.

Demandez les autres titres disponibles

Généalogie ascendante
de
Lucien Bouchard

Premier ministre du Québec
tome II



recherche originale de
Paul-Émile Racan-Bastien
généalogiste



présentée par
Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre patrimoine familial no 54

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

Nouveauté

Registres numérisés d'état civil

Registres numérisés d'état civil

Ce nouveau produit destiné aux bibliothèques publiques, aux sociétés d'histoire et de généalogie, et au milieu des chercheurs, permet de consulter les registres de l'état civil du Québec et des autres régions couvertes par les microfilms du Fonds Drouin depuis un poste de travail.

En utilisant un logiciel d'affichage d'images comme ACDSEE, il est possible de naviguer parmi les répertoires d'images en choisissant une année ou un bloc d'années. Il n'est donc plus nécessaire de manipuler physiquement la bobine de microfilms. La sélection d'images s'avère donc beaucoup plus rapide parce qu'elle est effectuée à partir d'une banque colossale d'images. De surcroît, l'image numérisée est améliorée et plus claire : elle peut être manipulée, téléchargée, transférée vers une recherche personnelle. À ce jour, plus du quart (1/4) de la collection du Fonds Drouin est disponible, soit plus de 900 000 images montrant plus d'un million huit cent mille pages (1 800 000) de registres. Une grande ville dont la bibliothèque possède plusieurs succursales est en mesure d'offrir différentes postes de travail.

Toute personne intéressée peut voir le fonctionnement de cette banque de données aux locaux de la Société historique et culturelle du Marigot.

Communiquez toutes informations à l'adresse suivante :
Institut généalogique Drouin
a/s Jean-Pierre Pepin
2855, rue Belcourt
Longueuil (Québec) J4M 2B2
Téléphone : (450) 448-1251
Télécopieur : (450) 448-7865
Courriel : jean-pierre.pepin@sympatico.ca



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

La société de généalogie de Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, elle a été fondée le 22 février 1989 Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au libro C-1353, folio 5.

Les textes publiés dans le journal «Dans l'temps» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

La Société de généalogie Saint-Hubert

C.P.37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert QC. J3Y 8N3

courriel: sgsh@genealogie.org

Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh

Renseignements :

Pierre Decelles tel : 450-445-0080

courriel : ... dec.p@sympatico.ca

Cotisation :

Est payable le 1^{er} octobre de chaque année
Votre cotisation est la principale source de revenus pour la Société, elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de l'organisme.

Membre individuel:..... \$ 20.00

conjoint :\$ 10.00

Membre à vie :.....\$400.00

Les membres reçoivent le journal.

Local de recherche:

Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas

2060, rue Holmes, Saint-Hubert, Qc

Local C-1 Heures d'ouverture:Lundi : 19h00 à 21h30

Dès septembre : Mardi : 13h00 à 16h00

Samedi:13h00 à 16h00

Saison estival :

Ouvert seulement les mercredis

À partir du 9 juillet au 27 août 2003.

Réouverture régulière partir du 2 septembre

Assemblée générale :(élection) une fois l'an
le 3^{ème} mercredi du mois d'avril.

(Excepté avis contraire)

Réunions mensuelles :

Excepté : juin, juillet et août Tous les 3^{ème}

Mercredis du mois. à : 19h 30

Au Centre Labrosse

3880 rue Labrosse, Saint-Hubert, Qc

Président : Pierre Decelles..... (191)

Vice-Président : à combler

Secrétaire : Pierre-Paul Leblanc.....(60)

Trésorier : Robert Dion (95)

Directeur, conférences et sorties :

Bibiane Laliberté(89)

Directeur des répertoires: Jacques Dion.(126)

Directeur du local : Jacques Lafranchise (87)

Équipe au journal:(automne 2003) #

Jocelyne Bergeron...(mise en page)(145)

Mark Decelles(conseiller technique)

Pierre Decelles..... (191)

Jean-Paul Brousseau(80)

Robert Dion..... (95)

Bibiane Laliberté (89)

Angéline Landry (76)

Pierre-Paul Leblanc, Huguette Paradis.(87)(1)

Jacques Dion..... (126)

Sommaire

page

Index :(2)

Mot du président(3)

L'équipe du conseil d'administration.....(4)

La généalogie c'est pour tout le monde(4)

Votre travail dans les répertoires est terminé.....(5)

Un hommage à Grand- maman (mémère)..(7)

Activités 2003-2004.....(8)

L'histoire des Bergeron.....(9)

Lignée des Bergeron..... (12)

Visite de vacance des jardins de Normandie.....(14)

Achat de répertoires avril 2003.....(15)

Échange de répertoires avec le Haut Richelieu(16)

Liste, rép. Américains prêtés par la bibliothèque..(16)

Des généalogistes de la SGSH pour la télévision...(17)

Recherchés.....(18)

Les glanures généalogiques.....(19)

Vente de répertoires.....(22)

Mot du président :

Pierre Decelles (191)



Pourquoi êtes-vous membre de la Société de généalogie?
C'est une question très facile, mais la réponse risque d'être plus compliquée, si vous l'approfondissez.

La première réponse qui nous vient à l'esprit, est pour faire de la généalogie. Si une personne est à ses débuts en généalogie, cela sous-entend qu'elle doit apprendre et s'initier aux bases de la recherche généalogique.

Pour une personne ayant quelques années d'expérience, c'est améliorer ses connaissances en généalogie et aller chercher de l'aide pour compléter ses recherches.

Les membres qui ont plusieurs années d'expérience en recherche généalogique ont d'autres raisons, soit qu'ils élargissent leurs recherches, soit qu'ils documentent les différents aspects de leurs recherches, soit qu'ils font de la recherche pour d'autres personnes, soit qu'ils veulent aider les autres membres de la société, soit qu'ils veulent s'impliquer dans les services donnés par la société.

Comme toute société, la Société de généalogie a des buts et met en œuvre des moyens pour atteindre ses buts. La société possède une philosophie et par le fait même veut perpétuer cette même philosophie qui doit animer ses membres. La société est ce que sont ses membres. Aussi en devenant membre d'une société, une personne accepte les idées, les buts et la philosophie de la société, et doit participer au développement, à la croissance, à l'amélioration et à la continuation de la société.

C'est pourquoi, à la réponse initiale vous devez aussi indiquer ce que vous faites ou vous voulez faire pour le bien de la société. La société compte sur ses membres pour progresser, comme les membres comptent sur leur société pour les aider. La société étant au service de ses membres, les membres doivent donc rendre services aux autres membres, avec le respect dû à chacun. De plus, si vous prenez un engagement envers la Société de généalogie, les membres s'attendent à ce que vous respectiez votre engagement.

Être membre signifie que vous participez à la vie de la Société, que vous vous impliquez, pour vous et pour la Société.

L'équipe du journal présente à ses lecteurs le conseil d'administration de la société.



De gauche à droite, 1 e rang: m. Jacques Lafranchise, directeur du local. Mme Bibiane Laliberté, directeur des conférences et sorties. M. Pierre Decelles, président.
2 e rang : M. Pierre-Paul Leblanc, secrétaire. M. Robert Dion, trésorier. Jacques Dion, directeur des répertoires.



La généalogie c'est pour tout le monde :

Jean-Paul Brousseau (# 80)

Pour beaucoup de gens, le mot généalogie fait un peu peur et pourtant, tous peuvent en faire facilement. Vous n'avez pas à avoir fait un cour classique pour en faire. Votre rang social ou financier n'a aucune importance et c'est un loisir merveilleux. Vous n'êtes pas bousculer par le temps. Vous travaillez à votre rythme vous travaillez quand ça vous plait quelques minutes ou quelques heures.

La première étape, vous trouvez votre nom et date de naissance : Nom de votre conjoint et date de naissance : Endroit - date du mariage : Nom de votre père et date de naissance. Nom de votre mère et date de naissance :Endroit - date du mariage : Nom de votre grand-père et date de naissance :Nom de votre grand-mère et date de naissance : Endroit - date du mariage :



Nous nous sentons choyé d'être membre de la Société de généalogie de Saint-Hubert parce que nous avons eu l'avantage d'avoir des conférenciers de marque comme : messieurs Jetté, Pépin, Lacoursière, Charbonneau, Giguère, Cyr et bien d'autres.

Nous avons entendu parler lors de ces conférences de plusieurs sujets comme : les filles du Roi, la déportation des Acadiens, les régiments militaires, les moulins des Hugnault, les modes de vie des siècles derniers...etc.

On nous a enseigné comment faire des recherches avec le PRDH, les livres Tanguay, Les livres Drouin, les répertoires de mariages des différentes paroisses le BMS 2000 et encore...

On peut parler des visites faites aux locaux de Sherbrooke, Hawkesbury, St-Jean, Laprairie et j'en passe. Toutes ces activités ont été organisées par les membres du conseil d'administration. Ils méritent nos remerciements.

Si vous croyez que vous êtes incapable de faire de la recherche, ne soyez pas inquiet...tous peuvent le faire. La preuve, j'ai réussi....Pourquoi pas vous?



Votre travail dans les répertoires est terminé....

Alors pensez aux ANQ ! (*Archives Nationales du Québec*)

Robert Dion (095)

Une fois la lignée directe terminée, la plupart d'entre nous se lance dans l'important travail de recherche pour constituer la grande pyramide généalogique dont la pointe supérieure vous représente et dont la base est constituée de plusieurs centaines, voir même des milliers d'ancêtres qui, pour la plupart et en ce qui concerne les Québécois de souche, sont nés en France. Évidemment, on ajoutera quelques renseignements de base, comme la date de naissance, date de décès et d'inhumation afin de mettre un peu de chair sur les pauvres cadavres de ces personnages tous décédés de nos arbres généalogiques.

On saura qu'un ancêtre est né telle date et a été baptisé rapidement après. Avec le PRDH, on pourra connaître qui étaient son parrain et sa marraine et où le baptême a eu lieu. À partir d'une bobine de microfilm, on réussira à numériser la signature d'un arrière-grand-père ou constater que sa grand-mère signait d'un «X», comme d'ailleurs son père le faisait. Mais comme tout bon chercheur, la plupart des généalogistes voudront en savoir plus. Or les répertoires qui nous permettent de constituer la charpente de notre pyramide généalogique ne réussissent pas à l'habiller, à la décorer ou à lui donner un peu de caractère et de vie. C'est alors qu'il faut faire face à la grande décision : débiter ses recherches aux *Archives nationales du Québec* !

Comment se retrouver dans des locaux où sont entreposés des millions de documents puis entreprendre des recherches valables, avec le moins de perte de temps possible ? Quoi et comment chercher ? Personnellement, je n'ai pas encore commencé à utiliser les ANQ, ne sachant trop comment m'y prendre. Toutefois, je sais maintenant qu'aux ANQ, j'ai des alliés et une équipe prête à aider des généalogistes comme moi. J'ai appris cela grâce au dernier *Conseil*

de généalogie organisé par notre Fédération, le 18 septembre dernier à Québec. À cette occasion, les *ANQ* avaient sollicité la F.Q.S.G. afin de rencontrer les représentants des sociétés et leur expliquer ce que les *ANQ* font pour les généalogistes. Mais encore plus important pour les *ANQ*, elles voulaient connaître le pouls et les attentes de nous, les généalogistes. Seize sociétés y étaient présentes, dont la nôtre.

Tous d'abord, nous avons appris que la moitié des chercheurs qui utilisent les facilités des *ANQ* sont des généalogistes très majoritairement québécois. De plus, presque tous les chercheurs qui fréquentent les *ANQ* sont très satisfaits des services qu'ils reçoivent des membres travaillant pour cet organisme gouvernemental et qui, par la même occasion, sont à notre service. De plus, la consultation que les *ANQ* ont faite auprès des généalogistes prouve qu'elles ont le souci de donner un bon service à leur clientèle et l'améliorer. Tout cela est de très bon augure pour quelqu'un comme moi, qui voudrait commencer bientôt à utiliser les services des Archives.

Au cours de la consultation, les généalogistes ont exprimé leurs souhaits quant aux services convoités et aux types de documents à consulter. Un important volet identifié est sans contredit la consultation par internet. Les *ANQ* sont très ouverts à ce type de services. D'ailleurs, compte tenu des restrictions budgétaires, elles ont indiqué qu'elles favorisent le partenariat avec les généalogistes. En effet, les *ANQ* ont certains équipements, l'expertise et un important site internet qui peuvent être mis à profit par les généalogistes. Par exemple, un généalogiste fait un travail de recherche aux archives en dépouillant systématiquement tel type de documents pour une période et une région données. Lorsque les *ANQ* prennent connaissance qu'un tel projet a été réalisé, elles entrent en communication avec l'auteur, obtiennent son accord de partenariat, vérifient la possibilité de convertir les données pour l'internet et prennent les moyens pour rendre les données accessibles à l'ensemble de la population. Dans tous les cas, les *ANQ* rendent à César ce qui lui appartient. En effet, elles soulignent la paternité et l'ampleur du travail exécuté par le bénévole tout en confirmant son accord à partager le fruit de ses recherches.

Évidemment, dans un premier temps, il ne faut pas s'attendre à avoir tout cuit, assis très confortablement à son ordinateur à la maison. En effet, pour des raisons techniques et financières, avoir accès à des millions de fichiers numérisés de documents anciens n'est pas pour demain. Toutefois, ce que les *ANQ* peuvent, veulent et font c'est de nous offrir des banques de données qui nous décrivent la nature des documents en archives avec une brève explication des contenus et le lieu où ils peuvent être consultés. En somme, c'est exactement ce que veut tout bon généalogiste raisonnable : savoir si le document existe et où le trouver !

Les *ANQ* ont déjà commencé ce travail de partenariat avec les généalogistes. D'ailleurs, déjà sur leur site internet, quelques banques de données sont présentement accessibles et pourraient intéresser quelques-uns d'entre nous. En voici la teneur :

- Le Fichier des **contrats de mariage** de la région de **Québec**, 1761-1946.
- Les **inventaires après décès** de la région de **Montréal**, 1791-1840.



- Les inventaires après décès des districts de Québec, de Charlevoix, de Beauce, de Montmagny et de Kamouraska, 1785-1955, d'après les registres de clôtures d'inventaires.
 - Inventaire des mariages non-catholiques de la région de Montréal, 1766-1835.
- Les demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants vivants en vertu de la loi de 1890 du premier ministre Honoré Mercier.

Et ce n'est qu'un début... Bientôt, on espère pouvoir rendre accessible une partie du registre d'écrou de Québec (inscription d'un prévenu ou d'un condamné, date et cause de l'emprisonnement) qui pourra nous permettre d'en connaître un peu plus sur certains de nos ancêtres... La période de 1813 à 1830 devrait être la première accessible.

L'enthousiasme démontré par la dizaine d'ANQuistes présents à la consultation du 18 septembre est très prometteur. Il s'agit d'un groupe à l'écoute des généalogistes. Ils sont ouverts aux nouvelles technologies et aux nouvelles idées et cela, dans un seul but : mieux servir le public en général mais plus particulièrement nous, les généalogistes !

Alors, avec un peu de préparation pour déterminer ce que vous aimeriez trouver, aventurez-vous dans l'un des centres des ANQ. Apparemment, les ANQuistes sont très accueillants et désireux d'aider.

Mais attention : il paraît que plus vous faites de la recherche dans les archives, plus vous avez besoin d'en faire et plus vous en faites; cela devient une drogue. Et les généalogistes sont prédisposés à ce genre de faiblesse. À bon entendeur salut !...



Un Hommage à Grand-maman (Mémère)

Jean-Paul Brousseau (#80)

Nous tous de la famille, nous l'appelions Mémère, mon père l'appelait "la mère". Pour moi, ce fut la seule aïeule que je connu.

Elle se nommait Élisabeth Blanchette, née à Lévis le 22 juillet 1876. Elle était la fille d'Alexis et de Nathalie Samson. Elle se maria à l'âge de 28 ans à un veuf du nom de Gédéon Brousseau le 15 février 1904 au Mont Carmel (né :14 novembre 1867 au cap de la Madeleine et décédé le 3 avril 1933 à Verdun) Il était le fils de Joseph et Éléonore Laure/Lors. Il avait quatre enfants d'un premier mariage. Mémère lui donna sept autres enfants, pour un total de onze enfants, dont quatre moururent en bas âges. Elle ne chôma pas souvent entre la naissance de chacun de ses enfants car ils vinrent au monde en l'espace de quatorze ans.

Du premier mariage :

Cécile; né :___ décédé
Bruno; né :___ décédé
Madeleine; né :___ .décédé
Aurette; né ___ .décédé

Du second mariage :

Antoine; né :11-11-1907	Marié le : ___ 14-07-1928	Antonia Bergeron _____
Frédéric; né : _____	Marié le : ___ 29-05-1943	Éva Godin _____
Odilon; né : _____	Marié le : ___ 27-02-1941	Azalia Lavoie _____

Noël; né :27 juin 1915	Marié le : _____	Jeanne Rouleau _____
Le même	Marié le : _____	Florence Dionne _____
Alice; né :16 juin 1917	Marié le : _____ 25-04-1942	Émile Tanguay _____
Marie; né :21 avril 1919	Marié le : _____ 31-08-1946	Jean-Paul Vendette _____
Thérèse; né :27 oct. 1921	Marié le : _____ 21-06-1941	René-Roger Rochon _____

La dernière de ses enfants vint au monde en 1921 et mémère avait quarante cinq ans. Elle vécut les deux guerres et la crise économique de 1929. Elle mourut le 15 juillet 1956 à Verdun, elle avait près de quatre-vingt ans. Aujourd'hui à l'aube de mes 72 ans (4 sept 1931), j'ai de très bons souvenirs d'elle. Pour moi, les mémères de ce temps-là, étaient toutes extraordinaires.



Activités 2003-2004

Bibiane Laliberté (89)

(Toujours les 3e Mercredi du mois)

Octobre 2003

Monsieur Hector Besner prêtre et généalogiste viendra nous parler des familles qui ont vécu dans la presqu'île de Vaudreuil-Soulanges : Les Besner, les Bourbonnais, les Pharand et les Leroux

Novembre 2003

Monsieur Jean Gagnon, généalogiste, nous parlera des familles Gagnon. Les Gagnon sont parmi les familles les plus nombreuses au Québec, ils se classent au second rang par le nombre de porteur du patronyme français. Leurs racines remontent jusqu'en France, la souche de cette famille se trouve à la Ventrouze dans le Perche

Janvier 2004

Monsieur Charles Cormier, généalogiste, nous parlera des acadiens des Îles-de-la-Madeleine. Il a rattaché au tronc commun toutes les branches et rameaux de son patronyme, au Québec surtout et d'ailleurs en Amérique.



*Avec les Hommages de
Me Pierrette Venne
Députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert*

L'histoire des Bergeron.

Jocelyne Bergeron (145)

Les familles Bergeron étaient originaires de Bourgogne. Un fils avait le choix d'écrire son nom de famille différemment de son père. De plus il y avait beaucoup d'erreurs d'orthographe causées par les variantes de prononciation, d'accent, de dialecte, aussi le nom de Bergeron se transforma en les Berger, Bergey, Bergez, Bergier, Bergeret, Bergerot, Bergereau, Bergerond, Bergeront, Bergeronne, Bergeronneau, Bergerat, Bergerie, Bergère, Bergière, Bergiron, Berjonne, Bergirone, Berjon, Barjon, Barjeron, Bargerion, le ou de Bergeron, Leberger, Labergère et autres...

En l'an 1500, l'on retrouve un Pierre Bergeron, historien et géographe reconnu en ces années-là. Nous référant à des documents datant de 1820, nous savons qu'il existait des familles du nom de Bergeron dans presque toute la France.

Les Bergeron du Canada, viennent de dix souches, huit vinrent directement au Québec et deux vinrent en Acadie. Lors de la déportation, de 1755, certaines familles Bergeron d'Acadie fuirent au Québec, dans la région de Kamouraska, d'autres furent déportés en Louisiane.

Provenances des Bergeron :

1666 Pierre Bergeron,	s'établit au Québec, il venait de Charente-Maritime
1676 Jacques Bergeron,	s'établit au Québec, il venait de Guyenne.
1676 François Bergeron,	s'établit au Québec, il venait de Poitou.
1690 Barthélemy Bergeron	s'établit au Québec, il venait de Touraine.
1698 Dominique Bergeron	s'établit au Québec, il venait de Gascogne.
1701 Michel Bergeron	s'établit au Québec, il venait d'Auvergne.
1749 Jacques Bergeron	s'établit au Québec, il venait de Saintonge.

Pierre Bergeron est né vers 1606, il avait épousé en 1640, Catherine Marchand à Saint-Sourlin-du-Bois (ou paroisse Saint-Saturnin-du-Bois, est le même endroit) diocèse de Laroche, ancienne province d'Aunis, Charente-Maritime, en France. Il vint s'établir en Nouvelle-France en 1666. Il était avec son fils André, son épouse ne l'accompagnait pas.

André Bergeron est né le 2 février 1642 en France. Au recensement de 1667, André était domestique du marchand Eustache Lambert, sur la terre située sur la Côte de Lauzon. Il épousa, le 9 juillet 1673, Marguerite Dumetz/ Dumais /Demers à Saint-Nicolas du Sud, (aujourd'hui Lauzon)(fille de Jean, et Jeanne Veidy). Ils avaient passé un contrat de mariage devant le notaire Gilles Rageot. Plus tard il s'établit à Saint-Nicolas. Du fait que l'église de Saint-Nicolas n'ouvre qu'en 1694, ce fut la maison des Bergeron qui servit aux missionnaires pour les services religieux, les messes, mariages et baptêmes.

Au recensement de 1681, André a trente-huit ans, et Marguerite Dumay, trente-deux ans et quatre enfants, plus un fusil, deux vaches et six arpents de terre en valeur. Ils auront

cependant 12 enfants ...sept garçons et cinq filles. Trois fils d'André marieront les trois sœurs Grenon. Les cinq frères contracteront au total treize mariages.

Jeanne Veidy/Védié/Voidy/Vedex/De La Voye, (mère de Marguerite Dumay/Demers,) était arrivée au Québec sur le navire Saint-Nicolas de Nantes, avec la grande recrue de 1653. Elle voyageait avec Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve et Marguerite Bourgeoys.

Les enfants d'André Bergeron et Marguerite Demers

(2e génération)

1-André, né le 18 janvier 1675, décédé 1734, fit un 1^{er} M : 14 avril 1698 avec Marie Grenon (fille de : Pierre, Marie Lavoye). Le 2^e M : 10 août 1713, à Marie Charlotte Danet/Danot /Daneault (fille de : Charles, Marie-Anne Faye). Le 3^e M : 22 août 1719, à Geneviève Duguay s) (fille de : Pierre, Angélique Delugré) et le. 4 e M : 16 février 1733, à Charlotte Roberge (fille de Jean, Anne Blouard)

André Bergeron

1-Avec Marie Grenon, ils eurent six enfants.

2-Avec Marie Danet/Daneau, ils eurent trois enfants,

3-Avec Geneviève Duguay, ils eurent huit enfants.

4-Avec Charlotte Françoise Roberge, ils eurent deux enfants.

Pour un.....total de dix-neuf enfants.

2-Jean (1676-1753), Il contracta un 1^{er} M : 1699 à Marie-Marguerite Grenon (Pierre, Marie Lavoye)(elle décède à l'âge de 27 ans noyée à Saint-Nicolas au passage de la rivière Boyer, le 19 mai 1709, jour de la Pentecôte, en allant à la messe, trouvé le 12 juin 1709 à Pointe LaFrance, avec elle s'est noyé sa compagne Suzanne Mesney.) Le 2^e M : 1711 à Marie Madeleine Felan (François, Geneviève Milloir)(Vve de Mathieu Blouard) Le 3^e M : 1719 à Marie-Madeleine Bourassa (Jean, Perrette Vallée)

3-Jacques, (1680-1725) Il contracta un 1^{er} M : 1704, à Marie -Agnès Grenon (Pierre, Marie Lavoye) et un 2^e M : 1720, à Madeleine Dubois(Jean, Anne Mailloux)

4-Françoise (1682-1758) Elle contracta un M : 1700, à Etienne Grenier/Pellerin/ Pelleron (Pierre, Jaqueline Freslon) à St-Nicolas, Lévis.

5-Marguerite Françoise (1687-1834) M : 1707, à François Fréchette(vf : d'Hélène Cohue) (ancêtre direct du grand poète canadien François Louis Honoré Fréchette) (François, Anne Lereau)

6-Geneviève (1695-?) M : 1714 Bernard Vaillancour (Robert, Marie Françoise Gobeil)

7-Nicolas (1697-?) Il contracta un 1^{er} M : 1725, à Marie Élisabeth Agnès Fréchette (François, Anne Lereau) et un 2^e M : 1734, à Gertrude Robin (Pierre, Geneviève Guilbout) (Vve Pierre Chatel)

8-Joseph (1699-1764) Il contracta un 1^{er} M : 1722, à Marguerite Dusseault (Jean-François, Marie-Madeleine Bourassa)(Vve de René Rousseau) et un 2^e M : 1745, à Marie-Catherine Bordeleau (Antoine, Catherine Piché).

9-Marie-Louise (1701-?) M : 1719 Jean François Dupont (Guillaume, Suzanne Métayer)

10-Pierre (1678-1701)

11-Marie-Anne (1691-1712)

12- Eustache (1693-1708)

11-Marie-Anne (1691-1712)

12- Eustache (1693-1708)

Quelques faits divers :

À la cinquième génération : Charles Bergeron M : 1880 à Marie Geneviève Demers, eurent douze enfants 1802 à 1813, dont cinq moururent en venant au monde.

A la huitième génération : Lumina Bergeron décède le 18 décembre 1886 durant une période de froid intense. On place le cercueil dans un charnier, et au printemps avant de l'enterrer, son mai fait ouvrir le cercueil. La surprise fut grande pour tout le monde, la morte avait changé de position et était recroquevillée, avec une poignée de cheveux dans la main droite. Quel désarroi, Lumina avait été enterrée vivante.

Il y a de nombreux Bergeron qui se sont distingués en France et en Nouvelle-France, socialement, religieusement ou politiquement.

1702 André Bergeron, notable de Saint-Nicolas est nommé second marguillier.

1896-1960, Gaston Berger philosophe et psychologue de France.

1922 André Bergeron syndicaliste français et secrétaire général de la Confédération Générale du travail (force ouvrière depuis 1963).

Henri Bergeron annonceur à la radio et télévision.

Michel Bergeron joueur de hockey dans la ligne Nationale de Hockey.

Fred Bergeron restaurateur canadien de l'art.

Carole Bergeron danseuse et chorégraphe de Montréal.

Bernard Bergeron réalisateur Canadien de grands films.

Sylvie Bergeron, directrice d'études au Collège de Québec.

Louise Bergeron, criminologiste à Montréal.

Aujourd'hui il y a des Bergeron partout en Amérique du Nord, qui sont les descendants des pionniers venus en Nouvelle-France.

	Caisse populaire Desjardins Saint-Hubert
André Benoit, CGA Directeur général	Siège social 2400, boul. Gaétan Boucher Saint-Hubert (Québec) J3Y 5B7
	Téléphone: (450) 443-6700 Télécopieur : (450) 443-6705

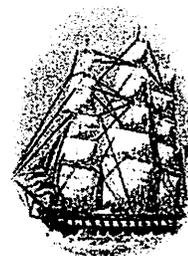
	Gilbert Brosseau Pharmacien - Propriétaire
	3000, Montée St-Hubert St-Hubert (Québec) J3Y 4J1
Membre affilié ESSAIM	Tél.: (450) 676-1857 Fax: (450) 676-2981

Lignée des Bergeron

Jocelyne Bergeron(145)



De France



Pierre Bergeron M : 16 février 1642 Catherine Marchand
Saint-Sourlin-du-Bois, Diocèse Larochele, Aunis, France.

Génération au Québec

I ère génération

André (1) Bergeron	M : 09 juillet 1674 Lauzon cté Lévis, Qc. 09 juillet 1673 : contrat notaire : Gilles Rageot	Marguerite Demers/ Dumais/ Dumay/Dumets/ (Jean, Jeanne Voidy/Vedex /De la Voy)
--------------------	---	---

2 e génération

André (2) Bergeron	1 ^e M : 14 avril 1698 Neuville (Pts-Trembles) cté Portneuf, Qc. 2 avril 1698 : contrat notaire : Roger à Neuville	*Marie Grenon/Guernon (Pierre, Marie Lavoie)
	2 ^e M : 10 août 1713 Neuville, (Pointes-aux-Trembles) cté. Portneuf, Qc. 5 août 1713 : contrat notaire : Horné De Laneuville	Charlotte Daneau/Danos /Danets/ dit : Villefagnant (Charles, Marie-AnneFay /La Faille)
	3 ^e M : 22 septembre 1719 Saint-Antoine-de-Tilly, cté. Lotbinière, Qc 25 août 1719 : contrat notaire : Laneuville	Geneviève Dugay dit Lafranboise (Pierre, Angélique Delugré)



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

4e M : 16 février 1733
Saint-Antoine-de-Tilly
cté. Lotbinière, Qc. Charlotte Roberge
(Jean, Anne Blouard)
(rem : 2 nov. 1734 à Pierre
Magnan)

3e génération

André Bergeron M : 13 janvier 1727
Saint-Antoine-de-Tilly,
cté Lotbinière, Qc. Angélique Delinel/Glinel
(Pierre, Geneviève Grenon/
Gingras)
11 janvier 1727 :
contrat notaire : Laneuville

4e génération

André Bergeron M : 22-11-1753
Isle-aux-Coudres,
cté Charlevoix, Qc. Marie-Louise Desgagné
(Joseph Marie-.Rose-Madeleine
Royer)

5e génération

Alexis Bergeron M : 4 novembre 1790
Isle-aux-Coudres
cté Charlevoix, Qc. Madeleine/ Magdaleine Dufour
(Jean, Marie-Madeleine
Brisson)

6e génération

Louis-Gérard Bergeron 1^e M : 16 septembre 1821
Saint-Etienne
La Malbaie,
cté Charlevoix, Qc. *Marie Dalaire
(Joseph, Victoire Desgagné)

2^e M : 07 mars 1859
Saint-Irénée-les-Bains
cté Charlevoix, Qc. Marie-Anne Gonthier
(Antoine, Luce Boivin)

7e génération

Joseph Bergeron M : 06 août 1867
Sainte-Agnès,
cté Charlevoix, Qc. Philomène Néron
(Auguste, Angèle Côté)

8e génération

Arthur Bergeron M : 26 février 1900
Baie St-Paul,
cté Charlevoix, Qc. Lucinie Fortin
(François, Marie-Anne
Simard)

9e génération

Anastase Bergeron 1^e M : 08 juillet 1936
Saint-Cyrille,
Normandin, Lac St-Jean, Qc. *Imelda Pelletier
(Uldéric, Marie Lévesque)

(Voir reportage sur les jardins de Normandin)

2^e M : 30 janvier 1982
Saint-Cyrille
Normandin
Lac St-Jean, Qc.

Germaine Bergeron
(Joseph, Malvina Gendreault)
(vve : Paul Hébert :
M : 22 juin 1935)

10 e génération

Jocelyne Bergeron

M : 24 août 1968
Saint-Joseph,
Granby, cté Shefford, Qc.

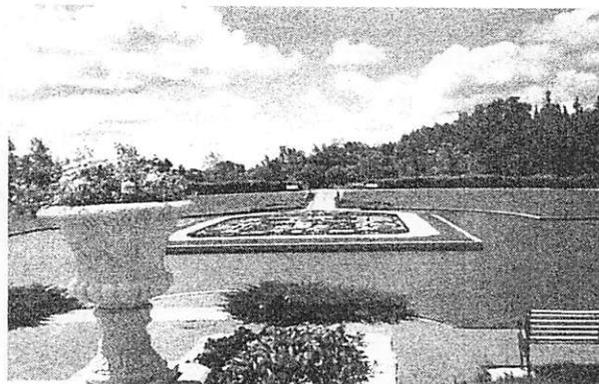
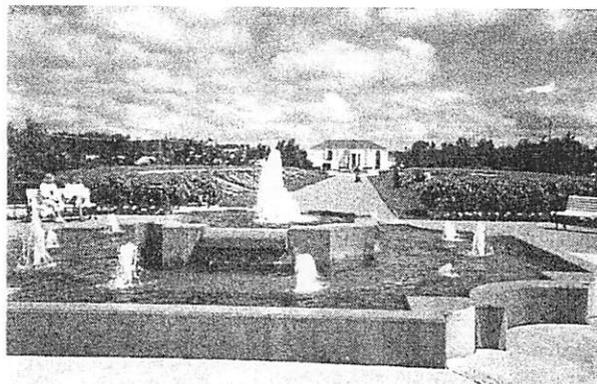
Pierre Decelles
(Lucien, Cécile Authier)

(revue et corrigée)

=====

Une visite de vacance. Les grands jardins de Normandin

Pierre-Paul Leblanc (60) et Huguette Paradis (1).



Au début de juillet, nous sommes allés dans un coin de pays rarement visité par les gens de Montréal, au fond du Lac Saint-Jean, au village de Normandin. A partir de Jonquière avec un couple d'amis, nous avons roulé 150 kilomètres en passant par des sites historiques et touristiques comme Val Jalbert, Roberval et Saint-Félicien. Normandin est situé 25 kms plus loin dans les terres et **Les grands Jardins** sont tout près du village. Fondés il y a sept ans, ils se développent d'année en année et le nombre de visiteurs, par le bouche à oreilles, augmente toujours. La visite guidée dure environ une heure et trente minutes.

Une partie est pleine de plantes odoriférantes, telle la menthe, etc, que nous pouvons goûter. Plusieurs plantes sont anciennes et étaient cultivées par nos ancêtres au début de la colonie. Une gloriette au fond du jardin nous fait penser à celle de Schönbrunn, en banlieue de Vienne, mais ce n'est pas comparable. Le jardin potager est immense et impressionnant pour le coup d'œil; chaque massif a un dessin différent et la guide nous en donne toujours les explications. Le mois d'août est le temps idéal pour visiter le potager qui est à son meilleur avant la récolte.

Le tapis d'Orient est comme une île dans un lac et nous y accédons par un pont. Chaque dessin en fleurs correspond à une croyance ou symbole de l'Orient ancien et cela nous a émerveillé drôlement par sa beauté. Dans le jardin anglais, il y a une sculpture qui était destinée à la nouvelle église, mais pour des raisons architecturales n'a pu être placée sur le toit, c'est un coq en fer forgé, très beau, qui enfin a trouvé une place à Normandin.

Je peux vous dire, comme conclusion, que ce jardin m'a impressionné à plusieurs points de vue, même si dans le passé, j'ai eu la chance de visiter les jardins de Versailles et de Chenonceaux en France, de Schönbrunn à Vienne, les Butchart Gardens à Victoria, et d'autres ailleurs, celui-là a un cachet spécial et sympathique. Je vous le recommande dans votre prochaine visite au Saguenay et il vaut bien un grand détour.

////////////////////

Achat de répertoires avril 2003 :

Jacques Dion (126)

1.00	tome I	Abitibi Est	index des épouses.....Mdébut-1978	A-K
	tome II	" "	" " "	""	L-Z
1.1	tome I	Abitibi Ouest	" " "	" "	A-H
	tome II	" "	" " "	""	I-Z
8.12	tome I	St-Joseph de Lanoraie cté Berthier	B.....	1732-1899	
8.13	tome II	" "	"	SA 1732-1899
8.14		@ réserver			
8.15	tome IV	" "	"	M.....	1732-1988
21.02		Gaspé-Est	M	1752-1941
33.17		St-Henri de Mascouche cté Assomption	MS	1750-1993
33.18		" " "	S	1750-1993
33.19		" " "	B	1750-1993
33.20		" " "	B	1750-1993
42.09		St-Alexis de Montcalm	MS.....	1852-1985	
		" "	B	1852-1900
42.10		St-Liguori (Joliette) cté Montcalm	BMS	1853-1987
		ann. marginales, recensement 1891			
42.11		St-Donat cté Montcalm	BMSA	1875-1993
46.54		Ste-Françoise Romaine Montréal	M.....	1953-1987	
"		St-Ange-Gardiens Lachine	M.....	1971-1986	
46.55		St-Léonard de Port-Maurice Ile de Montréal	M.....	1886-1977	
46.56		St-Léon-Westmount Montréal	M	1901-1987
60.04		Ile d'Anticosti	Nécrologie	1828-2003
		Côte-Nord	B..S	1939-1951
		Tadoussac @ Blanc-Sablon			

////////////////////



Échange de répertoires avec la Société du Haut-Richelieu 2003

Jacques Dion (126)

5.	St-Georges de Beauce	BMS	1841-1876	\$15.00
11.	Par. St-Joseph de Chambly	M	1763-1990	\$65.00
11.	Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix	BS	1898-1993	\$40.00
16.	Compton 20 paroisses	M	1951-1970	\$10.00
16.	Compton 20 paroisses	M	1971-1988	\$10.00
44.	Par. Visitation de N.D. Château-Richer	S	1661-1992	\$20.00
54.	Par. St-Sauveur de Québec 2 vol.	M	1867-1971	\$20.00
57.	Ste-Anne de la Pointe-au-Père	MS	1882-1976	\$10.00
00	Par. Ste-Marie de Manchester USA	M	1880-1973	\$15.00
	St-Francois-de la Nouvelle Beauce (vendu)	M	1765-1850	\$10.00 X
			Total	\$215.00
			vente	\$ 10.00
				\$205.00
	3 répertoires Saint-Hubert			
	\$75.00 + \$65.00 + \$50.00 = \$190.00			<u>-\$190.00</u>
				\$15.00

////////////////////
Liste de répertoires américains prêtés par la bibliothèque municipale.
Pour une période allant jusqu'aux Fêtes

Jacques Dion (126)

Sacred Heart, Church,	Tafville,	Connecticut	Baptisms	1883-1924
St-Joseph's	Fitchburg	Massachusetts	Marriages (2 vol).....	1891-1995
St-Patrick	Jeffrey	New Hampshire	Baptisms.....	1885-1998
St-Patrick	Jeffrey	New Hampshire	Marriages	1885-1998
Sacred Heart, Church,	Laconia	New Hampshire	Baptisms	1891-1996
St-Joseph's	Laconia	New Hampshire	Baptisms.....	1871-1993
Town of	Laconia	New Hampshire	Marriages	1826-1892
St-Joseph's	Laconia	New Hampshire	Baptisms.....	1871-1993
Sacred Heart Church	Laconia	New Hampshire	Baptisms.....	1891-1996
Our Lady of the Lakes,	Lakeport	New Hampshire	Marriages.....	1905-1996
Blessed Sacrement	Manchester	New Hampshire	Marriages.....	1903-1992
.....	Burrials.....	1938-1992
Ste-Marie	Manchester	New Hampshire	Mariages.....	1880-1974
Infant Jesus	Nashua	New Hampshire	Burrials.....	1909-1994
.....	Marriages.....	1977-1994
Infant Jesus	Nashua	New Hampshire	Baptisms	1909-1994
St-Joseph's	Salem	New Hampshire	Baptisms.....	1911-1997
St-Joseph's	Salem	New Hampshire	Marriages.....	1910-1997



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

St. Columba	Schenectady, New York	Marriages	1908-1974
St Jean Baptiste	Troy New York	Baptisms.....	1852-1970
St-Joseph's	Burlington Vermont	Marriages.....	1834-1930
Mission of	Norton Mills Vermont,	Marriages Baptisms, Burials.	1888-1995

////////////////////
Des généalogistes de la S.G.S.H. pour la télé !...

Robert Dion (095)

En juin dernier, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie m'a rejoint par internet afin de vérifier si j'étais prêt à récidiver auprès d'un journaliste français et prendre part à l'enregistrement d'un film sur les Québécois dont les ancêtres proviennent du Perche. J'ai accepté. Quelques jours plus tard, le journaliste **Luc Ronat** m'appelait de Paris. Nous nous sommes entendus d'une date possible de rencontre vers la fin juillet.

Quelques jours après son arrivée à Montréal, Luc Ronat me rejoint pour fixer le moment de l'entrevue. Entre temps, j'avais rejoint quelques confrères de la Société dont l'ancêtre était du Perche. Je leur ai expliqué le projet et demandé s'ils étaient prêts à se joindre à moi. Tous étaient d'accord. Ma proposition fut acceptée par le journaliste français. Au lieu de subir seul l'assaut des questions du journaliste, **Jacques Dion** (126), **André Giguère** (146) et **Bertrand Houle** (098) ont décidé de me donner un sérieux de coup de pouce et le 25 juillet, à 14 heures, nous étions tous assis autour de la table, à notre local de recherche, un peu nerveux, attendant que l'équipe française termine l'installation de leurs instruments de torture...

Les consignes furent simples. Le sujet général était le suivant : qu'est-ce qui motive les Québécois à se rendre en France pour visiter le village de leurs ancêtres, retrouver la maison que ces derniers habitaient ou tenter de retrouver les actes originaux de leur baptême ou de leur mariage à la paroisse de leur village de jadis. Il semble que les Français sont curieux de comprendre ce phénomène. Puisque nos visiteurs voulaient de la spontanéité et si possible de l'émotion, il n'était pas question qu'ils nous soufflent les questions pour que nous puissions nous y préparer.

Tout d'abord, c'est moi qui a «cassé la glace». J'ai décrit notre société, son local, ses ressources, ses membres et le type de recherches que nous avons l'habitude d'y faire. Après une minute d'incertitude face à la caméra, j'ai repris de l'assurance et (je crois !) réussi à me débrouiller pour répondre convenablement aux questions. Je dois avouer que les questions étaient de nature plus technique. Puis **Jacques Dion** a raconté ses aventures au Perche. Futé, il a décidé d'utiliser l'humour pour contrecarrer sa courte nervosité initiale. Il a eu l'occasion de parler du fameux escalier construit par l'ancêtre des Dion, Jean Guyon, dans la petite église de Tourouvre et de la vraie «fausse» maison ancestrale des Gaulin.

Puis, à tour de rôle, **Bertrand Houle** et **André Giguère** ont parlé de leurs ancêtres. Si les journalistes voulaient de la sincérité et de l'émotion, les séquences impliquant nos deux confrères en ont certes fourni de bons exemples. Finalement, il n'y eut qu'un sujet de controverse. Évidemment, ce fut sur la langue. Il est difficile de ne pas devenir émotif sur le sujet. Ce fut à Bertrand Houle de faire le tour du sujet et d'exprimer sa déception sur la façon dont certains Français protègent notre langue commune et se gargarisent d'anglicismes. Mais la France n'est pas le Québec qui, lui, est plongé dans un demi-continent anglophone et dont la défense de la langue est une question de survie et de combat constant.

En guise de conclusion, j'en ai profité pour remercier les nombreux **cousins** généalogistes français qui, par leurs recherches en sol français, ont permis à des centaines de Québécois de progresser dans leurs recherches généalogiques grâce à leurs contributions à la banque de données généalogiques «Origine».

Plus de deux heures d'enregistrements avec nous et sans doute une cinquantaine d'heures de pellicules en sol québécois...! Luc Ronat prévoit terminer son film en mai 2004. Ce dernier a de fortes chances d'être diffusé en France en 2004. Quant au Québec, quelques chaînes attendent de voir le film avant de prendre la décision d'acheter les droits.

Ces quelques heures passées avec l'équipe française ont permis, nous l'espérons, de faire connaître le visage vivant de la généalogie québécoise. Mais notre contribution n'était qu'une partie des témoignages de généalogistes québécois rencontrés par les journalistes français. Chose certaine : nous nous sommes aperçus qu'il y a moyen de parler *généalogie* avec émotion. Merci à mes confrères d'avoir plongé avec moi dans ce projet, en pleine canicule de juillet.

////////////////////////////////////

Recherchés :

L'équipe du journal

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demandent votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté. Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la :

Case postale 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3
ou au courriel sgsh@genealogie.org . Nous vous remercions de votre aide.

Question 001- Avez-vous des informations concernant Hormidas Decelles peut être appelé Henri, époux d'Élisabeth Caron marié autour de 1880, et avoir comme nom de famille Decelles dit Duclos. Leurs enfants sont «Cora:1884-1885», «Régina Euphrosie :1885-?», «Ernest :1888-1956», «Marie Louise Elodia :1894-?», «Marie Berthe Aurore :1896-?», «Wilfrid Dalvini :1897-1984». « Sylvia ?-?», «Émilia : ?-? ».



Question 002- Je recherche la date, le lieu de mariage ainsi que les parents de Edward ou (Edmond) Morrison et de Arthémise Pelletier. Leur fils Henry ou (James-Henri) a épousé Edith Dubé, le 8 avril 1907, à Notre-Dame-du-Lac. Cté Témiscouata.

Question 003- Je recherche la date, le lieu de mariage ainsi que les parents de Abraham Arcand et de Cécile Dubeau. Leur fils Abraham a épousé Marie Mailhot, le 27 septembre 1836.



Les Glanures Généalogiques :

Angéline Landry : (76)

La Souche, bulletin Féd. Familles souches, print. Et été 2003.

- 1-La maison Saint-Gabriel et les filles du Roy. Par : Madeleine Juneau, directeur Gén.
 - 2-Le géant Beaupré. Par : Bertrand L.Fleury.
 - 3-Évangéline. Par : Bertrand L.Fleury.
- Été,2003
- 1-Cyprien Tanguay, prélat et pionnier de la généalogie.(1819-1902).

Am.-Canadian géné.soc.,vol.29 3*quarter 2003.

- 1-Descendant Chart of Nicolas Peltier. By B.J.Shoja.
- 2-Tracing French Canadians from Vermont back to Québec in the 19* century.By: Gerald O.Lespérance.
- 3-Étoile d'Acadie :Origine Dijonnaise des Comeau d'Acadie, part 2. By : C.Melvin Surette.

L'entraide, des Cantons de l'Est, avril, mai, juin, 2003.

- 1-Inventaire des biens de la communauté de Pierre Gagné et de feu Catherine Daubigeon. Par : Marie Gagné.
- 2-Fortunat Bolduc :Démêlons l'écheveau. Par : Paul Mathieu.
- 3-Michel Lavoie, notaire royal,(1700-1779).Par : Hubert Lavoie.
- 4-Que buvaient nos ancêtres? Par : Pierre Connolly.
- 5-Miracles arrivés en l'Église de Ste.-Anne-du-Petit-Cap « Coste de Beaupray en Canada. Par: Robert Gagné.

Bulletin . Société Généalogique de Châteauguay, juin 2003.

- 1-A la recherche de Marguerite Lettrefine Petitchamp. Par : Marie-Paule Hallé.
 - 2-Coueurs des bois ou voyageurs. Par : Pierrette Godin-Limoges.
 - 3-Arbre généalogique des Famille Léger dit Parisien. Par : Lucienne Léger-Boulay.
- Arbre généalogique des Familles Boulay. Par : Lucienne Léger-Boulay.



4-Les vieux moulins à vent du Québec. Par : Pierrette Godin.

Le Lien,

été 2003.

1-Noms de familles :L (suite). Par: Denis Carrier.

2-Lignée directe des Familles Bisailon.

La Source, Société Généalogique Gaspésie-les-Iles, juin 2003.

1-Les O'Connor de Cap-des-Rosiers (suite). Par : Gino O'Connor.

2-Brève généalogique. des familles Dubé de St-Maurice. Par: Marie-Cécile Ouellet.

3-Les Blanchet (te). Par Serge Ouellet.

Héritage, Société Généalogique Mauricie et des Bois Francs, été 2003.

1-Les Acadiens à Nicolet. Par : Pierre-Maurice Hébert.

2-Un petit miracle. Par : Paul-A.Simard.

3-Jacques de la Ferté, abbé de la Madeleine. Par : Jacques Saintonge.

4-L'expédition de John Jacob Astor. Par : René Bergeron.

5-Un coup de foudre à la mode d'autrefois et lignée ancestrale. Par : Sylvie Bellemare.

6-L'autrefois :Alice, la fille de Pierre Ayotte et lignée ancestrale. Par : Ther.Lafontaine-C.

7-Lignée ancestrale : Grondin. Par : Lise Grondin.

8-Lignée ancestrale : Roberge. Par :Géraldine Boucher.

Le Chaînon, Société Franco-Ontarienne. printemps.2003.

1-Lignée ancestrale Richer dit Laflèche et Dorothée Brassard, notre première ancêtre.

Par : Claude Laflèche.

Ile Jésus, Société d'Histoire et Généalogie, juin 2003.

1-Les traversiers de Saint-Vincent-de-Paul :comment au cours des 18* et 19* siècles, passait-on de l'Ile Jésus à l'Ile de Montréal? Par : André Forget.

2-Les Patriotes et leurs liens avec les mouvements d'émancipation en Europe et en Amérique. Par : Yvan Lamonde.

3-À la recherche de ses ancêtres :Anne-Marie Phansèque, fille du roi,de Hambourg à St-François de Sales. Par : Mario Scott.

De branche en branche, bulletin De la Jemmerais, avril 2003.

1-Petite histoire de Ste-Julie :Rue des Autels et lignée directe Desautels. Par : Renée Desautels

Saguenay ancestral, printemps.2003

1-Nairne et Fraser. Par Raymond Guérin dit St-Hilaire.

- 2-À propos des noms irlandais. Par : Marc Doré.
- 3-Plus de 30 ans de silence.....Par : Paul-Émile Parent.
- 4-Tes 100 ans grand-papa :un témoignage, un souhait. Par : Dany Boudreault.

La feuille de Chêne, Société Généalogique de St-Eustache, juin 2003.

- 1-Lignées ascendantes; Marie-Michèle Renaud. Par : Marie-Michèle Renaud.
- 2-Lignées ascendantes; Marielle Lapierre. Par : Marielle Lapierre.

La Petite Gazette, Société Histoire d'Amos, juin 2003.

- 1-Saint-Mathier d'Harricana »Les débuts de la colonie Boulet. Par : Carmen Rousseau.
- 2-Naissances,sépultures et mariages à Amos en 1923, 1* partie. Par : Ghislain Bégin.
- 3-Une histoire étonnante! L'implantation d'une colonie ukrainienne aux abords du lac Castagnier. Par : Marcel Lesyk.
- 4-Généalogie de Augustin-Norbert Morin. Par : Alain Gravel.
- 5-Joseph Perron et Léontine Marcotte :Pionniers de l'Abitibi. Par : Normand Perron.
- 6-L'histoire de Desrochers Transport. Par : René-Marc Desrochers.
- 7-Mes souvenirs d'enfance.....Éclipse de soleil en 1932. Par : Gisèle Chamberland.

Nos Sources, Société Généalogique de Lanaudière, juin 2003.

- 1-Foi et courage de nos ancêtres. Par : Guy Martineau.
- 2-Lignée paternelle Gélinas dit Bellemare. Par : Pierre Bellemare.
« « Lajeunesse (Emma Albani). Par : Al. Bérubé.
- 3-Une lignée qui voyage : les Villeneuve. Par : Claude Amyot.
- 4-Lignée paternelle Villeneuve. Par : Michel Amyot.

L'Ancêtre, Société Généalogique. Québec, été 2003.

- 1-Michel Parent, une première génération de cultivateurs à Saint-Narcisse –de-Champlain. Par : Guy Parent.
- 2-Quelques notables et grandes familles de St-Roch-des-Aulnaies. Paul-Henri Hudon.
- 3-Une Caron chez les Inuits. Par : Magdeleine A. Bourget.
- 4-Endroits où ont résidé les ancêtres Diel-Yelle au Canada. Texte de Mgr.Émile Yelle.
- 5-Louis Riel,un « Père de la confédération et sa parenté avec les Nau du Manitoba.
Par : Joseph Naud.
- 6-Les Racine se découvrent de véritables cousins en France :histoire d'une grande aventure généalogique. Par : Denis Racine.
- 7-Le généalogiste juriste. Par : Raymond Deraspe.

L'Estuaire, Société Généalogique de Rimouski, été 2003.

- 1-Famille de Gabriel-Romain Moreau et Marie-Judith Beaulieu. Par : Réjean Denis.
- 2-La carrière d'instituteur au 19* siècle. Par : Henri Hudon.



Répertoires de la Société Saint-Hubert, à vendre :

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (quelques copies en stock)

2. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)

3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)

4. **** Nouveau ****
Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access)
Prix : 75 dollars (en stock)

5. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variées du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.

Prix : 39 dollars (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 8 dollars par volume (en sus)

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

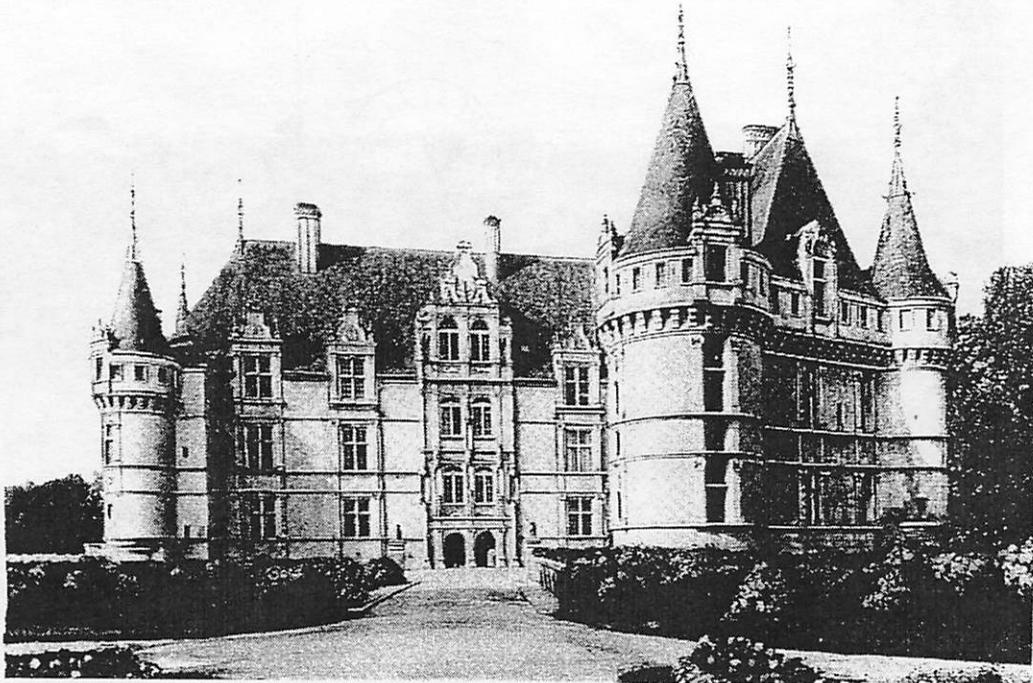
Par courriel : jacquesdionsth@videotron.ca

Demandez les autres titres disponibles

Fichier Histor

*(fichier manuscrit des mariages catholiques
et non catholiques du Québec 1731 - 1825)*

**Tome II
Série A
(Auger / Beautron)**



recherches généalogiques par
René Jetté

présentation
Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 153

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

Demandez les autres titres disponibles

Fiches acadiennes

du Fonds Drouin

tome XII

sources canadiennes:

(Dubois / Foucher)



par

Jean-Pierre-Yves Pepin

maître généalogiste agréé

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 237

Institut généalogique Drouin 1899 - 2000

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN



La société de généalogie de Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, elle a été fondée le 22 février 1989 Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Les textes publiés dans le journal. «Dans l'temps» sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

La Société de généalogie Saint-Hubert

C.P.37036, CSP Complexe Cousineau
Saint-Hubert QC. J3Y 8N3
courriel: sgsh@genealogie.org
Site internet : www.genealogie.org/club/sgsh

Renseignements :

Pierre Decelles tel : 450-445-0080
courriel : ... dec.p@sympatico.ca

Cotisation :

Est payable le 1^{er} octobre de chaque année.
Votre cotisation est la principale source de revenus pour la Société, elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de l'organisme.

Membre individuel :..... \$ 20.00
Conjoint : \$ 10.00
Membre à vie :..... \$400.00
Les membres reçoivent le journal.

Local de recherche:

Centre culturel Pierre-et-Bernard-Lucas
2060, rue Holmes, Saint-Hubert, Qc.
Local C-1 Heures d'ouverture: Lundi : 19h00 à 21h30
Dès septembre : Mardi : 13h00 à 16h00
Samedi :13h00 à 16h00

Saison estival :

Ouvert seulement les mercredis soirs
À partir du 9 juillet au 27 août 2003.
Réouverture régulière partir du 2 septembre.

Assemblée générale : (élection) une fois l'an,
le 3^{ème} mercredi du mois d'avril.
(Excepté avis contraire)

Comité du conseil d'administration :

Président : Pierre Decelles..... (191)
Vice-Président : à combler
Secrétaire : Pierre-Paul Leblanc.....(60)
Trésorier : Robert Dion (95)
Directeur des sorties Bibiane Laliberté ..(89)
Directeur des répertoires Jacques Dion.(126)
Directeur du local Jacques Lafranchise.(87)

Réunions mensuelles :

Excepté : juin, juillet et août Tous les 3^{ème} Mercredis du mois. à : 19h30
Au Centre Labrosse 3880 rue Labrosse, Saint-Hubert.

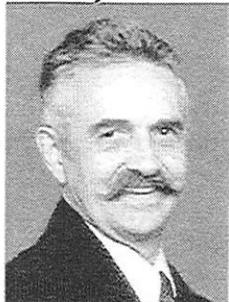
Équipe au journal (Hiver 2003)

Pierre Decelles (191); Huguette Paradis (1);
Jacques Lafranchise (87); Bibiane Laliberté (89); Louise Paris (174);Robert Dion (95);
Jacques Dion (126) Angéline Landry (76)
M. Pierre-Paul Leblanc (60) Jocelyne Bergeron (145) Mark Decelles et Hélène Bergeron (conseiller technique).

Sommaire

	<u>page</u>
Index :	(2)
Mot du président :	(3)
In Mémoriam : France Leclerc	(4)
Présentation de l'aménagement du Local	(5)
La Milice de M. de Masisonneuve	(6-7)
Visite recherche Salaberry	(8)
Conférences :	(9)
Dons de livres, des membres	(9)
Historique des Familles Paris	(9-11)
Lignée des Paris,	(12-13)
Recherchés	(13-15)
Languedoc...Langue d'oc	(15-17)
Nouveaux répertoires	(17)
Échange avec la Soc.de Salaberry	(18)
Nouveaux volumes	(18)
Vente et échange(Salaberry-Valleyfield)	(18)
Les Glanures Généalogiques	(18-20)
Souhaits des Fêtes du C.A.	(21)
Vente de Répertoires	(22)

Mot du président :



Pierre Decelles (191)

Nous sommes rendus à cette période de l'année, où quelle que soient leurs croyances religieuses, les gens pratiquent une plus grande tolérance envers les autres. Nous devons nous demander si les divergences d'opinion, les frustrations, les attentes déçues, valent réellement l'importance que nous leur donnons. Sommes-nous si parfaits, que nous ne voyons pas le bon et le bien des autres personnes. Quelque fois le manque de mémoire, pour les actions négatives des autres, a un meilleur effet sur notre santé et nous aide à profiter des joies de la vie.

La magie du temps des fêtes agit sur nous tous, pour nous faire apprécier le plaisir de rencontrer les parents, les amis et les connaissances.

Le temps des fêtes est un temps où les rencontres sont plus nombreuses, nous en profitons pour visiter la parenté, les amis ou les recevoir. Les généalogistes profitent de ces rencontres, pour augmenter leur banque de renseignements, en vue de compléter leurs travaux. Nous devons aussi refaire connaissance avec ceux et celles que nous avons perdu de vue, renouer des liens d'amitié.

De plus, nous devons penser à ce que sera la prochaine année. De quelle manière l'aborderons-nous? Rechercherons-nous la confrontation plutôt que la coopération pour construire quelque chose de meilleur et de positif? Sans prendre des résolutions pour la nouvelle année, nous pouvons essayer de changer notre manière de voir afin de mieux profiter de la vie, tout en respectant les autres et leurs différences.

Je remercie le conseil d'administration et la société pour le support que vous m'avez donné en 2003, car c'est ensemble que les projets se réalisent. Nous du conseil d'administration, avec votre support, pourrons aller de l'avant en 2004, pour remplir notre mandat.

Je vous souhaite à tous de passer de joyeuses fêtes et de vivre une bonne et heureuse année 2004.



*Avec les Hommages de
Me Pierrette Venne
Députée de Saint-Bruno-Saint-Hubert*



In Memoriam:

Par Michel-Ovide Robidoux (92)

France était une femme disponible, enthousiasmée dans ses recherches. Lorsque je l'ai vu en septembre elle m'a dit : "Je vais aller le plus loin possible jusqu'à ce que je ne sois plus capable". Je l'ai admiré surtout pour son courage. Elle demeurera un modèle pour moi. Merci France.

Par: Huguette Paradis. (1)

France Leclerc vient de nous quitter à l'âge de 45 ans. Précieuse collaboratrice à l'avancement de notre Société. Compétente et très professionnelle dans ses recherches, sans oublier sa grande disponibilité à l'écoute des autres. Au revoir France.

Par : Jocelyne Bergeron Decelles.(145)

En ce 6 novembre 2003, France Leclerc, une personne importante dans ma vie s'en est allée. Je me souviens d'elle comme une femme discrète, cela ne l'empêcha pas d'aider tous ceux qui la côtoyaient. Je l'ai connue il y a six ans, à la bibliothèque...Elle faisait des recherches de généalogie (son passe-temps favori). Je lui demandai si c'était difficile de faire ce qu'elle faisait ? Elle voulut savoir quel était mon nom de famille et en deux heures à peine, nous avons trouvé toute la lignée des Bergeron...C'est ce qui me donna le goût de me joindre à la société de généalogie. Par la suite, elle est demeurée fidèle, lorsque j'avais de la difficulté dans mes recherches, elle était toujours là pour me conseiller. Du fond du cœur.... Merci France! Et au revoir!

Par : Pierre Decelles.(191)

La Société de généalogie Saint-Hubert est en deuil. Le décès de madame France Leclerc, jeudi le 6 novembre 2003, a causé beaucoup d'émotions à nos membres. France a perdu son combat contre le cancer.

Elle avait le numéro 115, et était membre depuis plusieurs années, mais n'avait que 45 ans. France donnait une place importante à la généalogie, elle était plus que persévérante dans ses recherches. Elle était aussi très généreuse, elle n'hésitait jamais pour aider les membres de la société. Tant qu'elle en a été capable, elle était active pour la compilation des informations de répertoires. Son sourire, son positivisme, sa serviabilité et son entrain manquent déjà à ceux et celles qui l'ont côtoyé.

France nous te remercions du bien que tu nous a fait, tu resteras toujours dans nos cœurs.

 Desjardins	Caisse populaire Desjardins Saint-Hubert
André Benoit, CGA Directeur général	Siège social 2400, boul. Gaétan Boucher Saint-Hubert (Québec) J3Y 5B7
	Téléphone: (450) 443-6700 Télécopieur : (450) 443-6705

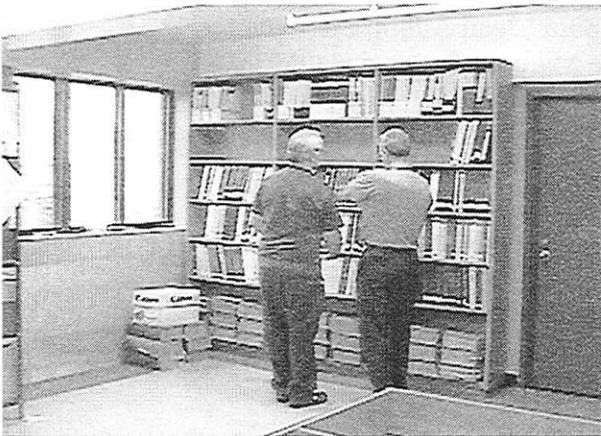
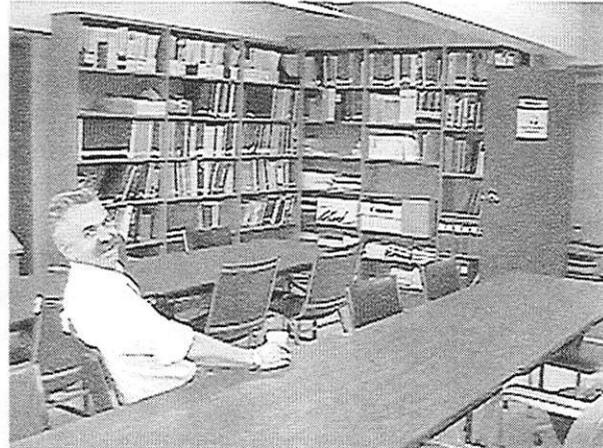
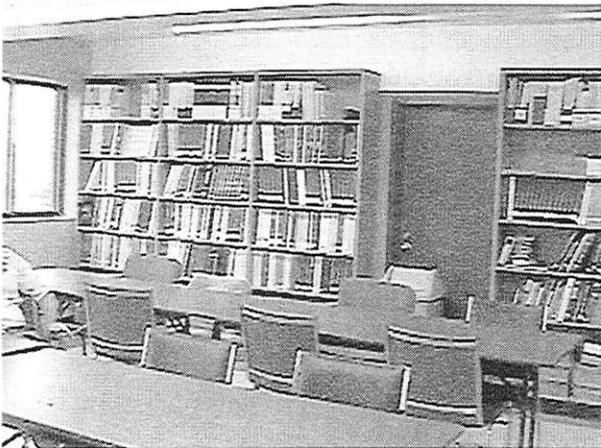
 Membre affilié ESSAIM	Gilbert Brosseau Pharmacien - Propriétaire 3000, Montée St-Hubert St-Hubert (Québec) J3Y 4J1 Tél.: (450) 676-1857 Fax: (450) 676-2961
---	--

Le comité du Conseil d'Administration :
Est fier de vous présenter le nouvel aménagement de votre local de recherche:

L'ancien :



Le nouveaux:



(Photos Jacques Dion 126)



La Milice de Monsieur de Maisonneuve :



Jacques Lafranchise(87)

Après avoir entendu parler de soldats, de régiments, de fille du Roi, de main-œuvre d'outre-mer (36 mois d'engagement de personnes de métier) Je veux vous parler ici d'une milice ou plutôt d'une confrérie militaire sous l'appellation de Milice de la Sainte-Famille de Jésus, Marie et Joseph. M. de Maisonneuve est l'instigateur de cette milice, écoutons-le: " fut publiée le 28 janvier : (jour de gloire pour moi, étant né le 27 janvier, j'ai pris note de cette date!

Quatre jours après, le 1er février , cent quarante hommes se présentèrent pour en faire partie. Écoutons encore M. de Maisonneuve parlé: " Sur les avis qui nous ont été donnés de divers endroits, que les Iroquois avaient formé le dessein d'enlever de surprise ou de force cette habitation, et le secours que Sa Majesté nous a promis n'étant pas arrivé encore: nous avons attendu que cette île appartient à la Sainte-Vierge (Ville-Marie), avons cru devoir inviter et exhorter ceux qui sont zélés pour son service, de s'unir ensemble par escouades, chacune de sept personnes, et après avoir élu un caporal à la pluralité des voix, de venir nous trouver pour être enrôlés dans notre garnison, et, en cette qualité, suivre nos ordres pour la conservation de ce pays" " Ordonnons au sieur du Puis, major, de ceux qui se feront enrôler pour leur servir de marque d'honneur comme ayant exposé leur vie pour les intérêts de Notre-Dame et le salut public "

Voici le Rôle des escouades de soldats, fait en conséquence de l'ordonnance de M. de Maisonneuve le 1er février 1663. (Peut-être est-ce un de vos ancêtres sinon un compte rendu pour annoncer dans nos livres de familles-canadiennes, une autre liste de héros)

1er Escouade - Jean de Lavigne, caporal; Mathu Robert Peroy; Julien Averty, dit Langevin; Thomas Monnier : Isaac Nafrechou; Michel Guilbert.

2e Escouade- Urbain Bordereau, dit Graveline, caporal; Jean Aubin; Pierre de Vauchy; Jean Guerrin; Jacques Hordequin; Claude Marcout; Louis de la Porte.

3e Escouade- Pierre Bonnefons, caporal; Pierre Gadoys; André Pilet; Jean Baptiste Gadoys; René Langevin: François Cail; Antoine Lafontaine.

4e Escouade Gabriel , dit le Clos, caporal; Maurice Adverty, dit Léger; François Le Be; Michel Morreau; Jean- Cadieux; Pierre Richomme; Pierre Malet.

5e Escouade-Jean Gasteau, caporal; Estienne de Saintes; André Trajotz Barthélemi Verseau; Pierre Coisnay; Guillaume Hollier; René Peron, dit le Carme.

6e Escouade- Gilbert Barbier, caporal; Estienne Truteau; Jean Desrochés; Nicolas Godé; Paul Benoist; Pierre Papin; François Bailly



Dans l'temps
Société de généalogie Saint-Hubert

7e Escouade- Pierre Raguindeau, dit Saint-Germain, caporal; Tède Cornélius; Antoine Beaudet; Honoré Langlois, dit Lachapelle; Jean de Niau; Jean Beaudoin; Pierre Desautels dit Lapointe.

8e Escouade- Claude Robutel, caporal; Robert Lecavalier, dit Deslauriers; Bénique Bosset; Jean-Gervaise; Urbain Tessier, dit Lavigne; Jacques Le Ber; Charles Le Moyne.

9e Escouade - Jacques Mousnier, caporal; Jacques Rouleau ; Estienne Cahampeau ; François Tardivel ; Antoine Brunet ; François Leboulanger ; Robert de Nuemance.

10e Escouade - Jacques Testard, dit Laforest, caporal ; Charles Testard; Jacques Millot; Laurent Archambault; Jacques Dufresne; André Charly, dit Saint-Ange; Pierre Dagenest, dit Lespine.

11e Escouade- Jacques Le Moyne, caporal ; Jean Quentin ; Julien Blois ou Benoist ; Grégoire Simon ; Laurent Glory ; Michel André, dit Saint-Michel ; Guillaume Grenet.

12e Escouade- Louis Prudhomme, caporal ; Henri Perrin ; Hugues Picard, dit Lafontaine; Louis Lechevalier ; Jacques Beauvais , dit Saint-James ; Jean des Carryes ; Jacques Mousseau, dit Laviolette.

13e Escouade- Mathurin Goyer, dit Laviolette , caporal ; Jean Leduc ; François Boisnay ; Pierre Gagnier ; Guillaume Estienne ; Pierre Pigeon ; Laurent Boyer.

14e Escouade- Le sieur de Saily, caporal ; Gilles Lauzon ; Guillaume Gendron ; Jean Chevalier ; Antoine Courtemanche ; Pierre Tessier ; Pierre Gaulnier.

15e Escouade- Pierre de Lugereat, dit Desmoulins, caporal; Jean Lemerches dit Laroche; Mathurin Langevin, dit Lacroix ; Simon Galbrun; Michel Paroissien ; Pierre Lehicouanne; Antoine Renault.

16e Escouade- Honoré Dasnay, dit le Tourangeau, caporal ; Mathurin Thibaudeau ; Jean Renouil ; Charles Ptolomel ; Mathurin Younneaux ; Michel Théodore, dit Gilles ; Jean Scelier.

17e Escouade- Nicolas Hubert, dit Lacroix, caporal ; Pierre Lorrain ; Louis Loisel; Marin Jannot, dit Lachapelle; Mathurin Lorion; Jean Chaperon ; Nicolas Millet, dit le Beuceron.

18e Escouade- Jean Cicot; Mathurin Jousset; Jacques Beauchamp; Elie Beaujean; Fiacre Ducharme; Simon Cardinal.

19e Escouade- Jean Valliquet, caporal; Urbain Geté; Jacques Delaporte; Pietre Gaudin; Simon Despres; René Filliastreau; Louis Guertin.

20e Escouade- Descoulombiers, caporal; Brossard; Brunier; Léger Hébert; Lavallée; Pierre Charon; René Fezeret

* tiré du livre : " Petites fleurs religieuses du Vieux Montréal" par Paul Dupuy p.159,161,163.



Visite à Salaberry :
Bibiane Laliberté (89)

(photos M. Robert Dion)

Samedi, le 22 novembre dernier, les membres de la SGSH, ont fait une belle visite de recherche à la Société d'Histoire et Généalogie de Salaberry..

Au 1^{er} rang de gauche à droite : Mme Huguette Paradis-Leblanc(01), Mme Bibiane Laliberté (89) (dir. sorties et invités), Mme Louise Paris (174) Mme Réjane Leduc-Richer, Mme Mireille Bonnier (147), Mme Jocelyne Bergeron (145), M. Jacques Dion (126) (dir. aux répertoires) (absent sur la photo,... il prenait la photo). 2^{ème} rang: M. Robert Dion (95)(trésorier), M. Roger L. Beaulieu (37), M. Ronald Houde (178), M. Jacques Lafranchise (87)(dir. au local), Mme Angéline Landry (76), et ceux qui ont chaleureusement reçu notre groupe, Messieurs Michel Paquet (directeur) et Robert Leroux (coordonnateur à la présidence).

Nos recherches se sont avérées fructueuses dans l'ensemble. Cela a été un réel plaisir de vous rencontrer.

Un merci spécial à M. Robert Leroux pour les informations par courriel.

Nos sincères remerciements pour votre accueil



Conférences :



Bibiane Laliberté (89)

Janvier 2004 :

Monsieur Charles Cormier, généalogiste, nous parlera des acadiens des Îles-de-la-Madeleine. Il a rattaché au tronc commun toutes les branches et rameaux de son patronyme, au Québec surtout et d'ailleurs en Amérique.

Février :2004 :

Madame Agathe Pelletier-Tremblay (179), nous parlera de la municipalité de Saint-Malo, au Québec.

Dons des Membres :

De : Madame Gisèle Pothier :

“Quelques vieilles familles du Township de Warwick”

(Des débuts de la colonie à nos jours et généalogie de quelques pionniers de Warwick 1640-2002)

De : Madame Marielle Merizzi :

“ Eastman, 1896-1996 (Centenaire de la paroisse Saint-Edward).

Sincères remerciements

Historique de la Famille Paris :



Louise Paris (174)

Pierre Paris et Cardine Roussel se marièrent le 27 novembre 1635 à Cherbourg, Normandie, France. De ce mariage naît François Paris (notre ancêtre venu au Québec). Baptisé le mardi 16 février 1644 en la basilique de la Sainte-Trinité de Cherbourg, le parrain François Avoine et la marraine Jeanne Avoine son épouse, étaient présent à la cérémonie.

Pour ce qui est de l'arrivée de François Paris au Québec aucune liste de passagers n'est disponible pour savoir sur quel bateau François Paris aurait pu faire la traversée.

François Paris maître cordonnier de métier, après avoir passer un contrat chez le notaire Duquet, le 17 janvier 1681, épouse le 13 octobre 1681, Marie Rabouïn. Celle-ci, fille de Jean Rabouïn et de Marguerite Ardion est née à Beauport, Québec, le 12 août 1664. De cette union, naissent 13 enfants, dont 6 garçons et 7 filles.

Jean-François Paris, né le 14 octobre 1683 à Québec.

Joseph Paris, né le 14 décembre 1685 à Québec, et décédé le 3 novembre 1705 à Québec.

Marie-Anne Paris, née le 5 octobre 1687 à Québec, mariée à François Dussault le 8 novembre 1708 Québec, et décédée le 8 novembre 1755 à Québec.

Marie-Françoise Paris, née le 8 avril 1689 à Québec, mariée à Nicolas Lesage le 12

février 1714 à Québec.

Pierre Paris, (notre ancêtre) né le 10 septembre 1691 à Québec, marié à Marie-Jeanne Tellier (Le Tellier) à Cap-Santé le 15 novembre 1728, décédé le 30 novembre 1759 et inhumé le 1^{er} décembre 1759 à Cap-Santé, fait à noter que Marie-Jeanne Tellier (LeTellier) est décédée à une journée d'intervalle de son époux, le 1^{er} décembre 1759 et inhumée le 2 décembre 1759.

Louis Paris, né 3 mars 1694 à Québec.

Charles-Michel Paris, né le 28 juin 1696 à Québec, et décédé le 2 octobre 1716 à Québec.

Marie-Marguerite Paris, née le 27 septembre 1698 à Québec, mariée à Jean Forton le 13 juin 1718 à Québec.

Jeanne Paris, née le 30 novembre 1700 à Québec, et décédée le 20 janvier 1703 à Québec.

Louise Paris, née le 3 mai 1703 et décédée en 1703 à Québec.

Jeanne-Ursule Paris, née le 25 mai 1705 à Québec, mariée à Jean Friloux le 2 juillet 1736 à Québec, décédée après 1750.

Marie- Louise Paris, née le 25 juillet 1707 à Québec, et décédée avant 1716.

François Paris, né le 2 mars 1708 à Québec, marié à Josephte Boutillet le 25 janvier 1734 à Québec, et décédé le 25 juillet 1744 à Québec.

Seulement deux enfants ont eut de la descendance portant le nom de Paris, Pierre, et son frère François Paris. Le nom de Paris commencera à s'élargir seulement à partir de la 3^{ème} génération.

Nous savons par le recensement de 1681 que le couple Paris|Rabouïn demeurait à la Place Royal, à Québec, pendant au moins huit années. En janvier 1689 François Paris passe un contrat pour la première résidence en tant que propriétaire. C'est Rémi Dupil maître charpentier de la Pointe aux trembles qui exécutera les travaux. La demeure fut érigée rue DeMeule, le long de l'escalier entre le rue Sous le Fort et la Côte de la Montagne. Le couple vivait avec leurs treize enfants dans cette modeste demeure.

C'est dans cette demeure que, François Paris exerçait son métier de maître cordonnier. Son fils Pierre apprendra le même métier, et aidera son père en travaillant à la boutique de cordonnerie. Mais le marché du cuir à Québec est saturé, au cours de l'année suivante, Pierre devra être plus mobile, c'est pour cette raison que nous le retrouvons à Cap-Santé un peu plus tard.

Devant le notaire Chambalon, le 19 octobre 1707 Jean Rabouïn, reconnaît devoir la vache promise au couple, dans le contrat passé devant le notaire Duquet, pour le mariage de sa fille Marie avec François Paris. Et le couple Marie et François Paris ont une dette de 55 livres envers Jean Rabouïn. L'effacement de la dette compensera pour la vache due au couple. Alors, ils sont quittent l'un envers l'autre.

Au recensement de 1716, la famille Paris habite à la base ville de Québec. François Paris était rendu à l'âge de 72 ans, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 22 juin 1719, on le surnommait le "Bonhomme". Le notaire DuBreuil procède à l'inventaire de ses biens, le 28 août 1724. Après la mort de François Paris, C'est son fils Pierre qui prendra la

relève de la boutique de cordonnerie, Pierre pratiquera son métier durant une quarantaine d'années

Pierre Paris demeurait toujours avec sa mère veuve depuis 1724. C'est devant le notaire DuBreuil que Marie Rabouïn décide de léguer l'ensemble de ses biens, à son fils Pierre. En retour Pierre s'engage à nourrir, et à loger sa mère, et à sa mort de la faire inhumer, et de lui faire dire une trentaine de messes. Dans cet acte notarié, datant de janvier 1728, nous retrouvons la signature de Pierre Paris. Marie Rabouïn décède en mars 1731.

Pierre Paris épouse Marie-Jeanne Tellier (Le Tellier), le 15 novembre 1728 après avoir passer chez le notaire DuBreuil, le 6 novembre 1728. Marie-Jeanne est la fille de François Tellier (Le Tellier) et de Anne Pagé. De ce mariage, naissent 9 enfants, 6 garçons et 3 filles. 5 sont nés à Québec et les 4 autres sont nés à Cap-Santé. C'est seulement à partir du fils Pierre-Charles que le nom de Paris, se multipliera.

Pierre-Charles Paris est le premier à s'être établi à Saint-Pierre-les-Becquets. Toutefois la sœur de Pierre-Charles aurait résidé à Saint-Pierre-les-Becquets. Elle y serait aussi décédée le 28 juillet 1754 à l'âge de 17 ans. Le registre mentionne que ses parents (Pierre Paris et Marie-Jeanne Tellier) étaient résidants de cette localité. Il est possible que ceux-ci y aient passé quelque temps, cependant ils seraient retournés à Cap-Santé par la suite puisqu'ils y seront inhumés en décembre 1759.

Au recensement de 1760, à Saint-Pierre-les-Becquets, il apparaît que **Pierre-Charles Paris**, cultivateur, né à Québec le 6 mars 1739, demeurait avec une femme (sûrement Clothilde Brisson). Le 23 mars 1762, il épouse **Clothilde Brisson**, fille de François-Michel Brisson et Geneviève Pépin. Le vicaire général Perreault qui célébra le mariage, leur accorda une dispense de banc. Le 20 avril 1762 Clothilde, donne naissance à une petite fille prénommée Marie-Clothilde. Cette famille s'agrandira de onze autres enfants. Les six garçons formeront six grandes branches de descendants du nom de Paris.

Les six branches du nom de Paris :

Michel Paris et Marguerite Morasse se marièrent le 10 octobre 1808 à Saint-Pierre-les-Becquets.

Ambroise Paris et Rose Roberge se marièrent le 8 août 1796 à Saint-Pierre-les-Becquets.

Pierre Paris et Rosalie Bernard se marièrent le 1^{er} juillet 1793 à Deschaillons.

Jean Paris et Joseph Lemay (Poudrier) se marièrent le 25 novembre 1799 à Saint-Pierre-les-Becquets.

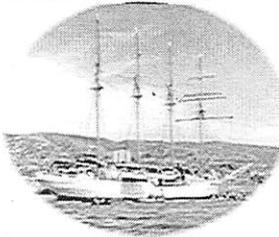
Amable(Adrien) Paris et Élisabeth Chandonnet se marièrent le 27 octobre 1794 à Saint-Pierre-les-Becquets.

François Paris et Rose Lallier se marièrent le 24 janvier 1803 à Saint-Pierre-les-Becquets.

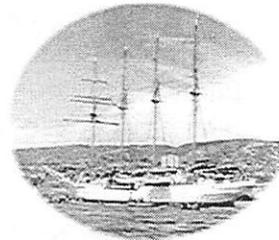
Environ 90% des Paris au Québec, sont de la descendance de François Paris et de Marie Rabouïn. Ceux-ci ont eu treize enfants vers la fin du 17^e siècle. Ceci nous porterait à croire qu'ils auraient une très grande descendance. Toutefois, il apparaît après de longues recherches que notre nom ne se soit pas répandu autant que les Tremblay et les Gagné. Aujourd'hui le nom de Paris est le 792 ième nom le plus populaire au Québec. (Sources : Portrait des familles Paris. Le P.R.D.H et les Micro films.)

Lignée directe Paris :

Louise Paris (174)



**De
Normandie**



Pierre Paris

M : 27 novembre 1635
Cherbourg, Normandie, France

Cardine Roussel

Du Québec

1^{ère} génération

François Paris

M : 13 octobre 1681
Québec, (Notre-Dame)

Marie Rabouin
(Jean, Marguerite Ardion)

2^e génération

Pierre Paris

M : 15 novembre 1728
Cap-Santé, (Ste-Famille)

Marie-Jeanne Tellier
(François, Anne Pagé)

3^e génération

Pierre-Charles

M : 23 mars 1762
St-Pierre-les-Becquets
(St-Pierre-Apôtre)

Clothilde Brisson
(François, Geneviève Pépin)

4^e génération

Jean (Bénomie)

M : 25 novembre 1799
St-Pierre-les-Becquets
(St-Pierre-Apôtre)

Josephite Lemay/Poudrier
(François-Sales, Marie-Marthe
Perrault)

5^e génération

Pierre Paris

M : 6 novembre 1832
St-Pierre-les-Becquets
(St-Pierre-Apôtre)

Claire Baril
(Raphaël, Marguerite Lefebvre)

6^e génération

Pierre Paris

M : 4 mars 1867
Princeville
(St-Eusèbe-de-Stanfold)

Marie Provencher
(Pierre, Émélie Poisson)

7^e génération

François-Xavier M : 5 mai 1902 Laura Beauchêne
Montréal (Louis, Sophie Sirene)
(Nativité-de-la-Sainte-Vierge)

8^e génération

Aimé M : 1 avril 1937 Marie- Delphina (Maria) Léger
Montréal (Oscar, Théodora Prud'Homme)
(Nativité-de-la-Sainte-Vierge)

9^e génération

Louise Conjoint fait : 21 juillet 1977 Ronald Houde
Montréal (Valmore, Thérèse Martel)

Recherchés :

Les membres de la SGSH.

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert, qui rencontrent des difficultés pour trouver une certaine information vous demande votre aide. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir où vous avez trouvé le renseignement concernant la demande numéroté. Vous pouvez nous retourner la réponse par le courrier à la :

Case postale 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert Qc – J3Y 8N3
ou au courriel sgsh@genealogie.org

Question 001- Avez-vous des informations concernant Hormidas Decelles peut être appelé Henri, époux d'Élisabeth Caron marié autour de 1880, et avoir comme nom de famille Decelles dit Duclos. Leurs enfants sont «Cora :1884-1885», «Régina Euphrosie :1885-?», «Ernest :1888-1956», «Marie-Louise Elodia :1894-?», «Marie-Berthe-Aurore :1896-?», «Wilfrid-Dalvini :1897-1984». « Sylvia ?-? », «Émilía : ?-? ».

Question 002- Je recherche la date, le lieu de mariage ainsi que les parents de Edward ou (Edmond) Morrison et de Arthémise Pelletier. Leur fils Henry ou (James-Henri) a épousé Edith Dubé, le 8-04-1907, à Notre-Dame-du-Lac. Cté Témiscouata.

Question 004- Lors du mariage de Louis Laroche et de Marie Moreau, le 6-02-1837 à St-Antoine de Tilly. Je peux lire, dans le registre des mariages de la paroisse, que les parents sont : défunt Joseph Laroche et Marie-Joseph Pouliotte. Je suis à la recherche du lieu et de la date du mariage de Joseph Laroche et de Marie-Joseph Pouliotte?

Question 005- Pierre Martel, fils de Joseph Martel et de Marguerite Coderre, est né le 31-01-1847 à Ste-Mélanie, et il est décédé le 27-04-1932, il a été enterré le 30-04-1932 dans le cimetière de Ste-Mélanie. Pierre Martel aurait épousé Léa Hudon-Beaulieu, vers 1882. De cette union ils auraient eu deux enfants, soit : Pierre-Anselme né le 26-02-1885 et Léa née le 21-04-1886. Les deux enfants ont été baptisés à Ste-Mélanie. Léa Hudon-Beaulieu est décédée le 21-04-1886 et enterrée le 23-04-1886 dans le cimetière de Ste-Mélanie. A son décès Léa avait 27 ans.

- a) Qui sont les parents de Léa Hudon-Beaulieu?
- b) Quelle est la date de sa naissance, et de son baptême, ainsi que les endroits où se sont déroulés ces événements?
- c) Quelle est la date et le lieu du mariage de Léa Hudon-Beaulieu avec Pierre Martel?

Question 006 - Quels sont les parents de Pierre Fournier et de Lucie Poulin, mariés vers 1830-40? Leur fille Vitaline-Adélaïde s'est marié le 10-08-1857 à Sherbrooke, avec Édouard Galipeau, fils de François et d'Amable Matton.

Question 007 - Quelle est la date du mariage de François Durand avec Adélaïde Préfontaine, leur fils François-Xavier a marié Méлина Lefebvre, le 28-10-1879, à la paroisse St-Jacques, Montréal?

Question 008 - Quelle est la date du mariage de Louis Lefebvre avec Méлина Ratelle, leur fille Méлина a marié François-Xavier Durand, le 28-10-1879, à la paroisse St-Jacques, Montréal?

Question 009 - Quelles sont les informations sur le mariage de David Martin et de Hélène Léveillé, dont le fils David Martin a épousé Céline Doucet le 27-02-1854 à Maskinongé?

Question 010 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph Ouellet et Marie-Magdeleine Pelletier (Ste-Anne de la Pocatière ??)? Leur fille Marie-Magdeleine Ouellet épouse Jean-Baptiste Terriau (Thériault) le 14-02-1820 à St-Louis, Kamouraska. Son frère Antoine Ouellet assiste au mariage et sa mère Marie-Magdeleine Pelletier était décédée au mariage. **Note** : il est impossible que la mère de Marie-Magdeleine Ouellet soit Reine Pelletier car le couple Joseph Ouellet et Reine Pelletier marié 11-10-1784 à St-Roch-des-Aulnaies n'ont pas d'enfants nommé Marie-Magdeleine et Antoine.

Question 011 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph-Osias Marcoux et Adéline Boucher? Leur fils Joseph-Ovila épouse Georgianna Blanchette le 10-09-1917 à St-Bernardin, Waterloo. Le père de Joseph-Osias, Michel Marcoux épouse Rose de Lima Moquin le 4-07-1865 à St-Alexandre, Iberville.

Question 012 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Jean-Baptiste Côté (Jean et Geneviève Bernier) et Isabelle-Madeleine Lepage (Pierre et Anne De Trépany) et les informations sur le mariage de leur fils Jean-Baptiste Côté et de Marie-

Louise Côté (Joseph-Claude et Marie-Louise **Levasseur**), avec contrat de mariage chez le notaire Louis Cazes le 1-09-1781?

Question 013 - Quelles sont les informations sur le mariage et les parents de Joseph **Sauvé** et de Claire **Laliberté**? Leur fils Benjamin **Sauvé** épouse Desneige **Fauteux**, le 11-09-1893 à St-Alphonse, Hawkesbury, Prescott, Russel, Ont. Leur témoin étaient John **Sauvé** et Mathilde **ROY**. Six enfants de Joseph **Sauvé** et de Claire **Laliberté** sont baptisé à St-Jean-Baptiste, L'Orignal, Ont. et se sont mariés à Hawkesbury, Ont.

Merci de votre aide.



Robert Dion (095)

Languedoc, Langues d'oc et Patronymes...

Dans une autre vie, alors que j'étais militaire, j'ai eu le bonheur de servir deux années avec l'Armée française. J'étais affecté à Montpellier, dans le «Languedoc», l'une des régions du «Midi de la France». En plus de jouir du soleil, de la Méditerranée et du Mistral, je me suis baigné dans un accent particulier, l'accent du sud de la France. Pour moi, c'était l'accent des films de Pagnol. C'est un accent qui fait sourire tellement il est agréable à écouter. C'est la région dans laquelle vous vous présentez chez la boulangère et vous lui demandez un pain ; afin de s'assurer qu'elle a bien compris, elle répétera : «Monsieur désire un paigne ?»...

J'ai fini par comprendre qu'il y a un siècle, bien qu'en France, les gens de toute cette région parlaient d'autres langues que le français. Ce n'était pas du chinois mais bien des langues latines : elles étaient teintées du latin, de l'italien et du catalan...

Au 13^e siècle, on a fait la distinction entre les différentes langues parlées dans ce qui allait devenir l'Hexagone (La France). Les langues furent donc classées en fonction de la façon avec laquelle on disait «oui». Il y avait :

- Les *langues d'oïl* : partie nord de la France ;
- Les *langues d'oc* : partie sud de la France ;
- Les *langues de si* : l'Italie et l'Espagne.

Le mot **oc** vient du latin *hoc* qui signifie littéralement **cela**. Pour exprimer l'affirmative, on disait : **c'est cela** ! De ce terme s'est forgé le nom de la région du *Languedoc*, pays de langue d'oc. Il s'étendait de la Garonne au Rhône et sa capitale était Toulouse.

La plupart des ancêtres de la Nouvelle-France venaient des régions du nord de la France, donc d'où l'on parlait des *langues d'oïl*. Il est évident que ces derniers parlaient plusieurs formes de dialectes. Mais puisque le français s'était imposé comme langue des institutions, dès qu'on avait à gérer des affaires, transiger avec le gouvernement ou préparer des documents officiels, le tout se faisait en français. Nos ancêtres parlaient le

français ou avaient une connaissance du français. Cette langue s'est donc imposée sans difficulté, puisqu'elle était commune à la presque totalité de nos ancêtres. On peut presque affirmer que le français était la langue officielle de la Nouvelle-France alors qu'elle ne l'était pas encore sur l'ensemble de la France.

Dans le sud de la France, plusieurs langues étaient en usage au 16^e siècle. À mesure que le français gagnait du terrain, les diverses langues en usage devenaient des dialectes, c'est-à-dire qu'elles étaient toujours parlées mais de moins en moins écrites. Les principaux dialectes de la langue d'oc étaient le *languedocien*, le *provençal*, le *dauphinois*, le *lyonnais*, l'*auvergnat*, le *limousin* et le *gascon*. Il faut dire que le gouvernement français central n'a jamais favorisé l'usage ou l'apprentissage de ces langues régionales auxquelles s'ajoutent celles des autres régions de France, telles que le breton, le basque, l'alsacien, le flamand, et le catalan.

Au cours des dernières décennies, l'ensemble de ces dialectes apparentés au langues d'oc a fait l'objet d'un certain renouveau. On tente d'introduire dans plusieurs écoles ce qu'on appelle maintenant l'**Occitan**, une langue d'oc commune à cette région. De nos jours, il y aurait encore plus de 3 500 000 personnes, surtout parmi les personnes âgées, capables de converser dans l'un ou l'autre de ces dialectes. De plus, environ 65 000 jeunes apprennent l'occitan à l'école. Est-ce trop peu trop tard ? J'en ai bien peur...

Mais indépendamment des probabilités de survie de cette langue d'oc, il n'en demeure pas moins que le passé a laissé sa marque dans la région. Pour nous, généalogistes, il serait intéressant de vérifier son effet sur les patronymes les plus courants de la région et constater si ces derniers ressemblent à ceux en vigueur dans l'ensemble de la France et dans l'ancienne Nouvelle-France. Bien que je n'aie pas trouvé des statistiques pour l'ensemble de la région, celles des *Pyrénées-Orientales* sont accessibles et révélatrices. Il s'agit de la région française située près de la moitié est de la frontière franco-espagnole.

Dans cette région, on ne retrouve pas de Tremblay, de Gagnon, de Roy, de Côté ni de Bouchard, comme au Québec. Alors que dans l'ensemble de la France, les patronymes les plus courants sont Martin, Bernard, Thomas, Robert et Petit, les *Pyrénées-Orientales* offrent une brochette de patronymes très différents. Voici les noms de familles des plus populaires dans cette région :

1. Garcia	13. Ruiz	25. Pons	37. Grau	49. Thomas
2. Martinez	14. Pujol	26. Blanc	38. Moreno	50. Marti
3. Lopez	15. Ferrer	27. Mas	39. Bosch	51. Serra
4. Sanchez	16. Puig	28. Torrès	40. Munoz	52. Pla
5. Vidal	17. Durand	29. Simon	41. Vergès	53. Esteve
6. Perez	18. Gomez	30. Bertrand	42. Roca	54. Bonnet
7. Marty	19. Soler	31. Batlle	43. Roig	55. Brunet
8. Martin	20. Vila	32. Costa	44. Font	56. Canal
9. Fernandez	21. Gonsalez	33. Carrère	45. Parent	57. Garrigue
10. Fabre	22. Hernandez	34. Ribes	46. Bousquet	58. Roger
11. Rodriguez	23. Coste	35. Navarro	47. Gimenez	59. Bernard

12. Pagès	24. Calvet	36. Olive	48. Coll	60. Diaz
-----------	------------	-----------	----------	----------

Dans cette liste, on y trouve bien quelques-uns des patronymes à consonance française parmi les plus populaires de France. Toutefois, ce qui frappe davantage c'est la fréquence des patronymes à consonance espagnole. Je ne serais pas surpris de constater que ces Garcia, Martinez, Lopez et autres parlaient encore l'occitan il y a quelques générations. Peut-être le parlent-ils toujours...

La ville de Barcelone (en Espagne) n'est pas tellement loin de la frontière avec la France. Lorsque je l'ai visitée, j'ai constaté que les panneaux de signalisation étaient bilingues : en castillan (langue officielle de l'Espagne) et en catalan (langue officielle de la Catalogne, une province de l'Espagne), la langue qui a fortement influencé les dialectes du sud de la France...

En terminant, il y a au moins un membre de la Société qui sera content de lire cet article. Il s'agit d'**Allan Sanche** (# 182). Alors que son patronyme (qui est la forme francisée de **Sanchez**) ne se retrouve pas parmi les 1000 noms les plus fréquents au Québec, il se classe toutefois quatrième dans les Pyrénées! Pas surprenant que son ancêtre portait le surnom de «l'Espagnol»!



Nouveaux répertoires au 5 novembre 2003 :

No 1	Sacré-Coeur-de-Marie	BMS	1879-1992
No 2	St-Jean-de-Brébeuf	BMS	1931-1990
No 3	St-Jacques-de-Leeds	BMS	1902-1993
No 4	Coleraine (St-Joseph)	BMS	1917-1993

Jacques Dion (126)

No 12	Beauce (Ste-Clotilde)	BMS	1923-1994
No 13	Actes civils	T.M.	1924-1993
No 14	St-Daniel	BMS	1941-1995
No 16	St-Alphonse	T.M. (Naiss.)	1886-1996
No 17	St-Henri-de-Lévis	B annotations marginales	1766-1993
Hors série	Beauce (St-Ephrem)		1866-1990

Et 3 répertoires de paroisses de Montréal

St-Gabriel's (paroisse Irlandaise).	M	1873-1941
St-Mathieu .	B	1948-1997
	Et S	1965-1998
St-Charles-Garnier.	M	1952-1983
Pointe-du-Lac (paroisse de La Visitation),	BMS	1738-1980

Vente-échange, avec la société de Salaberry-Valleyfield, 22 nov. 2003

11 nouveaux répertoires

???? pour numérotages

Jacques Dion (126)

Paroisse Immaculée-Conception de Bellerive (Valleyfield)B (A-K)	1900-1989
Paroisse Immaculée-Conception de Bellerive, B (L-Z)	1900-1989
Paroisse Immaculée-Conception de Bellerive, M	1900-1989
Paroisse Immaculée-Conception de Bellerive, S	1900-1989
Paroisse Sacré-Cœur (Sal.-de-Valleyfield) Cté Beauharnois, M	1927-1993
Paroisse St-Augustin (Sal.-de-Valleyfield) Cté Beauharnois, B	1962-1990
Paroisse St-Eugène (Sal.de-Valleyfield) Cté Beauharnois, M	1946-1990
Paroisse Saint-Esprit (Sal.-de-Valleyfield) Cté Beauharnois, M	1946-1990
Palais de Justice (Sal.-de-Valleyfield) Cté Beauharnois, M	1969-1992
Notre-Dame de la Paix de Melocheville, Cté Beauharnois, M	1943-1990
Paroisse. Sainte-Barbe, cté Huntingdon, M	1882-1989

Sujet: Nouveaux volumes

1. Les origines familiales des pionniers du Québec ancien 1621-1865
 2. Bibliographie des ouvrages généalogiques au Québec 1990-2000
- Il s'agit de deux ouvrages de référence.



Les Glanures Généalogiques



Angéline Landry (76)

*Mes
Meilleurs Souhails
pour le
temps des fêtes*

L'Entraide Généalogique :., Société Généalogique des Cantons de l'est,
novembre décembre 03

- 1-Un pont réclamé. Par Marie Gagné.
- 2-Connolly vs. Woolrich, un procès qui fait tout un boucan a Montréal? Par Pierre Connolly.
- 3-Laurent Quetton de Saint-Georges :Un ancêtre français devenu prospère dans le Haut-Canada et sa lignée directe. Par Georgine Wood.

Par Monts et Rivières: Société Histoire des Quatre-Lieux, novembre 03.

- 1-Le marché public de St-Césaire 1850-1952. Par Gilles Bachand.
- 2-Lignée directe de la famille Barsalou de l'Ange-Gardien. Par Aline D.Ménard.



Au fil du temps : Société d'Histoire de St-Hubert automne 03.

- 1-Patrimoine toponymique de St-Hubert.
- 2-L'Exilé. Par Jeanne d'Arc Duval.

Entre-nous : Bulletin du club Généalogie de Longueuil, octobre 03.

- 1-Mon frère Victor Désy, comédien. Par Claude Désy.
- 2-La plume d'oye :13 novembre 1661, contrat de mariage entre Noël Simard dit Lombrette et Marie-Madeleine Racine. Par Fleurette Asselin et Jean-Marie Tanguay.
- 3-Journal intime d'une arrière grand-maman :Caroline Michaud épouse de Guillaume Robichaud.1* partie. Par Berthe Lefebvre.
- 4-Gabrielle Labranche, femme de cœur et femme de tête. Par Marc Laplante.

Les Argoulets : Société d'Histoire et Généalogie de Verdun. automne 03.

- 1-La vie de Château :Les résidences Musées a Montréal. Par Marcel Dugas.
- 2-Descendante québécoise :Sophie Bergeron mariée a Cacouna avec Michel Jean. Par Sophie Colas Arseneault.
- 3-Un événement unique a Verdun en 1899 :Les compétitions internationales de Cyclisme au Queen's Park. Par Jean-Marie Hachey.
- 4-Lignée directe Poirier. Par Robert Poirier.

La Vigilante : Société d'Histoire du Haut-Richelieu, novembre,décembre 03.

- 1-Famille de Charles Roy et Félicité Simard. Par Thérèse Roy-Caron.

L'Estuaire Généalogique : Société de Généalogie de Rimouski
automne 03.

- 1-L'ancêtre des Ruais, Ruest et lignée paternelle et maternelle. Par Rodolphe Tremblay et Pierre Rioux.
- 2-Les familles Bossé et Besse. Par Paul-Henri Hudon.
- 3-Les habitants de Rivière-du-Loup après la Conquête;1759-1775. Paul-Henri Hudon.
- 4-Les moyens de communication qui ont changé la vie de nos parents et de nos grands-parents. Par Bruno Chouinard.

La Source : Société Généalogie de Gaspésie-les-Iles, septembre 03.

- 1-Les O'Connor de Cap des Rosiers (la suite), 6^e génération. A suivre. Par Gino O'Connor.
- 2-Généalogie des Boulay de St-Maurice et Rivière-au-Renard. Marie-Cécile Ouellet
- 3-Nécrologie de St-Paul de Murdochville 1953-1999.Serge Ouellet et Guy-W.Richard.
- 4-Olivier était-il Amérindien? Par Réjean Martel, généalogiste.

Héritage : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis. automne 03.

- 1-Les Seigneurs de Niverville à Trois-Rivières. Par Jacques Saintonge.
- 2-Baptêmes "collectifs" des Acadiens exilés a Trois-Rivières. Par Jacques Saintonge.
- 3-Un autre Massicotte en Amérique. Par Réjeanne Massicotte.
- 4-Lignée ancestrale Rinfret. Par Louis Girard.
- * * Salvas. Par Gérard Salvas.
- 5-L'Autrefois :J.Lafontaine,magasin général. Par Thérèse Lafontaine-Cossette.



6-Éphémérides. Par Michelle Lefebvre.

Nos Sources : Société de généalogie de Lanaudière. septembre 03.

- 1-Sœur Élisabeth Bruyère 1818-1876 :Fondatrice des Sœurs de la Charité d'Ottawa.
Par Claude Lambert.
- 2-L'implication de quelques Pagé :St-Denis,nov.1837, et lignée ancestrale. Par Gérald Pagé,
Mirabel.
- 3-Lignées ancestrales :Drapeau, Jean, maire de Montréal. Par Bertrand Drapeau.
 - * * Gélinas, Gratien, homme de théâtre. Par Gabriel Gélinas.
 - * * Parizeau, Jacques, Premier ministre. Par Monique Beaudin.
 - * * Bouchard, Lucien, ancien Premier ministre.
 - * * Bouvier, Jacqueline, épouse de J.F.Kennedy.Par A.L.Bérubé.
 - * * Ferland, Roger, ex-maire de Longueuil. Club de généalogie de Longueuil.
 - * * Tellier-Lafortune, Ambroise, prêtre. A.L.Bérubé.
- 4-Conseillers législatifs originaires de Lanaudière. Par Guy Gauthier.
- 5-La famille Thomas-Xavier Tariou de Lanaudière. Par Pierre-Georges Roy.

De Branche en Branche : Société de généalogie de la Jemmerais. octobre 03.

- 1-Généalogie de Pierre-Georges Roy,archiviste. Par Odette Lemerise.
- 2-Petite histoire de Ste-Julie :rue Lussier et ascendance Lussier. Par Anita de Chantal.

L'Échos, Société de généalogie des Laurentides, automne 03.

- 1-Histoire de famille :Élie Raiche et Gérard Raiche. Par Jean-Claude Raiche.
- 2-Pierre Lepage de St-Colomban,père de 42 enfants. Par Jean Hétu.

Am Canadian Genealogy: Genealogy Society , vol.29,
number 4,2003.

- 1-Pierre Blanchet : When did he arrive in Canada? By William F. Kane.
- 2-Spice added to my ancestral story: the Cournoyer. By Marielle A. Bourgeois.
- 3-The Collet,Colettes of North Dakota, Minnesota and Manitoba: a family odyssey,part1.
Par Dick Bernard.

Bulletin Généalogique: Société Généalogique de Châteauguay. septembre 03.

- 1-Les engagés du Grand Portage. Par Pierrette Godin-Limoges.
- 2-Noblesse et roture en Nouvelle-France. Par Pierrette Godin.
- 3-Lignée ancestrale Vinet dit Souligny. Par Guy Caron.





Pierre Decelles (191)



Pierre-Paul Leblanc (60)

*Le Conseil d'administration
de la SGSH,
vous souhaite*



Bibiane Laliberté (89)

Joyeux Noël



Robert Dion (95)

Bonne Année



Jacques Lafranchise (87)



Jacques Dion (126)



Répertoires de la Société Saint-Hubert :
disponibles pour la vente aux sociétés de généalogie et bibliothèques :

Jacques Dion (126)

1. **Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert (1947-1993)**
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages
Prix : 50 dollars (quelques copies en stock)

2. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoires des baptêmes – 514 pages
Prix : 40 dollars (en stock)

3. **Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert (1950-1993)**
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages
Prix : 25 dollars (en stock)

4. **** Nouveau ****
Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert (1947-1993)
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages
Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access)
Prix : 75 dollars (en stock)

5. **Collection de lignées directes**
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variées du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure.

La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros.

Prix : 39 dollars (pour la collection soit 20 numéros et l'index)

Frais de poste : 8 dollars par volume (en sus)

Préparez votre chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert

Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :

Par téléphone : (450) 462-1593

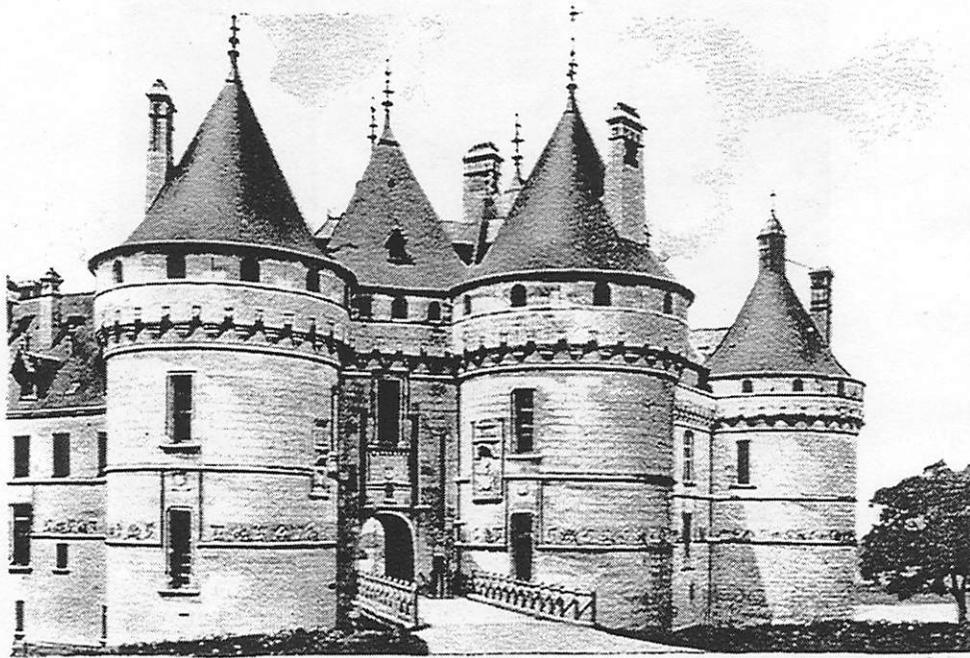
Par courriel : jacquesdionsth@videotron.ca

Demandez les autres titres disponibles

Fichier Histor

*(fichier manuscrit des mariages catholiques
et non catholiques du Québec 1731 - 1825)*

**Tome VI
Série A
(Bouteille / Cadieux)**



recherches généalogiques par
René Jetté

présentation
Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 181

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN

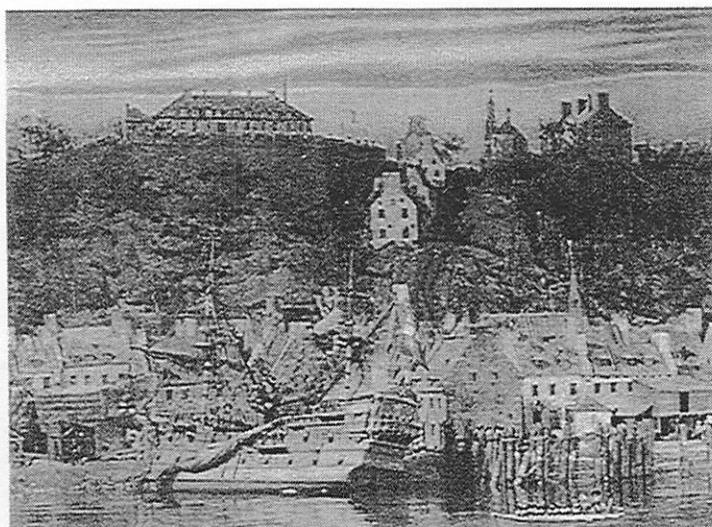
Demandez les autres titres disponibles

PRÉVÔTÉ DE QUÉBEC

tome II

transcription des volumes 3 et 4
(registres civils)

30 octobre 1668 au 31 décembre 1671



par
Guy Perron.



présentée
par Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national n° 222

Diffusion généalogique
Pepin

JEAN-PIERRE PEPIN